Publié par la SYNDICAT D'OEUVRES SOCIALES LIMITEE.
BUREAUX: 100 rue Georges (près Dalhousie), Ottawa, Ont.
TELEPHONES: Services du jour: Rideau 514.—Service de nuit: Administration: Rideau 514.—Nouvellistes: Rideau 515.—Association d'Education: Rideau 516.

LE DROIT

"L'AVENIR APPARTIENT A CEUX QUI LUTTENT"

ABONNEMENTS
Quotidien
Canada . . . . . $ 5.00
Ottawa, par poste 6.00
Etats-Unis 7.00
Union Postale 10.00
Hebdomadaire
Canada $2.00
Etats-Unis et Union Postale 3.00

12ème Année No 99 — OTTAWA, SAMEDI, LE 26 AVRIL, 1924 — 2 sous le numéro

"SEMAINE DE PROTECTION DES FORETS", DU 27 AVRIL AU 3 MAI

PROCLAMATION OFFICIELLE DU GOUVERNEUR GENERAL SUR LA PROTECTION DE NOS FORETS

Pourquoi nous devons protéger nos forêts — Le Canada source principale d'approvisionnement de l'empire en conifères — Comment protéger nos forêts —La proclamation de l'hon. Charles Stewart.

DES SUGGESTIONS

Son Excellence le Gouverneur général vient d'établir par proclamation, la semaine du 27 avril au 3 mai inclusivement, comme "Semaine de Protection des Forêts". Cette mesure est une des conséquences du mouvement de protection des forêts inauguré par la tenue au Canada l'été dernier de la Conférence impériale forestière et par celle de la Conférence fédérale de protection forestière à Ottawa en janvier dernier.

La proclamation expose d'abord l'importance des forêts, puis elle trace à tous les citoyens les devoirs qu'ils ont à remplir spécialement au cours de cette "Semaine".

Les raisons suivantes ont déterminé l'institution de cette période:

(1) La perpétuation de nos forêts est nécessaire au progrès industriel et à la puissance nationale du Canada.

(2) Les feux de forêts ont fait d'énormes dégâts et beaucoup plus appauvri les peuplements que les coupes faites pour alimenter l'industrie du bois.

(3) Le Canada est reconnu comme source principale d'approvisionnement de l'empire en conifères, et si l'on tient à maintenir la position qu'il occupe dans le commerce d'exportation, les feux de forêts doivent être supprimés autant que possible.

(4) Les feux de forêts causent souvent des pertes de vies et de propriété; ils sapent la vitalité des peuplements qui restent debout et les prédisposent aux attaques des insectes et des maladies cryptogamiques; ils modifient le régime des cours d'eau et causent ainsi du tort à l'agriculture, à l'industrie hydraulique et à la navigation.

COMMENT LES PROTEGER

La proclamation fait remarquer que la grande majorité des feux de forêts sont attribuables à la négligence ou à l'ignorance et que l'exercice de la prudence réduirait les pertes à leur minimum. Tout citoyen du Canada est donc engagé à tenir compte des avis ou des avertissements donnés par les organisations chargées de la protection des forêts et d'agir conformément aux suggestions suivantes:

(1) Les colons ou autres personnes occupés au déboisement par le feu doivent observer strictement les lois fédérales et provinciales relatives à l'emploi du feu, lois établies dans le but de les protéger personnellement et de préserver nos ressources forestières;

(2) A cette époque de l'année, lors que nous songeons déjà à passer nos vacances dans les bois, nous devons nous rappeler que le feu de compement, l'un des plaisirs les plus goûtés de la vie au grand air, peut, si l'on n'y fait attention, être cause de désastres et que, pour prévenir la répétition de pertes dues à cette cause, toute

Suite à la 5ième col 1re

Le "Droit" va de l'avant !

LA VOIX DE LA FRANCE

BARON ERNEST SEILLIERE
de l'Institut de France.

Paris, 16 rue Hamelin,
14 mars, 1924.

Monsieur le directeur d'enquête,—

Tous les Français réfléchis ont une grande admiration pour le développement magnifique de la race française sur le sol canadien et dans les régions voisines.

Je l'attribue, pour ma pert, aux conditions de vie, si saines le plus souvent, qui ont été faites à cette robuste population par les circonstances historiques et géographiques; mais, plus encore peut-être, à la fidélité qu'elle sut garder aux disciplines, si profondément rationnelles, de la morale chrétienne.

Sur le vieux continent s'est développée, au cours du XVIIIe et du XIXe siècle, une sorte d'hérésie mystique du Christianisme que j'appelle le NATURISME et qui a fait le principal objet de mes travaux de philosophie et d'histoire. Une foi, mal justifiée, dans la raison naturelle et même dans la bonté soi-disant NATURELLE à l'homme, —notion si opposée à la saine psychologie expérimentale du péché d'origine— a engendré parmi nous une morale de faiblesse passionnelle et une politique d'outrecuidance prématurée qui ont été très défavorables à la race partout où elles se sont implantées.

Pourtant, nous autres Français d'Europe, nous ne désespérons pas de l'avenir. Nous croyons qle la sagesse nous reviendra, à la dure école de l'expérience, et que la raison vraie reprendra parmi nous ses droits. Il y eut de la générosité dans nos erreurs. Elles nous seront assurément pardonnées.

Veuillez agréer, monsieur le Directeur, l'expression de mes sentiments très sympathiques et dévoués.

ERNEST SEILLIERE,
Membre de l'Institut de France.

LE SECRET DU TRIOMPHE DE MUSSOLINI EN ITALIE

Il a accompli de grandes réformes parce qu'il a pu refaire le prestige de l'Italie à l'étranger — Le budget italien a été équilibrer.

RETOUR A LA TERRE CHEZ LES ALLEMANDS

MAYENCE, 26:—Les villes allemandes se dépeuplent. Les paysans un moment déracinés ,abandonnent les usines et fuient devant le chômage, devant la cherté des vivres et les difficultés du logement: ils retournent à la terre.

Un staticien vient de faire le calcul suivant: sur 46 villes allemandes qui comptaient plus de 100,000 habitants en 1922 et représentaient au total 16,687,000 habitants, plusieurs sont descendues en 1923 au-dessous de ce chiffre. On constatait une diminution de 51,000 habitants à fin décembre dernier sur l'ensemble de la population de ces 46 villes.

UN TRIOMPHE

(Spécial au "Droit")

NEW YORK, 26. — L'Italie est le second pays européen à équilibrer son budget, l'Angleterre ayant été le premier. Grâce à la politique de stricte économie inaugurée par le régime Mussolini l'Italie promet avant quelques années de donner l'essor à un réveil économique du sud de l'Europe.

En congédiant un grand nombre de fonctionnaires et en rognant le budget des différents ministères Mussolini a mis sa popularité en danger mais il est parvenu à éviter un échec. S'il se fut contenté de résoudre les problèmes domestiques le premier ministre italien n'aurait peut-être pas surmonter le mécontentement d'un grand nombre d'électeurs mais en Italie le sentiment populaire voulait qu'à l'étranger la nation italienne retâche que Mussolini s'est consacré avec autant d'ardeur que de succès Et ce succès explique pourquoi il a gardé la confiance populaire.

L'incident Greco-Italiens alors que Mussolini s'est mesuré avec la Société des Nations et a défié l'Europe presque toute entière lui a donné un ascendant considérable.

Avec une grande habileté il est parvenu à signer une entente très favorable avec la Jougo-slavie en dépit de l'opinion générale qui voulait que jamais les jougos-slaves consentent à se rendre aux désirs de l'Italie.

Ce sont ces succès dans le domaine étranger qui a permis à Mussolini d'accomplir ses reformes intérieures.

LA FAIRBANKS MORSE EST EN DEFICIT

De la Presse Canadienne

MONTREAL, 26.— La Canadian Fairbanks Morse Company, Limited, rapporte des pertes sur les opérations s'élevant à $163,934 pour l'année qui s'est terminée le 31 décembre dernier, d'après un document annuel qui vient d'être publié et qui sera remis aux actionnaires au commencement de la semaine prochaine. L'année précédente il y a eu profit de $1,069.

Le président Thomas McMillan, dans ses remarques aux actionnaires, après avoir déclaré que la situation au Canada n'est pas réglée complètement, vu les changements proposés au tarif, dit que les affaires de la compagnie dans le premier trimestre de 1924 se sont améliorées.

UN NAVIRE BRULE — EQUIPAGE PERDU

CLEVELAND, 26. — La Inter-City Radio Company d'ici a reçu hier soir la nouvelle qu'un remorqueur pêcheur a été brûlé et que son équipage a été perdu à douze milles et demi à l'est de Southeast Shoals, à la tête du lac Erié. On n'a pas donné le nom du bateau.

Le "Droit" va de l'avant!

A L'HONNEUR !

LA FAMILLE BEAUVAIS DE MOONBEAM, ONT.

M. Joseph Beauvais, époux de Olivine Hotte, est le chef d'une famille de 16 enfants, 4 filles, douze garçons tous vivants. Deux garçons sont mariés. Il a quatre enfants qui fréquentent l'école séparée, dirigée par Mlle Eugenie St-Cyr.

M. et Mme Joseph Beauvais sont tous deux âgés de 47 ans. Nous offrons nos meilleurs voeux de santé, bonheur et prospérité à cette belle famille canadienne-française.

SAUVONS NOS FORETS

Le publiciste Barnjum nous communique l'article suivant, au sujet de la Semaine de Protection de nos Forêts.

L'on m'a demandé de dire quelque chose à l'occasion de la semaine éducatrice pour "Sauver les forêts". Bien que je croyais avoir épuisé tout le vocabulaire anglais et français dans mes efforts pour réveiller la conscience canadienne à la nécessité de protéger nos forêts, et bien que je considère que chacune des cinquante-deux semaines de l'année devrait être consacrée à sauver les forêts, au lieu d'une seule, je me sens obligé de répondre à l'appel que vous me faites.

Mon message de "Sauvons les forêts" est celui-ci: Si le gouvernement canadien est réellement sincère dans sa semaine du salut des forêts, qu'il en donne un exemple et inaugure la campagne en prenant la seule attitude logique, soit: en sauvant, sans dépenser l'argent du peuple, les 35 millions d'arbres rendus à maturité qui sont détruits annuellement. Je veux parler des arbres qui sont actuellement coupés et exportés en dehors du pays, pour enrichir une nation étrangère et créer une concurrence à l'industrie canadienne.

Ce résultat, le Gouvernement pourra l'obtenir au moyen d'un simple arrêté-en-conseil prohibant l'exportation du bois de pulpe manufacturé, ce qu'il a droit de faire en vertu des pouvoirs qui lui ont été conférés par le parlement. Personnellement, le Premier Ministre est convaincu de l'opportunité de tel arrêté-en-conseil, puisqu'il s'est engagé à en faire adopter un lui-même, sans tenir compte de la Commission Royale du bois de pulpe, bien que, pour des raisons qu'on ignore encore, il ait jusqu'ici failli à sa promesse.

En attendant, et à moins que les autorités fédérales aient fait preuve de sincérité en la matière, le peuple canadien sera excusable de considérer comme pur camouflage, destiné à dénaturer la vraie question en jeu, tout ce que l'on parait vouloir faire en ce moment à Ottawa, pour résoudre le problème.

Commençons par sauver nos forêts, en mettant fin à la destruction, chaque année, de trente-cinq millions d'arbres que l'on expédie ensuite aux Etats-Unis.

Frank J. D. Barnjum.
Montréal, le 24 avril, 1924.

LES 4 GRANDES PUISSANCES ONT ENFIN ACCEPTE

De la Presse Associée

PARIS, 26.— Les réponses des quatre grandes puissancess alliées à la communication de la commission des réparations au sujet du rapport des experts acceptent en entier les décisions des comités.

La France seule soulève la question de procédure, tandis que l'Italie déclare catégoriquement que le rapport est un tout indivisible qui devrait être accepté en entier sans condition.

A propos du traité de commerce entre les Etats-Unis et l'Allemagne

Berlin, 26:—Le traité de commerce germano-américain qui a été signé à Washington le mois dernier, aurait été, au dire de certains journaux allemands comme par exemple Hamburger Fremdenblatt, surtout ardemment désiré par les Américains.

Bien que le peuple des Etats-faires, (et cela n'est-il pas tout naturel?) on a de la peine à croire qu'il ait joué dans cette circonstance le rôle de solliciteur.

Il n'en est pas moins exact que cette convention commerciale est surtout favorable à l'Allemagne qui jouit désormais du traitement de la nation la plus favorisée. Liberté du commerce et liberté de transit sans prélèvement de taxes, pour les deux parties; rétablissement dés agences consulaires et facilités réciproques accordées aux voyageurs de commerce et aux Sociétés, telles sont les particularités essentielles du traité.

LA RESIDENCE DU CAPITAINE BERNIER A ETE CAMBRIOLEE

De la Presse Canadienne

QUEBEC, 26.— La résidence du capitaine J. E. Bernier, explorateur arctique, en face de Québec, a été cambriolé pour la seconde fois depuis quelques mois, pendant que le capitaine est en Angleterre et que Mme Bernier est en visite à Ottawa.

Les voleurs emportèrent plusieurs objets.

LE Dr FONTAINE

Lire dans la lettre parlementaire, page 3, le discours du Dr Fontaine, M.P., en Chambre, sur le budget.

QUELLE SERA L'ATTITUDE DE L'ANGLETERRE?

La presse commente ce matin l'impasse irlandaise—L'Ulster invoque la loi de 1920, au sujet des frontières et le Libre-Etat veut s'en tenir au traité et rien qu'au traité.

LE CABINET

(Presse Associée)

LONDRES, 26. — L'impasse Irlandaise est discutée sous tous ses aspects par les journaux du matin. On croit généralement que le gouvernement anglais devra agir d'ici à quelques jours, mais on diffère d'opinion sur la nature exacte des mesures qu'il prendra, et le gouvernement lui-même a été réticent. On suppose que la question sera étudiée par le cabinet au commencement de la semaine prochaine.

Au cas où le gouvernement aurait recours à quelque législation spéciale pour lever les difficultés, certains commentateurs prévoient des troubles au parlement, et on s'attend à une forte opposition de la part de l'Ulster.

Les Ulstéristes regardent comme règlement final la loi de 1920 qui leur donne six comtés. Les ministres de Belfast refusent de devenir parties au traité de 1921, que le gouvernement anglais a conclu avec les chefs du sud.

D un autre côté, le gouvernement du Libre-Etat en tient au traité et rien qu'au traité, et attend le prochain mouvement du gouvernement anglais.

Dans certains milieux on croit que l'attitude du Libre-Etat est surtout influencée par la situation domestique, spécialement par la pression des adversaires du traité.

RETOURNENT A DUBLIN

(Presse Associée)

DUBLIN, 26. — Le président Cosgrave, M. O'Higgins, ministre des affaires domestiques et leurs délégués à la conférence de délimitation des frontières, qui a été tenue à Londres, sont retournés à Dublin hier soir.

M. Cosgrave a immédiatement annoncé au Dail, la faillite de la conférence.

2 PERSONNES TUEES QUARANTE BLESSEES

(Presse Associée)

LONDRES, 26. — Deux personnes ont été tuées et trente à quarante ont été blessées ce matin dans un accident de chemin de fer près de la station de Euston. Un des trains spéciaux du nord de l'Angleterre portant des joueurs de football au stadium Wembley était à l'entrée du tunnel quand un train électrique de Watford qui portait des ouvriers le frappa alors qu'il allait à une vitesse de trente milles à l'heure.

'NOUS NE SOMMES QUE DES POIRES'!

L'ANNEE SAINTE A ROME

(Spécial)

BERLIN, 26.—Le "Koelnische Volkzeitung", parlant de la rumeur qui circule de temps à autre dans la presse, sur la convocation d'un concile général en rapport avec les célébrations de l'année du jubilé à Rome, attire l'attention sur certains points intéressants. Il rappelle que les préparations d'une telle assemblée demandent beaucoup de temps. Dans le cas du concile du Vatican, 1869-70, la première nouvelle de sa convocation fut annoncée par Pie IX cinq ans avant qu'il se réunit. Une commission fut nommée pour faire les préparatifs nécessaires et élaborer un programme pour le concile. Elle tint sa première assemblée en mars 1865. Ce ne fut pas avant juin 1868 que Pie IX publia sa bulle convoquant le concile, dont l'ouverture solennelle eut lieu à St-Pierre en la fête de l'Immaculée Conception, le 8 décembre 1869. A cette assemblée, les pères du concile étaient au nombre de 698.

Le journal prétend qu'il faudra cette fois plus de préparatifs qu'il n'en a fallu lors du concile du Vatican. Il y a eu depuis une remarquable extension du catholicisme dans le monde et une augmentation considérable du nombre des évêques. Les prélats et les autres dignitaires qui ont le droit de siéger à un concile général sont au nombre d'environ deux mille, soit plus de trois fois de ceux qui furent convoqués au concile du Vatican et plus de six fois le nombre des pères du concile de Trente. Chaque évêque amène avec lui son secrétaire, deux théologiens consultants. Il faudra faire des arrangements pour loger à Rome quelque six mille personnes.

LE PERSONNEL DU BUREAU CANADIEN DE LA METROPOLITAINE EST AU COMPLET

Un second convoi spécial de New-York arrive ce matin dans la Capitale —Un déplacement très rapide. Le travail reprendra comme à l'ordinaire lundi matin—400 employés.

LES CANADIENS

Avec l'arrivée ce matin un peu avant neuf heures moins quart du convoi spécial du Canadien National qui transportait dans la Capitale plus de 173 employés de la Métropolitaine; le personnel du bureau-chef canadien est maintenant au complet et se mettra au travail lundi matin. Ce dernier groupe d'employés est parti de New York hier soir à 6 heures 50 pour déjeuner ce matin dans la Capitale canadienne.

A leur arrivée ici on a mis à leur disposition des taxis qui les a conduits au restaurant et de là aux maisons qu'on leur a trouvées pour leur résidence ici. La compagnie a mis ses anciens bureaux à l'angle des rues Queen et Metcalf à la disposition de ce personnel qui pourra se réunir le soir pour des réunions intimes.

La première partie du personnel du bureau-chef canadien de la Métropolitaine est arrivé hier matin dans la Capitale et s'est mis au travail après avoir pris, comme à l'ordinaire le déjeuner. Les 400 employés qui ont quitté jeudi soir la ville de New York étaient au travail hier dans les bureaux tout organisés. Les documents et les casiers sont en place tout comme au bureau de New York. L'organisation de ce déplacement considérable et rapide s'est faite d'une façon très expéditive et habile. Les employés ont pu quitter leurs bureaux de New York pour occuper ceux d'Ottawa sans perdre une minute de travail et sans retarder l'expédition des affaires.

Ces employés ne sont ici que temporairement. Quand le bureau sera définitivement organisé et que le personnel sera suffisam-

Suite à la 5ième. col. 3

S. G. MGR EMARD S'EST EMBARQUE AUJOURD'HUI

Sa Grandeur Mgr Emard, Archevêque d'Ottawa, en voyage ad limina à Rome depuis le mois de janvier, s'embarque aujourd'hui à Cherbourg, à bord de l'Empress of Scotland pour revenir au Canada. Sa Grandeur est accompagnée de M. l'abbé R. Martin, son secrétaire.

Les voyageurs sont attendus à Ottawa dimanche, le 4 mai ou lundi le 5.

AU PARLEMENT

Lundi:

M. J. G. Robichaud, député libéral de Gloucester, reprendra lundi le débat sur le budget.

Hier:

M. Arthur Meighen a fait objection à l'amendement Woodsworth déclarant qu'il n'est pas régulier et prétendant qu'il y a un vice de procédure. Le président de la Chambre rendra sa décision lundi à ce sujet.

Le Dr Fontaine, député de Hull, a repris le débat sur le budget. Il a dit que le meilleur moyen de prévenir l'exode des nôtres aux Etats-Unis est de construire immédiatement le canal de la baie Georgienne. M. Wm Black, progressiste de Huron, et M. A. J. Doucet, conservateur de Kent, ont aussi parlé. Ce dernier a proposé un amendement déclarant que la prospérité du Canada est liée à la protection.

En fin de séance la Chambre a adopté les 4 dernières résolutions des embranchements du Canadien National et des crédits de $182,000 pour l'Agriculture.

FORT FRANCIS, 26. — John Sward, soixante ans et sa femme ont été les victimes d'un meurtre brutal qu'on croit avoir été commis avec une hache, d'après des nouvelles reçues de Stratton, Ont., district où vivait le vieux couple depuis plusieurs années. La police provinciale s'est rendue sur les lieux. On croit que le mobile du meurtre a été le vol.

LA POPULATION CATHOLIQUE DES ETATS-UNIS: 18,559,787

L'Eglise catholique aux Etats-Unis a augmenté le nombre de ses temples de 99 au cours de l'année dernière.— Les séminaires.

(Spécial au "Droit")

New-York, 26.— L'Eglise catholique aux Etats-Unis au cozrs de l'année dernière a augmenté le nombre de ses temples avec prêtres résidents de 99, ses membres de 298,994 et son clergé de 614, d'après les statistiques de l'Official Catholic Directory qui vient d'être publié par P.-J. Kenedy and Sons.

Le sommaire de la nouvelle édition donne comme population catholique du pays le chiffre de 18,559,787 et fixe à 23,159 le nombre des membres du clergé catholique. La liste des décès parmi le clergé pour l'année contient 348 noms.

Dans les séminaires ecclésiastiques, 550 nouveaux élèves se sont inscrits en 1923 et 1,988,376 enfants ont fréquenté les écoles catholiques, soit une augmentation de 65,956 en un an. Le nombre d'orphelinats a été porté de 312 à 316 et celui des hospices pour les vieillards de 118 à 121. Le nombre des évêques est maintenant de 98, de 94 qu'il était. Il y a aux Etats-Unis quatre cardinaux, treize archevêques, quatre-vingt-dix-huit évêques, dix-huit supérieurs d'abbayes.

M. Henri Rainaldy dans la correspondance rhénane sur la situation politique actuelle en Rhénanie. "La victoire n'est plus que le nom de ma cuisinière.

PAS DE MENTALITE DE VAINQUEUR

WIESBADEN, 26: — Gai, gai! voici les beaux jours! Et avec eux quelques rares touristes. Rares, mais oui! car la vie coûte, en Rhénanie le triple de ce qu'elle coûte en France. Il n'y a que les Américains, les Anglais, les Hollandais et quelques autres privilégiés du change pour s'offrir le luxe d'un déplacement en Territoires Occupés.

Mais les Américains ne traversent généralement pas la mare aux harengs pour venir de ce côté, avant que ne soit éclos le printemps. Restent les Anglais et les autres. Les habitants de la Grande Bretagne préfèrent encore notre Côte d'Azur, et je les comprends. C'est par trains entiers qu'ils s'y sont fait transporter cet hiver; à tel point que dans un récent accident de chemin de fer, entre Calais et Marseille, sur une vingtaine de victimes plus ou moins atteintes, on compta dix-sept insulaires britanniques. Je ne leur reproche certes pas, mais c'est pour dire...

Telles sont les réflexions auxquelles je me livrais en flânant,— une fois n'est pas coutume,—hier matin sur la Wilhelmstrasse, lorsque je vis s'avancer dans ma direction un groupe de trois officiers anglais. Ils marchaient d'un pas victorieux, la cravache sous le bras, le cigare aux lèvres; on eut dit que le trottoir leur appartenait. Au temps du Kaiser, le trottoir appartenait aux "officiers" du roi de Prusse; mais ce n'était pas la même chose: les junkers y mettaient une telle morgue, une telle affectation, une telle "supériorité" que c'était à hurler; tandis que les officiers de l'armée anglaise de Cologne n'ont même pas l'air de s'en apercevoir, tellement cela leur semble naturel.

Je les suivis. Oui je suis quelques fois les officiers britanniques, voire les simples soldats; comme j'ai suivi à Coblence au temps de l'occupation américaine, les subordonnés du général Allen. J'ai me à voir, pour m'instruire, pour comprendre. Que voulez-vous, c'est ma manière à moi.. Et qui donc pourrait m'empêcher d'admirer les magnifiques bottes fauves des officiers de l'armée anglaise, leur uniforme sobre, en bel et bon drap, fin et de trouver qu'ils fument de somptueux cigares et de constater, au restaurant à l'hôtel ou ailleurs qu'ils ont les poches pleines d'argent? Les soldats du roi d'Angleterre sont comme leurs supérieurs, bien vêtus, bien nourris, bien payés Quant aux troupes américaines, jadis à Coblence, les Boches les prenaient pour des troupes de milliardaires!

Parbleu! les frais d'occupation pour les unités anglaises et américaines représentent un chiffre comparativement — comparativement aux effectifs,—cinq ou six fois plus élevé que les frais d'occupation de l'armée française. Et là, on peut en être sûr, l'Allemagne paiera. Nous avons nous-mêmes certifié l'exactitude de la facture, reconnaissant ainsi qu'un soldat anglais ou de l'Armée U.S.A. en vaut cinq ou six des nôtres!

Des nôtres! Ne riez pas! Je dis des nôtres....

Et je les ai vus, ici, depuis longtemps les nôtres, et je les vois chaque jour. Nos officiers y usent leurs vieilles tenues jusqu'à la

Suite à la 5ième. col. 3

Vallée de l'Ottawa et Haut-St-Laurent: Vents modérés du nord-est; beau; peu de changements dans la température.

AUPRES DE MA BLONDE..

Qu'il fait bon s'asseoir, dit la chanson, mais le brave cavalier sera dans un piteux état, car la blonde est en volée. Elle est en frais de gagner une de nos primes. Suivez-la; remplissez le coupon que vous trouverez à l'intérieur et retournez-le au "DROIT". Les lecteurs d'Ottawa, Hull, Aylmer, Deschênes, Val-Tétreau-Eastview et Pointe-Gatineau ne peuvent pas bénéficier de cette offre.

LES DIRECTEURS DE LA CITE DE HULL DONNENT LEUR DEMISSION

-UN NOUVEAU SECRETAIRE - JONES BATTU - LE CIRCUIT DE RUTH - FIRPO REFUSE-

LES DIRECTEURS DE LA CITE OFFRENT DE PRENDRE LEUR RETRAITE CETTE ANNEE

Les magnats refusent d'accepter la démission du président St-Denis — M. Charbonneau remplace M. Roy au secrétariat — La fusion est sanctionnée — Choses et autres à Hull.

De grands changements ont été faits ou ont failli se produire dans la ligue de la Cité et du District de Hull, au cours de la journée d'hier. Tout d'abord, M. Delphis Roy, le dévoué secrétaire de l'organisation a remis sa démission aux directeurs puis hier soir, M. Rod. St-Denis, le président faisait parvenir la sienne au vice-président Gratton.

Les deux directeurs donnaient pour raison les exigences de leurs occupations régulières et le surcroit de travail. C'était un rude coup à la ligue Transpontine. A l'assemblée du circuit, hier soir, la situation fut étudiée à fond par les magnats qui refusèrent d'accepter la démission de leur président; ils iront donc en délégation chez M. St-Denis pour lui imposer de continuer à la présidence, pour quelque temps encore et vu son grand esprit sportif, il est certain que M. St-Denis n'abandonnera pas la cause des jeunes.

NOUVEAU SECRETAIRE

M. Roy a laissé entendre qu'il ne pouvait revenir sur sa décision. On le laisse donc partir, mais à regret et en sa place, on élut M. Oscar Charbonneau, un ouvrier de la première heure qui a joué un grand rôle dans le développement du sport amateur à Hull. Oscar rendra dans sa nouvelle fonction de grands services à la ligue de balle. Il aura comme assistant, M. Emile Leblanc.

La ligue a ratifié l'alliance du Central et du Verdun et l'Association sera désormais connue sous le nom de Notre-Dame-Central. Les gérants ont reçu leurs formules de contrats avec l'ordre de se mettre immédiatement à l'oeuvre: la chasse aux joueurs commence donc dès aujourd'hui.

M. Claff Lecompte sera invité à se mettre au service de la ligue pour continuer le bon travail qu'il fit l'an dernier.

REUNION D'ORGANISATION

Le Notre-Dame Central se réunira demain à 11 heures pour élire ses directeurs. Cette combinaison est en mesure de mettre en scène une équipe digne de la ligue et capable de mener une ronde endiablée dans la course au championnat.

Toutes les équipes d'ailleurs, seront solides: le Loyal, malgré les rumeurs étranges qui circulaient ces jours derniers, aura du bon matériel en uniforme.

VANCE ET DEAN ONT UN AUTRE JOLI DUEL

LE VETERAN DES DODGERS A RAISON DE LA JEUNE ETOILE DES GIANTS. — RUTH BATTENT PIRATES.

PITTSBURG, 25. — Après avoir obtenu l'avantage d'un point, la défense de Pittsburg faiblit et Cincinnati triompha des Pirates, par 10-4. Morrison fut bombardé, tandis que Luque fut efficace à l'exception de la sixième manche. Traynor et Barnhart exécutèrent le double vol de la plaque et du deuxième but. Hargrave et Grimm cognèrent chacun un circuit avec un homme en route. Le résultat:

Cincinnati	012	000 025	—10 13 0
Pittsburg	000	004 000	— 4 11 0

Luque et Hargrave; Morrison et Gooch.

UN AUTRE DUEL

BROOKLYN, 25. — Vance a renversé la décision sur Wayland Dean dans un autre duel, aujourd'hui et les Dodgers prirent la mesure des Giants par 3-2. Vanze éventa neuf adversaires. Meusel tapa un circuit avec un homme en route à la 6ème. mais Neis donna la victoire aux Dodgers avec un coup semblable à la septième, alors que Vance occupait un sac. Le résultat:

New York	000	002 000	—2 10 1
Brooklyn	010	000 20x	—3 7 1

Dean et Snyder; Vance et Duberry.

ST. LOUIS BATTU

CHICAGO, 25. — Le manque de contrôle de Haines à la première manche, ajoute à l'erreur de Bell et au circuit de Hartnett, a donné à Chicago la victoire sur St. Louis, au score de 7-5. Wheeler remplaça Aldridge qui se faisait malmener. Le résultat:

St. Louis	013	010 000	—5 13 1
Chicago	600	010 00x	—7 6 1

Haines et Neibergall; Aldridge, Wheeler et Hartnett.

Note: Philadelphie à Boston, joute remise, pluie.

ASSOCIATION DU SUD

A Birmingham:			
N.-Orléans	2	4	0
Birmingham	3	12	1
A Chattanooga:			
Memphis	5	12	1
Chattanooga	1	9	0
A Nashville:			
Little Rock	4	10	1
Nashville	5	7	1
A Atlanta:			
Mobile	6	12	6
Atlanta	24	21	0

LE METROPOLE SE REUNIRA

JOHN MAURICE CONVOQUE TOUS SES HOMMES A UNE ASSEMBLEE IMPORTANTE. — LES AGISSEMENTS DE LA LIGUE.

Le Métropole de la ligue Fédérale est invité à une assemblée importante chez le gérant, M. John Maurice, dimanche après-midi à 2 hres. Tous les membres de l'Association devront se faire un devoir d'être au poste, car il s'agit de tracer le programme de la prochaine campagne et de mettre la main aux préparatifs de l'ouverture.

Les Mets ont de bons joueurs sous contrat: Maurice connait le sport, il travaille ferme et, avec un peu d'encouragement, il devrait piloter ses guerriers au faite des honneurs.

REUNION DU CIRCUIT

La Fédérale se réunit, lundi soir, chez le président Leduc, pour tout régler en vue de l'ouverture prochaine du tournoi. Il y a actuellement trois équipes sur lesquelles les magnats puissent compter, mais deux demandes de chartes sont sur le tapis, de sorte qu'il n'y aura guère de difficultés à remplir les cadres.

Aylmer rendra une réponse définitivement aujourd'hui ou demain; l'équipe de cet endroit est sous la tutelle de M. W. Léon et il appert qu'elle est anxieuse d'obtenir une charte, il y a aussi Billing's Bridge dont on fait de grands éloges et une équipe du district avoisinant qui pourrait livrer un rude combat aux adversaires.

Bref, les magnats comptent aplanir toutes leurs difficultés, ces jours-ci.

SORTIE DU WRIGHTVILLE AU PARC COLOMBIA

Le club de Wrightville qui fera la campagne dans la ligue Fédérale, cet été, est à peu près au grand complet, et il se mettra incessamment au travail. Le gérant Benoit annonce que le premier exercice aura lieu dimanche après-midi au parc Colombie, puis, il y aura sortie lundi, mercredi et vendredi prochains, à 6 hres précises. Tous les joueurs sont priés d'être au poste à l'heure indiquée.

Benoit annonce qu'il a deux nouvelles recrues sous contrat, mais il ne dévoilera leurs noms que plus tard. Ce sont deux hommes de grande valeur.

2—Des milliers d'hommes de profession et d'hommes d'affaires puisent, chaque matin, dans une bonne tasse de Café Primus l'énergie et la force, gage du succès.

Distributeurs:
P. D'AOUST & CIE., Limitée
Ottawa.

Café PRIMUS

L'ECOLE DE LA MASSE

BABE RUTH a eu l'occasion de prouver sa popularité à l'occasion de [illegible] de la campagne au stade des Yankees. On le voit ici [illegible] où il appose sa signature sur une balle. Ruth est l'idole [illegible]s!

LE CARDINO A BON BATON

LE CIRCUIT DE RUTH DONNE LA VICTOIRE AUX YANKEES. — KEN WILLIAMS RENTRE EN SCENE.

NEW YORK, 25. — Le circuit de Ruth à la 3ième avec deux hommes en route, a permis aux Yankees de battre les Red Sox, au score de 5—2. C'est le troisième circuit de Ruth et la cinquième victoire consécutive des Yanks. Joe Bush éventa sept hommes, dont trois dans la quatrième session. Le résultat:

Boston	011	000 000	—2 6 2
New York	103	100 00x	—5 7 2

Piercy, Fuhr et Picinich; Bush et Hofmann.

LE RETOUR DE WILLIAMS

ST-LOUIS, 25. — Le retour de Ken Williams à l'alignement des Browns n'a pas empêché Chicago de gagner, au score de 6—3. Williams eut une passe et il tapa un simple en cinq efforts. Davis faiblit à la quatrième et Voigt le remplaça. Le résultat:

Chicago	000	510 000	—6 7 2
St-Louis	000	001 200	—3 11 1

Thurston et Crouse; Davis, Voigt et Collins.

TIGRES DECLASSES

Cleveland, 25. — Cleveland a battu Détroit, par 10—2, après avoir bafoué Dauss à la septième. Cinq coups saufs dont un circuit par Speaker forcèrent Dauss à se retirer. Pillette, qui le remplaça fut accueilli par un double et un simple avant que le premier homme fut retiré. Burns cogna deux doubles, deux simples et il marcha une fois. Le résultat:

Détroit	002	000 000	— 2 10 2
Cleveland	030	000 61x	—10 18 1

Dauss, Pillette, Hololway et Bassler; Woodhall; Shante et Myatt.

MACKS VONT BIEN

PHILADELPHIE, 25. — Philadelphie a glissé une autre défaite à Washington, par 6—1. Le circuit de Simmons avec deux hommes en route à la sixième donne l'avantage au locaux. Le résultat:

Washington	010	020 011	—5 11 1
Philadelphie	000	013 20x	—6 11 1

Johnson, Wingfield, Speece et Ruel; Naylor, Hasty, Harris et Perkins.

VAINQUEURS A HAVRE DE GR[illegible]

Crimp	$ 9.10	4.80	3.[illegible]
Shanghai		5.70	3.[illegible]
P. Belle			2.[illegible]
DEUXIEME COURSE			
Tidings	$ 4.50	3.10	2.40
D. Bolling		6.10	4.10
R. Robin			5.70
TROISIEME COURSE			
Lion D'Or	$ 5.00	4.10	2.90
Roland		46.20	18.60
K. Ransom			6.20
QUATRIEME COURSE			
G. Bug	$ 4.10	2.70	2.30
Leonard G.		3.00	2.50
[illegible]tonnier			3.00
CINQUIEME COURSE			
[illegible]tetion	$97.10	27.40	14.20
[illegible]ma		5.10	4.30
[illegible]dstone			3.00
SIXIEME COURSE			
[illegible]. Light	$ 9.30	5.00	4.70
[illegible]. Streak		4.00	3.40
O. String			18.00
SEPTIEME COURSE			
[illegible]. Duck	$12.20	4.50	3.20
Guelph		3.20	2.80
Fr. Sneezy			3.40

DYE SE MET A TAPOCHER

LE CANADIEN TAPE UN CIRCUIT ET AIDE GRANDEMENT A LA VICTOIRE DES BISONS. —TORONTO PERD ENCORE.

JERSEY CITY, 25. — Jersey City frappa 17 coups contre les 12 de Buffalo, aujourd'hui, mais il fut battu par 12—11. Les visiteurs comptèrent six points dans la deuxième strophe, sur deux passes, quatre coups et une erreur. Dye tapa un circuit. Le résultat:

Buffalo	160	013 010	—12 12 2
Jersey City	202	010 204	—11 17 3

Williams, Lepard et McAvoy; Nossett, Hanson, Laplante et Freitag.

TORONTO BATTU

READING, Penn., 25. — Après un piètre commencement, la joute Toronto-Reading devint intéressante et les locaux gagnèrent par 9—7. Le mauvais lancer d'O'Rourke au 2ième sac dans la quatrième manche produisit trois points. Vincent tapa un circuit dans cette même séance, avec deux hommes en route. Le résultat:

Toronto	000	600 010	—7 11 2
Reading	202	401 00x	—9 11 2

Stewart et Vincent, Judd et Lynn.

ORIOLES GAGNENT

A Baltimore:

Rochester	500	001 001	—2 10 3
Baltimore	501	111 00x	—9 8 4

Moore, Ball et Lake; Ogden, Henderson et Cobb.

NEWARK VA BIEN

A Newark:

Syracuse	001	200 000	—3 6 2
Newark	001	002 20x	—5 11 2

Parks et Mitze; Lynch et Devine.

LES YANKEES ONT UN BEAU JOUEUR DANS LA PERSONNE D'EARL COMBS QUI SUCCEDERA A EVERETT SCOTT

[illegible] jeune étoile de Louisville peut s'illustrer tant au champ-court qu'au champ extérieur — Un rude frappeur et un excellent voleur de buts — Son unique défaut n'est pas grave.

NEW-YORK, 26— Earl Combs, la fameuse recrue trouvée par les Yankees dans les montagnes du Kentucky, qui refusa de se rapporter au camp d'entrainement, parce qu'on ne lui versa pas une partie du prix d'achat, attirera, cette année, l'attention de tous les critiques. Combs est un formidable troupier. Il se tailla une réputation enviable avec Louisville de l'Association Américaine, l'an dernier, alors que tous les éclaireurs des grandes ligues se mirent à ses trousses.

Il bombarda la vieille pilule pour la moyenne attrayante de .380; il vola 442 buts, cogna 241 coups saufs pour un total de 359 buts et fit 373 hors-jeu au champ. En vérité, il a tout lieu de croire que ce jeune ouvrier est bâti de bonne étoffe.

HUMBLES DEBUTS

Earl était au collège quand les Colonels constatèrent qu'ils pourraient l'employer avec avantage. Ils l'invitèrent donc à démarrer sous leur étendard et le casèrent au champ-court. Huggins l'emploiera probablement au même endroit, car il reconnait qu'Everett Scott commence à faiblir. Le recordman des Yankees est plus lent qu'autrefois à cause d'attaques de rhumatisme et Combs aura l'occasion de faire valoir son talent.

Un grand nombre d'éclaireurs l'avaient vu à l'oeuvre avant que les Yankees l'agrafent, mais personne ne lui avait offert de contrat véritable, parce qu'il a un défaut.

UNIQUE FAUTE

Il a tout ce qu'il faut pour briller mais il ne lance pas loin. Ce défaut aurait ruiné un voltigeur, il y a quelques années, mais aujourd'hui le champ extérieur est si éloigné de la plaque qu'il est presqu'impossible de placer un coureur à la plaque. D'ailleurs, Combs sera flanqué de Ruth et de Meusel qui lancent comme des possédés.

Si Combs ne fait pas l'affaire au champ-court, il sera employé au champ extérieur en remplacement de Witt qui vieillit peu à peu.

COPAIN RAPIDE

Combs n'a que 21 ans, il mesure six pieds de hauteur et pèse 172 livres. Il frappe de la gauche, lance de la droite dans le champ, il est aussi rapide qu'un lapin.

En mettant le grappin sur Combs les Yankees ont fait un beau coup qui leur rapportera beaucoup en parties, durant la saison.

LES FREINS AUX COQS DE L'ASS. AM.

MILWAUKEE CAUSE UNE SURPRISE EN TERRASSANT INDIANAPOLIS.

CHICAGO, 26. — (Spécial) Indianapolis a enfin rencontré son maitre dans la personne de Milwaukee qui lui glissa une défaite au score de 1-0, après une bagarre chaudement contestée. Lingrel n'accorda que quatre coups saufs aux Indiens.

Kansas City a essuyé une autre défaite qui lui enlève une belle occasion de prendre les devants dans le tournoi. Columbus a triomphé de Minneapolis qui tombe dans la cave avec St. Paul.

LES RESULTATS

A Columbus:

Minneapolis			
	000	000 203	—5 11 0
Columbus	201	001 11x	—6 15 2

McGraw, Mangum et Grabowski; Ambrose, Sanders et Hartley.

A Indianapolis:

Milwaukee			1 7 0
Indianapolis			0 4 2

Lingrel et Shinault; Fitzsimons et Krueger.

A Tolédo:

St. Paul			4 6 2
Tolédo			8 14 1

McQuaid, Faeth, Fittery et Dixon; McCullough et Elliott.

A Louisville:

Kansas City			5 9 0
Louisville			6 12 3

Thormahlen, Dawson et Skiff; Koob, Tincup et Brottem, Meyer.

SOLDIER JONES BATTU

TORONTO, 25. — Soldier Jones (Horace Lavallée), le champion semi-lourd canadien a été knockouté par Jack Reddick au 5ème assaut d'un combat qui devait être de dix rondes. Jones pesait 6 3-4 livres de plus que le poids réglementaire et il perdit son dépôt de $150.

UN HABITANT EST CHAMPION

JOE DUBE ENLEVE LES HONNEURS DE LA CITE D'ALBANY. — DEFI GENERAL.

ALBANY, N. Y., (Correspondance) Joseph Dubé, un jeune athlète canadien-français, a enlevé récemment le championnat poids-moyen d'Albany, en knockoutant John McFarlane à la troisième ronde d'un combat qui devait en durer six. Dubé a gagné grâce au fameux coup en tire-bouchon de Corbett. C'est un boxeur élégant et solide et quoiqu'il n'eut que deux semaines d'entrainement, sa victoire sur McFarlane a prouvé sa valeur. Il pèse 135 livres.

Dubé qui habite Tupper Lake, lance un défi à tout homme de son poids pour un match décisif.

NOTES DU SPORT

On annonce que Rockliffe New-Edinburg alignera une équipe dans la ligue de balle de la Cité d'Ottawa pour remplacer les Elks qui prennent leur retraite.

* * *

Des gardes ont été postés autour des écuries et Wise Counsellar, le favori dans le Derby du Kentucky. Des rumeurs que l'on attaquerait la bête ont décidé son propriétaire à prendre de telles précautions.

* * *

Frank Taberski de Détroit a battu Ralph Greenleaf, par 125 à 101 dans la troisième ronde du tournoi national de billard à goussets, qui s'ouvrait hier à Minneapolis.

Les forces de l'homme sont limitées.—Avec les

PILULES MORO

les forces se doublent et se maintiennent.

M. VEZINA MORENCY, 40 Dow, Salem, Mass.

J'avais été très malade d'une pleurésie qui m'avait laissé si faible que tout danger pour ma vie n'était pas disparu. Il fallait me faire du sang rapidement et ramener mes forces. Rien n'y a mieux réussi que les Pilules Moro que j'ai employées après divers autres remèdes. Je me suis maintenant remis au travail et je me sens aussi bien que jamais. M. Vézina Morency, 40 Dow, Salem, Mass.

Quelle que soit la cause qui vous ait affaibli, nous pouvons vous assurer que les Pilules Moro vous procureront de nouvelles forces. Elles sont le tonique par excellence des hommes épuisés.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50 sous la boîte.

COMPAGNIE MEDICALE MORO, 274, St-Denis, Montréal.

La Constipation est l'Ennemie de la Santé que vous vaincrez facilement grâce à

L'EAU PURGATIVE

"RIGA"

En vente partout 25c la bouteille—Employez-la.

TALLY'S POUR EUCHRE GRATIS SUR DEMANDE

Les Produits Riga, Limitée Montréal

POSITIONS DES CLUBS

ASSOCIATION AMERICAINE

	G.	P.	Moy.
Indianapolis	8	2	.800
Kansas City	6	3	.667
Columbus	5	4	.556
Louisville	5	5	.500
Milwaukee	3	4	.429
Tolédo	3	4	.429
Minneapolis	3	7	.300
St-Paul	3	7	.300

ASSOCIATION DU SUD

	G.	P.	Moy.
Atlanta	6	3	.667
Little Rock	6	4	.600
Memphis	6	4	.600
Nashville	5	4	.556
N.-Orléans	6	5	.545
Mobile	5	6	.455
Birmingham	5	6	.455
Chattanooga	2	9	.182

LIGUE AMERICAINE

	G.	P.	P.C.
Détroit	6	3	.667
Chicago	6	3	.667
New York	6	4	.600
Philadelphie	5	4	.556
Cleveland	4	4	.500
Washington	4	6	.400
Boston	3	5	.375
St-Louis	2	8	.200

LIGUE NATIONALE

	G.	P.	P.C.
Cincinnati	7	2	.778
New York	6	2	.750
Chicago	7	4	.637
Brooklyn	4	4	.500
Pittsburg	3	6	.333
Boston	2	4	.333
Philadelphie	2	4	.333
St-Louis	3	8	.273

INTERNATIONALE

	G.	P.	P.C.
Baltimore	7	2	.778
Rochester	5	2	.714
Toronto	5	3	.625
Reading	4	3	.571
Newark	4	3	.571
Buffalo	3	5	.375
Syracuse	2	6	.250
Jersey City	1	7	.125

FIRPO CHANGE D'IDEE

BUENOS AYRES, 25. — Luis Firpo a déclaré aujourd'hui qu'il ne rencontrera pas Romero-Rojas du Chili, parce que Rickard persiste à aligner Rojas dans un combat précédent. Il retire donc le défi qu'il lançait hier.

Les athlètes anglais ont été battus dans le tourni athlétique de l'Université de la Pennsylvanie qui s'est ouvert hier à Philadelphie. Le Hamilton Collegiate est arrivé deuxième dans le relais interscolastique. On estime à 25,000 le nombre des spectateurs.

Faites imprimer le programme de votre prochain concert au "Droit". Il aura un cachet particulier.

AVANT L'ARRIVEE DU BEBE

Il faut un soin vigilant

Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham est un remède excellent, et la mère dans l'attente devrait en prendre. Elle sera mieux et plus forte, ce qui est très important, non seulement pour son confort, mais aussi pour l'avenir.

Lisez ce qu'en dit Madame Barton du Nouveau Brunswick, et n'oubliez pas que chaque lettre publiée, recommandant le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham est véritable non sollicitée. Ce sont des femmes rétablies qui expriment leur reconnaissance.

Cumberdland Bay, N.B.—"J'avais des maux de tête continus, des évanouissements, des douleurs dans les reins et les côtés, et je toussais. Incapable de travailler, on m'aidait pour me rendre au hamac ou je passais mes jours au grand air, me transportant à bras pour monter et descendre les escaliers. Aucun remède me soulageait. Une amie me conseilla de prendre le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, comme excellent pour les femmes enceintes. Je marchais seule avant d'avoir pris la première bouteille, je devenais plus forte à mesure que j'en prenais, et enfin, j'ai pu faire tout mon travail seule. Mon bébé a maintenant six semaines, il est gras et plein de santé. Je suis sûre que l'effet du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham sur moi a été merveilleux et je le recommande." — Mme Murray J. Barton, R.R. No 1, Cumberland Bay, N.B.

Le Bon Vieux

5c

Toujours le Meilleur

Jamais égalé depuis 40 ans

RECOMMANDABLES AUTOS USAGES

CHEZ

PINK & BLACKAURN CO.

Tél: Queen 5386 320, rue Sparks

Il est réconfortant pour nous de constater la croissance de volume de nos Ventes d'AUTOS USAGES, une preuve évidente de la confiance du public seposant sur des années de satisfaction à nos clients.

Nous nous efforçons à donner à l'acheteur un traitement équitable en tout temps.

Nous offrons aujourd'hui

McLAUGHLIN-BUICKS, 6 cylindres, splendides aubaines. Remis à neuf et peinturés. Autos comme neufs.

NASH, "Modèle Sportif", entièrement remis à neuf et peinturé.

STUTZ "Routière", en excellent état, peinturé. Nouvel accumulateur, etc. Une attrayante aubaine.

Aussi Autos SAXON, DODGE, CHALMERS, etc., etc.

RECOMMANDABILITE SERVICE

Partout!

British Consols

64

"Nous devons nous souvenir que nos problèmes nationaux d'aujourd'hui et de demain doivent être imprégnés du principe des deux nationalités."
A. L. BURT, M.A.,
professeur d'histoire à l'Université d'Alberta.

LE DROIT

Pâques est le point capital de toute la discipline de la grande république chrétienne, d'où dépend l'économie du culte divin et des sacrements de l'Eglise, parce que la résurrection du Sauveur est le fondement de notre religion, et que sans elle notre espérance est vaine.

12ème Année No 99 — OTTAWA, SAMEDI, LE 26 AVRIL, 1924

Contre le bilinguisme

Les commentaires du "Toronto Globe" et du "Toronto Star" sur le discours de M. Taschereau.— Comment ils interprètent le bilinguisme.— Absurdes préjugés sur les desseins des Canadiens français.— Ce qu'ils croient et ce qui est.

Les commentaires parus au lendemain du discours de M. Taschereau sur l'unité nationale et le bilinguisme, dans deux journaux de Toronto, regardés comme les moins fanatiques de la presse anglo-protestante ontarienne, sont caractéristiques de l'esprit qui anime ceux qui, parmi les Anglo-canadiens, se croient les mieux intentionnés et les plus larges d'esprit. M. Taschereau n'aurait-il réussi qu'à provoquer la franche opinion de ces journaux sur le bilinguisme qu'il n'aurait pas perdu son temps.

x x x

"La langue anglaise", écrit le "Toronto Globe" du 23 avril "doit être, naturellement, la principale langue du Canada, non seulement à cause des origines ethniques de la majorité, mais aussi à cause de la proximité d'une nation de 110,000,000 d'individus de langue anglaise. Le français est la langue principale d'une population d'environ 2,500,000 habitant la plus grande province du Canada .... Dans ces limites le bilinguisme (Bilingualism to that extent) peut être regardé comme un état qui se perpétuera."

Il n'y a pas à se tromper — la suite le prouvera amplement— le Canada n'est pas aux yeux du "Globe", un pays bilingue. Le bilinguisme est un produit de la province de Québec, et il ne doit pas s'exporter.

Ce n'est certes pas là l'esprit de la Confédération. L'Acte de l'Amérique britannique du Nord énumère les droits de la langue française; il explique ce qui doit être entendu par l'égalité des langues. Ce n'était pas l'intention des pères de la Confédération de limiter et de restreindre les droits du français.

L'histoire de notre pays, l'entente sur laquelle repose la Confédération, la paix d'aujourd'hui, celle de demain exigent que le Canadien français se sente partout chez lui dans ce Canada dont ses ancêtres furent les pionniers. Qu'il soit à Québec, à Toronto, à Vancouver ou à Halifax, il entend avoir le privilège d'apprendre la langue française, de la parler, de l'entendre parler.

Le bilinguisme s'étend à tout le Canada; l'Atlantique et le Pacifique sont ses frontières. Ce sont les seules limites qui soient acceptables à la vérité historique et à l'honneur national.

Libre à la majorité de l'ignorer pour son compte: elle ne se nuit ainsi qu'à elle-même. Mais elle n'a pas le droit d'entraver la marche du bilinguisme en dehors des frontières de la province de Québec pas plus que d'arrêter l'expansion de la race française dans les provinces anglaises.

Son devoir au contraire, est de favoriser, d'aider le bilinguisme, sinon pour elle-même, du moins pour les autres. Comment le comprend-elle? Comment l'exécute-t-elle?

"Il peut y avoir dans la province d'Ontario des gens assez étroits pour s'objecter à l'enseignement du français dans les écoles, mais cet élément est négligeable". Négligeable? Pas tant que cela puisque c'est à lui que nous devons le règlement XVII, le double inspectorat, la persécution scolaire avec toutes ses conséquences. Le "Globe" ne semble pas se douter qu'il tient le même langage que cet élément "négligeable".

"Ce à quoi tient la presque totalité de la province c'est que l'Anglais reste la langue officielle des écoles et de la province. Il a été établi que l'anglais avait été négligé dans certains districts français il y a quelques années; et c'est sur de tels rapports que reposent les règlements actuels. Aujourd'hui ceux au nom de qui a parlé M. Taschereau prétendent qu'ils n'ont pas les facilités voulues pour apprendre le français. D'autre part, on craint que tout changement dans la direction désirée par les Canadiens français n'amène un retour aux anciennes conditions."

Que la langue anglaise soit la langue officielle des écoles fréquentées par les petits Anglais; très bien. Mais comment pourrait-elle l'être des écoles canadiennes-françaises? C'est un nonsens.

Le "Globe" n'a certainement pas lu ni le rapport du Dr Merchant ni les deux rapports du Dr Hughes.

Le rapport du Dr Merchant à la suite duquel a été promulgué le règlement XVII dit en toutes lettres: "L'anglais est un sujet d'études dans toutes les écoles que j'ai visitées ... J'ai reçu de très bonnes compositions anglaises." Et la suite du rapport prouve que l'anglais était convenablement et suffisamment enseigné. Le but du règlement XVII était non pas d'augmenter l'étude de l'anglais, mais de supprimer celle du français. Pour s'en convaincre, il suffit de se reporter à la fameuse entrevue de Sarnia, qui dévoile l'origine secrète du règlement néfaste.

Que dit le rapport Hughes sur l'enseignement de l'anglais dans les écoles bilingues de la ville d'Ottawa: "Les résultats obtenus en anglais dans les écoles sont excellents, bien au-delà de mon attente .... Les instituteurs des écoles françaises d'Ottawa ont prouvé que les deux langues peuvent être bien apprises par les enfants français pendant les années consacrées ordinairement à l'étude des matières du cours des écoles publiques." Même constatation dans les écoles bilingues rurales.

La majorité de la province d'Ontario craint donc, craint quoi? La diffusion de la langue française qui accompagne l'expansion de la race française. Pour cacher cette crainte, elle réédite des faussetés, des absurdités. C'est là où elle en est rendue, après cinq années de voyages de bonne entente.

"Le problème est de trouver un système qui permettra d'enseigner le français sans que l'anglais soit négligé." La trouvaille de ce problème est ineffable. Quel abîme d'ignorance et de fatuité! Le "Globe", dans sa francophobie, ne se doute même pas que les Franco-Ontariens l'ont réglé depuis longtemps, ce problème, malgré le gouvernement, malgré le règlement XVII, malgré la privation d'octrois, malgré les avanies de toutes sortes, malgré la persécution. Que veut-on de plus dans Ontario? On ne le dit pas, mais c'est clair: la suppression de la langue française. On n'y réussit pas; on sent le terrain glisser sous ses pas. Mais on ne bouge pas, on ne touche pas à l'odieux règlement XVII.

Le problème est tout autre que se l'imagine le "Globe": il s'agit de savoir comment concilier le légendaire "fair play" britannique avec la conduite des Ontariens envers la minorité française. Pourrait-il le résoudre?

Le "Globe" conclut: "Nous ne voulons pas que Québec soit parquée comme dans une réserve sauvage. Les habitants de Québec sont des Canadiens, citoyens dans n'importe quelle partie du Canada. Ils ne peuvent s'attendre à reproduire dans chaque partie du Canada les conditions existant dans Québec, mais on ne touchera pas à leur foi, à leurs coutumes, à leur langue, aussi longtemps qu'il sera entendu que l'Anglais est la langue prédominante, et que rien ne sera tenté pour diminuer l'efficacité de l'enseignement de l'anglais dans les écoles."

Quelle étrange inquiétude à propos de l'anglais! Que le "Globe" a donc peur de l'avenir de cette langue parlée par la majorité du Canada et par 110,000,000 d'Américains. A l'entendre on croirait que réellement la langue anglaise est en danger!

Tel qu'il est, l'article du "Globe" est un tissu de faussetés, de quiproquos, de contradictions.

x x x

Même étroitesse d'esprit chez le "Toronto Star". A la même date que le "Globe" le "Star" écrit: "Il ne sera peut-être jamais possible, pour Ontario, d'accéder aux demandes de Québec sur l'enseignement du français dans cette province ...

"Dans Ontario, la généralité de la population croit, parce qu'on le lui dit, que les Français veulent établir dans Ontario des écoles françaises où l'anglais sera négligé. Cela ne lui semble pas raisonnable, car, en vérité, savoir l'anglais est profitable et nécessaire."

Est-il permis de publier de pareilles faussetés sans leur offrir en même temps le plus formel démenti? Le "Toronto Star" est-il chargé d'éclairer ses lecteurs ou de les égarer davantage? Pourquoi ne dit-il pas que toute la vie des Franco-Ontariens contredit ce préjugé? Qu'il regarde les Franco-Ontariens dans la vie politique, professionnelle, commerciale, industrielle? Tous, du premier au dernier, savent l'anglais: ils l'ont appris dans les écoles bilingues.

Quelle meilleure réfutation à ce préjugé que l'attitude des Canadiens français dans la province de Québec où ils sont les maîtres. L'anglais est enseigné dans toutes les écoles primaires, au détriment même de la langue française., tandis que dans les écoles anglaises de la même province le français n'est pas obligatoire. Drôle de manière d'agir si les Canadiens français veulent négliger l'anglais et imposer leur langue aux autres!

x x x

Il ressort de tout cela que les Franco-Ontariens n'ont à compter que sur eux-mêmes pour faire donner à leurs enfants une éducation vraiment bilingue. La majorité de langue anglaise n'est pas prête à rendre justice à la minorité. Elle ne le sera pas, tant que des journaux comme le "Globe" et le "Star" entretiendront ses plus grossiers préjugés contre le bilinguisme.

Charles GAUTIER

Au Jour le Jour

A Mgr Laflèche

Les citoyens des Trois-Rivières et on pourrait dire de tout le Canada français se feront un plaisir de répondre à l'invitation de l'éminent évêque actuel des Trois-Rivières qui projette d'élever à la mémoire de son vénérable prédécesseur, Mgr Laflèche, un monument digne de la reconnaissance de notre peuple. Il s'agit pour tous et pour chacun de contribuer de quelques sous au moins, d'apporter sa petite pincée de ciment à cette oeuvre. Grand catholique et grand canadien, tel fut Mgr Laflèche, et tous les catholiques et tous les hommes de descendance française chez nous et dans les groupes franco-américains devraient y aller de leur obole, quelle qu'elle puisse être. Comme le disait dernièrement M. Héroux, du *Devoir*, Mgr Laflèche fut de ceux que l'Eglise glorifie et qui honorent une race. La postérité devant ceux-là doit incliner sa gratitude et sa piété!

Puissance de la presse

Le message du premier ministre MacDonald aux journalistes américains réunis en convention, et que leur a transmis l'ambassadeur Sir Esme Howard, montre bien que le chef travailliste qui est aujourd'hui à la tête du cabinet de Grande-Bretagne comprend toute la puissance de la presse. Comme MacDonald, en sa qualité de travailliste, appartient au socialisme, il a dû apprendre dès sa première enfance l'influence des quotidiens, et même des simples tracts. Aujourd'hui il se sert de cette arme en connaissance de cause, et ses expériences du passé lui sont une leçon pour l'avenir. Le fait est que cette influence est quasi-illimitée, pour le bien comme pour le mal. La mauvaise presse peut ruiner une société des mieux bâties en un tour de main. Le bolchévisme existerait-il sans la presse? Ou du moins serait-il devenu pratiquement universel? Mais la bonne presse, heureusement, peut combattre efficacement les ravages causés par la mauvaise presse, ou du moins les prévenir s'ils ne sont pas encore faits. Les institutions nationales d'un peuple dépendent en majeure partie, pour ce qui est de leur conservation, de telle ou telle feuille qui les attaque ou les défend. Le Canada français, qui a le culte du catholicisme et des traditions, devrait profiter des expériences des autres et veiller jalousement sur ses journaux vraiment catholiques et canadiens-français.

Deux faits

Le premier se passe à Montréal. Un commerçant bien connu, M. Donat Langelier, avait eu à se plaindre du service des chemins de fer du National-Canadien parce qu'on refusait pratiquement de répondre en français avec sa maison. Sir Henry Thornton, président de notre réseau national, mis au courant de l'incident, déclara qu'on avait agi contrairement à ses instructions et qu'il allait les renouveler. Ce qui fut fait sans tarder. — L'autre se passe à Québec, et c'est encore Sir Henry Thornton qui est en jeu. Des ouvriers des usines de St-Malo, à la suite d'un rapport malveillant d'un enquêteur, se sont vus privés d'un contremaître canadien-français. Comme ils étaient plus de sept cents compatriotes à ces usines, et qu'ils n'avaient pas la moindre idée de se faire conduire par un contremaître de langue anglaise, ils ont fait des protestations auprès du président du National-Canadien. Sir Henry s'est empressé de rétablir les choses correctement et le Canadien-français reprit sa place.— Et cela prouve que si certains employés subalternes prennent des initiatives "ultra vires", comme on dit, il faut admettre qu'il suffit bien souvent de demander pour obtenir. Et c'est toujours la parole d'un grand évêque canadien, et qui fut de plus un excellent patriote, qui nous revient à la mémoire: Si nous voulons du français c'est à nous d'en mettre!

Belle attitude

Combien y a-t-il de députés Canadiens-français en Chambre des Communes? et de ce nombre combien ont assez de courage pour se servir, dans les débats, de leur langue maternelle? Il semble qu'il y ait cette année progrès sensible, sur ce point, car nos compatriotes ont toujours brillé par une timidité de mauvais aloi jusqu'ici. C'est une vieille rengaine de dire que la langue française est officielle à même titre que l'anglais, aux Communes, et pourtant on ne semble pas croire ceux qui le répètent à tout propos! Si nos amis les anglais n'entendent jamais de français en chambre que vont-ils penser de nous? Nos pères ont eu à se battre pour nous obtenir ce ce droit, et qu'est-ce qu'un droit dont on n'ose pas se servir? Nos députés de la Chambre de l'Ontario se sont fait admirer par leur anglais; quelques-uns des Communes sont en train de conquérir l'admiration des confrères anglais par leur français. Souhaitons que ces bons mouvements se continuent en progressant, et Sa Majesté la langue française ne s'en tiendra que mieux portante.

E. R.

ADORATION NOCTURNE
BASILIQUE D'OTTAWA

Assemblée régulière dimanche à 4 p.m. au sous-sol de la Basilique.

Convulsions, épilepsie permanemment guéries par le Remède de Trench. 35 ans de succès. Simple traitement à la maison. Des milliers d'attestations. Ecrivez immédiatement pour avoir un livret gratis.

Trench's Remedies Limited, Dépt. V, 79 Adelaide Est, Toronto. Découpez ceci

Certificats d'Obligations Hypothécaires

Offre un placement absolument sûr et rapportant le plus haut taux d'intérêt si l'on considère la sûreté — actuellement —

NOUS GARANTISSONS

6½%

Ecrivez pour avoir des circulaires décrivant cette sécurité de premier ordre en découpures de $1,000, $500, $100 et $50.

SIR LOMER GOUIN, Président.
SIR HERBERT HOLT,
ERNEST R. DECARY, Vice-Présidents.

La Corporation de Garantie de Titres et de Fiducie du Canada

708, Hope Chambers, Ottawa. Tél: Queen 286.
BUREAU-CHEF - MONTRE

CHRONIQUE PARLEMENTAIRE

LE Dr FONTAINE, DE HULL, PRONONCE UN SOLIDE DISCOURS SUR LE BUDGET

Le député libéral de Hull s'élève contre les projets d'immigration du gouvernement et suggère de protéger les fils du sol.— L'imbroglio Woodsworth.

(par Fulgence Charpentier)

Le débat sur le budget donne l'occasion à tous les députés d'exprimer l'opinion de leurs électeurs, et le discours du Dr Fontaine, député de Hull, a été l'illustration franche et claire des sentiments sensés et éminemment canadiens des citoyens de la région de la cité transpontine. Le Dr Fontaine s'est réjoui des efforts tentés par le gouvernement pour réduire notre dette et pour abaisser le tarif sur les articles nécessaires à la vie. Il a dénoncé la désinvolture avec laquelle le chef conservateur se promène dans la province de Québec en proclamant son amour pour les Canadiens français qu'il a laissé injurier à satiété par les journaux, à la solde du parti unioniste, aux jours tourmentés de la guerre. Mais il a surtout insisté sur l'importance qui existe pour le ministère de s'affranchir des bandelettes des compagnies de chemin de fer qui insistent auprès du ministère de l'immigration pour laisser entrer chez nous les étrangers, alors que les fils du sol sont obligés d'abandonner leurs foyers pour s'en aller aux Etats-Unis en quête d'un sort meilleur. Et le député de Hull a lu une lettre du cercle des voyageurs catholiques de la ville voisine demandant au cabinet de ne pas dépenser un sou avant d'avoir cherché à retenir au Canada les sujets canadiens et d'avoir tenté de les établir dans l'Abitibi ou dans le Nord de l'Ontario. Les remarques du député de Hull sont inspirées du plus franc patriotisme et il importe d'insister sur la portée de ces commentaires qui représentent mieux que les grands discours la saine opinion du peuple canadien.

L'hon. Arthur Meighen a soulevé un point d'ordre intéressant qui sera décidé lundi prochain. Il s'agit de l'amendement Woodsworth dont le chef de l'opposition conteste la régularité parlementaire. Le texte qui a été lu par le président, l'hon. Rodolphe Lemieux, jeudi dernier, n'était pas le même, quant aux termes, que la motion de M. Woodsworth, et c'est le point que soulève M. Meighen: la légalité d'un tel changement sans le consentement de la Chambre. Cette objection menace de créer une querelle en Chambre et le jugement sera rendu à la prochaine séance des Communes.

Le bill qui autorise la construction d'une ligne de deux milles près de Saint-Rémi d'Amherst, a été approuvé et a reçu l'approbation de M. H.-A. Fortier, de Labelle.

LE DR FONTAINE.

Monsieur l'Orateur, en me levant pour prendre part à la discussion sur le budget, je tiens à déclarer que j'aborde cette question dépouillé de tout esprit de parti; les circonstances sont trop sérieuses, les conditions du pays sont trop graves pour jouer à la politique, aussi, je crois que c'est le devoir de tous les membres de cette Chambre de dire franchement et librement ce qu'ils pensent.

D'abord, je tiens à remercier le gouvernement au nom des électeurs que j'ai l'honneur de représenter, d'avoir enlevé les droits sur un grand nombre d'articles, entre autres sur les machines agricoles, et d'avoir trouvé le moyen de diminuer les taxes. Je m'étais imaginé que cette déclaration allait être accueillie avec joie dans tout le pays Je m'étais imaginé que les conservateurs ne pourraient pas critiquer cette mesure, mais j'avais compté sans leur inconséquence. En effet, monsieur l'Orateur, je me rappelle que, au cours de session de 1922 l'honorable député de York Ouest, (Sir Henry Drayton) proposait un amendement au budget, appuyé par l'honorable chef de l'opposition (M. Meighen), blâmant le gouvernement de ne pas tenir ses promesses: "Le parti libéral,—disaient-ils—lors de sa grande convention de 1919 avait promis, s'il arrivait au pouvoir, d'enlever les droits sur les machines agricoles, et il ne le fait pas; il manque à sa parole; il ne mérite plus la confiance du peuple". Et aujourd'hui, à peine deux ans plus tard, ses mêmes messieurs, reprochent au gouvernement de remplir se promesses et d'enlever les droits sur les machines agricoles. Est-il possible de manquer de sincérité à ce point? A t-on jamais entendu quelque chose de plus inconséquent? Je ne le crois pas. Que le gouvernement ne se préoccupe pas de ces critiques, qu'il poursuive sans crainte cette politique nationale qu'il vient d'inaugurer; il est temps de faire cesser cette politique de groupes qui existe dans le pays depuis quelques années, en rendant justice à toutes les classes de la société. Si nous voulons que notre pays se développe, que la Confédération se maintienne, il faut une politique favorisant non seulement les capitalistes et les gros intérêts, mais aidant aussi les cultivateurs et les ouvriers.

Nous traversons une crise très sérieuse; depuis que les Américains ont élevé leur tarif, les cultivateurs ne peuvent plus exporter leurs produits aux Etats-Unis, les marché d'Europe ne comptent plus et il ne leur reste que le marché local. La conséquence de tout cela, c'est que les cultivateurs sont obligés de vendre, à sacrifice, leur foin, leur grain, leur boeuf, leur beurre, leur fromage et tous leurs autres produits. Alors, n'est-il pas raisonnable qu'ils puissent, au moins, acheter à bon marché leurs machines agricoles, eux qui travaillent si dur et souvent dans des conditions bien désavantageuses, et dont le travail n'a servi jusqu'à ce jour qu'à enrichir les manufacturiers qui bénéficient d'une protection de 35 et même 40 pour cent sur certaines machines. Il est grand temps, monsieur l'Orateur, que cet état de chose cesse. L'agriculture, est de toutes les industries, la première qui devrait être protégée. Notre population est composée de cultivateurs, dans une proportion de 45 pour cent. Je me rappelle encore qu'après la grande guerre, alors que tout était bouleversé ici comme en Europe, toutes nos espérances, tous nos regards se sont tournés vers la terre. "Le retour à la terre" était notre motto. Si tout cela est vrai, le gouvernement est dans la bonne voie en aidant la classe agricole. Et puis, monsieur l'Orateur, il y a un autre point de vue qui est très important c'est que cette diminution des droits va faire baisser le coût de la vie. En effet, quand le cultivateur pourra rpoduire à meilleur marché il vendra ses produits moins cher et l'ouvrier en aura le bénéfice.

LA REDUCTION DES TAXES

Maintenant je passe à la réduction des taxes. Ici, encore, nos adversaires sont bien désappointés. Ils avaient tellement endetté le pays; ils avaient tellement engagé son crédit, pour plusieurs années à venir! Persone n'a oublié, j'en suis sûr, le fameux contrat qui fut accordé pour la construction de bateaux—pour notre marine marchande—qui n'ont jamais servi et ne servirent jamais. Ce fut une erreur colossale qui coûta au pays plusieurs millions de dollars. Ils nous avaient tellement embarrassés avec la nationalisation des chemins de fer, qu'ils étaient bien certains que le gouvernemnt actuel ne pourrait jamais réussir à équilibrer le budget et à diminuer les taxes. Fort de cette espérance, c'est alors que l'honorable chef de l'opposition (M. Meighen) aidé de toute la presse tory, a commencé, dans tout le pays, cette campagne de mensonges, de fausses représentations et de "souffle de mort"—whisper of death—,disant partout que le gouvernement King était incompétent, que le Canada s'en allait à la banqueroute, que la dette augmentait toujours et que le peuple ne pouvait plus supporter les impôts. Et voici que le discours du budget réduit à néant toute cette campagne et cet échafaudage malhonnêtes, en annonçant que, grâce à une stricte économie, le gouvernement réussi à diminuer les taxes et à équilibrer le budget.

Le chef de l'opposition s'est bien gardé de rappeler, durant cette campagne à travers nos provinces, que c'est lui et son prédécesseur, Sir Robert Borden, qui, par leur politique impérialiste et par leur participation à outrance à la guerre, ont augmenté la dette nationale de deux billions et demi et ont porté la dette par capita de $47 à $269. Le chef de l'opposition a omis de rappeler, durant cette campagne, qu'il était prêt à ruiner le pays—s'il le fallait. Ses paroles "de sacrifier jusqu'au dernier homme et jusqu'au dernier dollar pour sauver l'Empire" résonnent encore à nos oreilles. Si, en même temps qu'il imposait la conscription du sang, il avait imposé la conscription de la richesse, comme le suggérait Sir Wilfrid Laurier; s'il n'avait laissé aux manufacturiers qui réalisaient des bénéfices scandaleux que vingt pour cent de leurs profits pour frais d'administration et s'il les avait forcés à verser le reste dans le trésor, alors nous n'aurions pas eu de dette de guerre et nous compterions moins de millionnaires dans le pays; mais cela n'aurait pas fait l'affaire de ses amis politiques.

L'ABAISSEMENT DU TARIF

Maintenant, monsieur l'Orateur, depuis le commencement du débat sur le budget, les conservateurs ne cessent de reprocher au gouvernement d'avoir abaissé le tarif. Est-il bien vrai que cette politique de haute protection, tant prêchée par l'honorable chef de l'opposition, soit la panacée à tous nos maux? Est-il bien vrai que la protection fasse la prospérité du pays et le bonheur de la classe ouvrière? Mais alors, comment expliquer, malgré le tarif actuel, que les temps soient si durs, que tout le monde se plaigne, que nos industries languissent et que nos ouvriers chôment? N'est-ce pas plutôt une politique injuste, qui permet à un groupe de manufacturiers de s'enrichir aux dépens du consommateur? N'est-il pas vrai que, dans l'espace de quelques années, la plupart d'entre eux deviennent riches et que l'ouvrier qui a coopéré à faire leur fortune est demeuré pauvre? Passez, monsieur l'Orateur, dans les rues de Hull, ville essentiellement ouvrière, demandez aux gens s'ils sont riches et s'ils sont satisfaits de leur sort! Les trois quarts vous répondront qu'ils sont pauvres et sans ouvrage. Comment se fait-il que, malgré la protection, les manufacturiers ferment les portes de leurs usines? Ne serait-ce, par hasard, qu'un prétexte pour affamer les ouvriers, pour diminuer leur salaire ou les forcer à travailler un plus grand nombre d'heures par jour?? Si tel était le cas, ce serait horrible. Pour moi, la protection est un cercle vicieux, qui ne donne que l'apparence de la richesse et qui augmente considérablement le coût de la vie.

M. MEIGHEN ET LA PROVINCE DE QUEBEC.

Une chose qui semble bien extraordinaire chez l'honorable chef de l'opposition, c'est l'amour dont il s'est senti soudainement épris, et qui a embrasé son coeur, pour la province de Québec. En effet Monsieur l'Orateur, vous l'avez vu, au cours de l'automne dernier, parcourir notre province; vous l'avez entendu faire ses déclarations d'amour, disant partout que nous ne l'avions pas compris; que c'était par amour pour les Canadiens-français qu'il avait imposé la conscription au pays et que c'était encore par amour pour notre province qu'il avait fait adopter la loi des élections en temps de guerre, loi inique dont le but était d'isoler Québec du reste du Dominion; que c'était par amour pour notre religion qu'il avait voté en faveur de la loi qui obligeait les employés civils à travailler les jours de fêtes d'obligation. Il a passé dans tous les presbytères, il s'est arrêté dans toutes nos maisons d'éducation, au grand scandale de son ami, l'honorable député de Toronto Ouest (M. Hocken), distribuant partout des médailles. Ce serait admirable si tout cela était sincère, mais ce ne peut être que méprisable lorsque le seul but de cette campagne est de

Suite à la page 11 col. 3me

Eta. 1889 — "Le Magasin de Satisfaction d'Ottawa" — Agrandi et amélioré

Le Printemps est le Temps des Meubles

et vous pouvez profiter de notre Mode de Paiement Facile

Avez-vous considéré notre nouveau Mode de Paiement Facile, c'est une solution simple et satisfaisante pour votre problème de Meubles. D'après ce système nous offrons à nos clients une avantageuse méthode pour meubler leur maison avec les meilleurs meubles, et sans le moindre inconvénient financier.

Nous n'avons que de la marchandise de qualité, et elle est cotée à un prix qui offre une substantielle économie sur chaque achat. D'après notre Mode de Paiement Facile, les conditions sont: 20% à l'achat, le solde par versements mensuels. Pas d'intérêt. Pas de hausse dans les prix. Venez nous consulter.

Mobiliers de Salle à Manger

De Noyer Massif, avec buffet de 66 pcs, table carrée, vitrine à porcelaine semi-renfermée avec dispositions enroulées en attrayants dessins sur les portes vitrées, et chaises recouvertes. Un très attrayant mobilier. Prix $320.00

De Noyer Massif, avec buffet de 60 pcs, vitrine à porcelaine de 42 pcs avec devant ouvert, table oblongue et six chaises. Un bon placement qui vous donnera des années de service. Au prix modéré de $285.00

Aubaines de Poulin

Deux Mobiliers de Salle à Manger, attrayante construction. On ne saurait en trouver de pareils à pas moins de $70.00 de plus que les prix demandés.

De Chêne, fini vieil anglais, 9 morceaux. Pour $179.00

De Chêne Brun italien, 9 morceaux. Pour $219.00

Meubles d'Herbe Marine

Nous venons de recevoir notre consignation du printemps de ces meubles attrayants, qui sont maintenant en montre dans nos salles d'étalage et nos vitrines. Rien ne saurait être plus utile, et en même temps plus attrayant en toute chambre de la maison, petit salon, portique, vivoir, chambre à coucher, chambre ensoleillée ou maison d'été. Ces meubles d'Herbe Marine embellissent grandement toutes ces chambres. Drapés de Chintz fascinant ils produiront des effets très artistiques à peu de frais. Pour vous éviter du désappointement nous vous recommandons le choix immédiat. Notre dernière commande a été doublée, mais la demande a été si grande qu'il nous est difficile de tenir toutes les séries complètes.

Chaises, Berceuses, Causeuses, Voiturettes à Thé, Porte-Gâteaux, Porte-Fougère, Lampes, Paniers à Papier, Chaises à Pupitre, Chaises Longues, Tables, Paniers à Coudre.

Pour un sommeil reposant Un lit Simmons

Une bonne nuit de sommeil est de première importance pour avoir santé et bonheur, et votre sommeil sera bon si vous le prenez dans un Lit Simmons. Fini noyer, pliers carrés de 2 pouces, avec barreaux plats, toutes les tailles. Spécial $14.65

Angle Sparks et O'Connor — L. N. POULIN LIMITEE — Tél: Queen 5400

NOUVELLES DE HULL

LA CIE E. B. EDDY GAGNE ENCORE QUELQUE CHOSE

AU LIEU DE DATER DE 1922, LES DIX ANS D'EVALUATION FIXE CONTENUS DANS LE REGLEMENT COMPTERONT A PARTIE DE 1924 — EMPLOI DE LA MAIN-D'OEUVRE LOCALE— VOTE NON SECRET.

A la réunion spéciale du Conseil tenue hier soir, le maire Cousineau a fait connaitre la substance de la réponse de la Compagnie Eddy à la contre-proposition de la ville de lui donner une évaluation fixe de 4 millions pour dix ans, en comptant de 1922, moyennant qu'elle construise de nouvelles bâtisses pour la somme d'un million environ. Tout cela sujet à l'approbation du peuple par voie du vote d'un reglement.

La compagnie s'appuyant sur le fait qu'elle érigera de nouveaux édifices et que dans ce cas on accorde certains privilèges à des industries débutantes, demande que l'évaluation fixe qui sera soumise aux contribuables date de 1924 au lieu de 1922. Si la chose est acceptée des derniers elle se mettra immédiatement à reconstruire l'usine du sulphite, employant les ouvriers qu'elle a dû mettre sur le pavé et prévoyant qu'une fois la manufacture érigée et en opération, elle pourra y procurer de l'emploi à plus de gens qu'auparavant, peut-être même doubler leur nombre.

Les échevins Dalpé et Fortin ont proposé de se rendre à ce nouveau désir de la Compagnie et ont été unanimement appuyés par leurs collègues. Un règlement sera donc soumis au peuple le 19 mai prochain pour accorder ou non à la Cie E. B. Eddy une évaluation fixe de 4 millions pour dix ans à partir du 1er mai 1924. Pour les années de 1922 et 1923, elle paierait ses taxes sur le même montant. Si les contribuables approuvent ce règlement, les travaux de reconstruction partiront immédiatement; les causes pendantes devant les tribunaux, entre les deux parties, tomberont, chacune payant ses frais; dans le cas contraire, la Justice tranchera le litige.

L'échevin Chénier a suggéré que l'on inscrive aussi dans la proposition d'exiger de la Compagnie qu'elle donnât la préférence dans l'emploi à la main-d'oeuvre locale au lieu de favoriser des étrangers comme elle ne le fait que trop depuis deux ou trois ans. Telle chose a été ajoutée.

Le vote devra être pris autrement qu'au scrutin, c'est-à-dire pas secrètement. C'est la Charte qui le requiert, puisqu'elle prévoit que pour décider en faveur d'un règlement de cette nature, il faut que les votants représentent le tiers de la valeur immobilière de tous ceux qui se prononceront.

La mesure adoptée hier soir occasionnera à la ville un déboursé de 4 à $500.

LA RELIGION DANS LES AFFAIRES

Au cercle catholique des voyageurs de commerce de Hull, ce soir, il y aura entre les membres un intéressant débat. On veut rechercher s'il est suffisamment facile et possible pour les commerçants catholiques, s'inspirant réellement des principes de leur religion dans la conduite des affaires, de soutenir efficacement la concurrence avec les marchands non catholiques. On peut prévoir que la discussion ne manquera pas d'intérêt ni d'arguments originaux.

LES DROITS DU FRANÇAIS SERONT SAUVEGARDES

LE CONSEIL DEMANDERA A LA OTTAWA ELECTRIC DE RESPECTER LA LOI LAVERGNE — M. CHENIER VEUT SUSPENDRE LA SEANCE POUR QU'ON AILLE VISITER L'ENDROIT DE CONSTRUCTION DE LA BOUCLE PROJETEE —ON L'ENVOIE SE PROMENER — REGLEMENT SOUMIS AU PEUPLE LE 26 MAI.

Le Conseil a décidé hier soir de soumettre au peuple le 26 mai prochain un règlement accordant une évaluation fixe de $25,000 pour 15 ans, à dater de 1923, à la Cie Ottawa Electric, laquelle est prête à signer chez le notaire le contrat lui permettant de construire une boucle à son terminus de Hull, rue Dupont.

L'Exécutif de la Société Saint-Jean-Baptiste avait écrit au maire et aux échevins leur demandant de profiter de la passation de ce contrat pour exiger de la Compagnie qu'elle respectât la loi Lavergne obligeant les compagnies desservant le public dans le Québec, à faire usage du français comme de l'anglais sur tous leurs documents.

Le maire a accueilli la suggestion avec plaisir, disant qu'il en avait justement causé avec l'aviseur légal et que telle clause sera inscrite lors de la signature du contrat. S'il arrivait que la Compagnie fit des obligations, elle serait quitte pour des retards, car le maire entend sauvegarder les droits du français, déjà consacrés par une législation spéciale.

La proposition d'autoriser le maire et le greffier à signer le contrat une fois faite par les échevins May et Larose, l'échevin Chénier s'est levé et a proposé appuyé par l'échevin Joanette, de suspendre la séance une demi-heure durant, afin d'aller sur les lieux même se rendre compte des avantages et des inconvénients que présenteraient la construction de la boucle. On prendrait ainsi une meilleure décision, dit-il.

Le Conseil ne souriait pas à cette promenade au clair-obscur des lumières électriques, le soir, et l'échevin Fortin ayant demandé le vote au préalable, on a tout simplement envoyé M. Chénier se promener avec sa motion. Mais cette fois il n'était pas seul, comme lors de son vote dissident sur la construction de l'aqueduc, rue Desjardins: il était accompagné de son collègue du cinq, M. Joanette. Le vote pris a été de 9 contre 2, l'échevin Boucher n'assistait pas à la séance.

L'échevin Larose a demandé s'il ne serait pas à propos de soumettre en même temps que ce règlement concernant l'Ottawa Electric, un autre au sujet de l'avance de l'heure. Cette question n'étant pas au feuilleton de la séance, le maire a déclaré qu'on la considérerait plus tard.

L'assemblée a commencé vers 8.45 heures pour se terminer une heure plus tard.

DECES

MADORE — Mme Stéphanie Poulin, épouse de feu Télesphore Madore, décédée le 25 avril à l'âge de 77 ans. Funérailles, lundi matin à 8 hrs à l'église Notre-Dame de Hull. Départ du cortège funèbre du No 86 Hôtel-de-Ville, Hull, à 7.45 hrs. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

98-99

"LA VOIX DE LA FRANCE AU CANADA"

Théodore Botrel.

"De la France par nous jadis abandonnée
Lorsque Montcalm à Dieu sa belle âme rendit,
Voici qu'outre-Atlantique une autre France est née
Qui —loyale au vainqueur— s'affirme et resplendit

Têtu, Le Canada vole à sa Destinée!
En chantant nos chansons, il travaille, il grandit,
Et, déjà, l'Amérique est comme illuminée
Par le flambeau Gaulois que son poing clos brandit.

Et rien, du cher Pays qui nous reste fidèle,
Non rien n'entravera le radieux coup d'aile
Qui l'emporte, toujours, vers des sommets plus hauts.

Car chez lui tous les fronts sont pleins de nobles rêves,
Tous les coeurs pleins de foi, tous les corps pleins de sèves,
Tous les foyers—surtout—pleins de petits berceaux."

"A GREETING OF FRANCE TO CANADA"

Théodore Botrel.

For that old France, by us left, once, forlorn,
When, of Montcalm, the soul, to God took flight,
Now, overseas, another France is born,
To victor true,—she stands,—resplendent sight!

Swift,—headstrong,—Canada attains her star.
Our songs she sings, e'en as she works and grows:
AMERICA!—a beacon seen afar.
As, in her grasp, the Gallic torch-light glows!

With us, this country dear her faith doth keep,
Naught shall restrain her radiant pinions' sweep,
That bear her on to higher summits still.

For there, each brain is charged with noble dreams,
Hearts faithful are, each frame with vigour teems,
Homes—best of all—the children's cradles fill!"

tr. Geo. A. S. Gillespie.

161 Laurier Avenue, HULL, P. Q.
23rd. April, 1924.

N.-B.—Faute d'espace en notre page, aujourd'hui consacrée à la mémoire de Mgr Laflèche, ancien évêque des Trois-Rivières, il nous est cependant agréable de publier le nouveau poème de l'un de nos amis de Hull. On remarquera que "A Greeting of France to Canada" est la fidèle et élégante traduction de la pièce précédente, parue, avant-hier, en première page du "Droit".

CE QUI SE PASSE EN UNE SEMAINE

Du 19-25 avril

Cent-cinquante enfants font la première communion, le Jeudi-Saint, à St-Joseph de Wrightville.

* * *

Le cercle des institutrices de Hull adopte des constitutions et fait le choix de ses officiers, pour l'année courante.

* * *

La fête de Pâques est célébrée avec splendeur dans nos différentes paroisses de la ville et à la Pte-Gatineau.

* * *

La signataire d'une "tribune libre" exprime l'opinion qu'on n'a pas à se plaindre de la Hull Electric, quant au prix de l'éclairage.

* * *

Les religieuses de la Providence, qui dirigent l'hôpital du Sacré-Coeur, obtiennent l'autorisation d'agrandir l'institution.

* * *

Le renom de la caverne Pélissier, à Wakefield, exploitée par la Cie d'Attractions Limitée, de Hull, s'est étendu au loin, et deux offres d'achat ont déjà été faites.

* * *

M. et Mme François Leduc, 235 rue Maisonneuve, célèbrent leurs noces d'or de mariage. Une cérémonie religieuse a lieu à l'église Notre-Dame et des réjouissances familiales suivent à la maison.

* * *

Deux parties de cartes, une à l'école Normale de Hull, l'autre à Wrightville, obtiennent un franc succès.

* * *

La Société St-Jean-Baptiste poursuit son organisation de la fête nationale, pour le 24 juin.

* * *

La ville propose à la Cie Eddy de soumettre un règlement au public de Hull accordant une évaluation fixe de 4 millions pour dix ans, comptant de 1922, et en retour elle ferait pour un million de constructions nouvelles.

* * *

Des travaux d'aqueduc pour la somme d'environ $6000 seront faits rue Desjardins.

* * *

Un contrat est préparé pour permettre à la Cie Ottawa Electric de construire une boucle au terminus du parc Eddy.

* * *

L'Amicale des anciennes élèves de l'Ecole Normale de Hull a donné une partie de cartes très bien réussie.

* * *

Un chèque de $10,000, fruits d'une souscription et d'un tag-day est remis aux religieuses de l'hôpital du Sacré-Coeur, qui agrandiront l'édifice et feront l'acquisition de rayons X.

* * *

Les jeunes libéraux de Hull organisent un grand ralliement libéral pour le 21 mai.

* * *

On fait terminer les travaux à l'école technique et le principal sera nommé sous peu, nous apprend-on.

* * *

Le conseiller Nap. Devlin, d'Aylmer, ne veut pas de la vaccination obligatoire dans sa municipalité.

* * *

Les employés du Pacifique Canadien, district de Québec, tiennent leur réunion mensuelle dans l'hôtel de ville de Hull.

* * *

Le groupe Beaulne joue "Bataille de dames", à la salle Notre-Dame, au profit du monastère du Précieux-Sang et remporte un fort beau succès.

* * *

Un pont en construction sur la Lièvre, s'effondre et cinq ou six ouvriers tombent à l'eau. Ils s'en tirent tous, quoiqu'avec des blessures plus ou moins graves.

* * *

Un contrat collectif est passé entre des entrepreneurs de Hull et d'Ottawa et nos syndicats catholiques.

* * *

Le club Cartier McDonald de Hull convoque le public à une grande assemblée politique, pour dimanche, à 2 heures, à l'hôtel de ville.

LE COMMERCE CAN.-FRANÇAIS

Le Cercle Reboul de l'A. C. J. C., réuni en séance hier soir, a poursuivi son étude du questionnaire envoyé par l'Association de la Jeunesse sur le commerce canadien-français, au sujet d'un grand congrès qu'elle tiendra à Montréal en juillet prochain. Chaque membre contribue par ses recherches à remplir l'espace réservé aux réponses sur les formules.

Le camarade Joseph Marinier a donné une causerie sur le comte de Frontenac, gouverneur du Canada au temps de la domination française.

Le Cercle organise pour le 24 mai fête de Dollard, la vente des "roses de Dollard" dans toute la ville.

Le camarade Philippe Marinier, président du Cercle et aussi secrétaire du Comité Régional d'Ottawa, part aujourd'hui en délégation à Montréal, pour une réunion intercomités qui y sera tenue demain.

SIROP D'ERABLE

Il nous reste encore une quantité de sirop d'érable garanti pure à $2.25 le gallon. Ne retardez pas pour commander votre [illegible]

A. L. Raymond, Cie
210 Champlain, Hull
St. 1034

L'INDUSTRIE DE LA MISE EN CONSERVE

PLUSIEURS PERSONNES EN SOULIGNENT LES AVANTAGES HIER SOIR DEVANT LA CHAMBRE DE COMMERCE. — L'EVALUATION DE LA CIE EDDY. —OPPOSITION AU CREUSEMENT DU ST-LAURENT.

MM. J. L. H. Marcil, Grisé, McGillivry, ont parlé hier soir devant la Chambre de Commerce de Hull, présidée par M. Jos. Pharand, des avantages et des possibilités d'établir dans la région de Hull une industrie de la mise en conserve. La Chambre, secondant les efforts de M. Marcil, qui s'occupe depuis quelque temps de former une compagnie dans ce but, au sein de notre district, a passé une résolution favorable en principe à son dessein.

Le notaire Bertrand a remercié les trois personnes venues adresser la parole.

RENSEIGNEMENTS

M. Marcil fut déjà à l'emploi de M. Stewart, chemin d'Aylmer, fabricant de conserves alimentaires. Il s'intéresse à cette industrie et voudrait parvenir à former dans Hull une compagnie qui en établirait une. La base, comme pour toute autre industrie, repose avant tout sur le capital, puisque les autres conditions favorables, le climat, les marchés, les produits ne font pas défaut dans la région. Cette fabrication est payante. Il le démontre par des statistiques des provinces d'Ontario, de Québec, de la Colombie-Anglaise, etc... où les capitaux investis, les salaires payés à la main-d'oeuvre, les sommes versées aux cultivateurs pour leurs produits en légumes et en fruits, les profits nets, font voir que la mise en conserve est chose avantageuse, payante. Il serait très bon également d'avoir ici cette industrie et on n'aurait qu'à se féliciter de l'établir. Les consommateurs autant que d'autres en ressentiraient les bienfaits, puisqu'ils paieraient moins cher les produits en boite sur place.

M. Grisé, du département de l'agriculture de Québec, a rappelé l'origine de cette industrie, en France, vers l'an 1795, alors que Nicolas Aber, après des expériences de 15 années, trouva le moyen de mettre des produits en conserve en vidant les récipients de l'air contenu. La science n'a fait que perfectionner la méthode découverte. Il dit que cette occupation industrielle est rémunératrice. Elle est encore peu en vogue au pays. Nous aurions pourtant les marchés. Ce serait favoriser la culture intense, la consommation plus grande des légumes et des fruits. Avec un capital relativent minime on peut établir une manufacture.

M. McGillivray, du département d'agriculture d'Ottawa, regrette de ne pouvoir s'exprimer en français et le fait en anglais. Il donne les conditions nécessaires pour la fondation viable d'une industrie de la sorte: le matériel voulu, la matière première, le capital, les marchés d'écoulement. Il croit que l'on peut trouver tout cela dans la région. Il insiste pour dissiper certains préjugés relativement à la qualité des produits en conserve. Ils sont d'une propreté irréprochable, la loi surveillant la fabrication et la population devrait s'habituer à en consumer de plus en plus, tant pour son bénéfice économique que pour celui des producteurs et manufacturiers. Il sera heureux de donner tous les renseignements qu'il possède à ceux qui voudront s'intéresser à l'établissement d'une industrie de la mise en conserve dans ce district.

Tel que dit plus haut, la Chambre a approuvé en principe le projet de former une compagnie dans cette intention.

L'AFFAIRE EDDY

Sur proposition de MM. J.-U. Archambault et H. Dupuis, la Chambre a adopté une résolution exprimant qu'elle croyait être des meilleurs intérêts de la ville d'appuyer la résolution du Conseil municipal de fixer l'évaluation de la Cie Eddy à 4 millions pour une période de dix ans à compter de cette année. Elle a aussi résolu de prendre toutes les initiatives nécessaires pour seconder les autorités municipales afin d'éclairer le peuple sur cette question, en vue du vote qui devra être pris sur le règlement qui sera soumis aux contribuables.

PAS DU ST-LAURENT

La Chambre, pour faire suite à la conférence donnée il y a quelque temps par l'ingénieur N. Cauchon contre le creusement du St-Laurent et en faveur de la construction d'une route fluviale entièrement située en territoire canadien, a adopté une résolution condamnant le premier de ces projets et demandant le canal de la Baie Georgienne. Copie en sera transmise aux ministre et députés fédéraux, ainsi qu'au congrès des chambres de commerce de Québec.

ATTENTION

Ne les jetez pas.
Nous pouvons tout réparer.
Si vous ave un poêle électrique, un fer à repasser, chaufferette, ou tout autre appareil électrique défectueux, apportez-les nous ou téléphonez. Nous vendons aussi appareils électriques de toutes sortes. Nos prix sont les plus bas.

Dalpé Frères
215 rue Montcalm
Hull
Tél. 2104

ONATEURS ET GAGNANTS DE PRIX

LA PARTIE DE CARTES QUI EUT LIEU LUNDI SOIR, A ST-JOSEPH DE WRIGHTVILLE, SOUS LES AUSPICES DE LA CONFERENCE ST.-VINCENT DE PAUL.

Les nombreux prix distribués lundi soir à la partie de cartes qui eut lieu à Wrightville ont été offerts et gagnés par les personnes suivantes:

Prix de présence, 1er prix, Mlle Clara Charest, $5. en or, don de L. le Maire Cousineau; 2ème prix Mlle Tremblay, $5. en or, don de M. J.-A. Lalonde.

Prix du euchre: Mme H. Villeneuve, saison de glace, $11., don de la Cie de Wrightville Ice Supply; Mme L.-H. Gavard, $5. en or, don de H. Blackburn; Aurèle Gratton, sac de fleur (100 lbs), don de Lionel Legris; Mme Jos. Lafrance, théière aluminium, don du Dr J.-E. Fontaine; Mlle Flore Gauvreau, bombe aluminium, don du Dr J.-F. Delisle; Mme H. Trottier, 1 voyage de bois, don de Bélanger Frères Ltée; Mme Carrière, parapluie, don de A.-J. Freiman Ltd.; Mme Decosse, poêle électrique, don de Dalpé Frères; Mme W. Lapensée, souliers, don de B. Patry; Mrs A. Golden, jambon, don de Ed. Laramée; Mme A.-N. Sincenne, théière, don de Trefflé Proulx; Mme Etienne Lévesque, moulin à viande, don de Dalpé Frères; Mme J.-P. Trottier, voyage de bois, don de R. Desormeaux; Mrs Lewis, 1 voyage de bois, don de Jos. Garneau; Mlle B. Latrémouille, poêle électrique, don de Dalpé Frères; Ed. Chapman, jambon, don de O. Leclair Ltd.; Mrs P. Villeneuve, 2 doz. pain, don de la Canada Bread Co.; L. Cousineau, bretelles, don de G. Lafond et fils; Emile Carpentier, 1 boîte de savon, don de P. D'Aoust et Cie; Mme Henri Bélanger, caâran, don de S. J. Major Ltée; Mlle Simonne Léonard, paire de souliers, don de Mme Jos. Auger; Aurèle Pelletier, $1.00 don de Wright et Co.; Mme Ubald Lavigne, 1 boîte de cigares, don de Provost et Allard; Mme Jos. Chevrier, 1 boîte de savon, don de Soublière et Perras; Mme Edgar Ménard, sac à tabac, don de Louis Landry; Adélard Boyer, 1 boîte de chocolat, don de J.-E. Rainville; Israël St-Louis, 1 bouteille de vin, don de D. Charest; M. Bonhomme, jardinière, don du Dr. J.-E. Milard; Alfred Reinhardt 1 paire de bas, don de Jos. Piché; Louis Fortin, 1 bouteille Lotion, don de J. Patry; Mme E. Couvillon, 1 chaudière graisse, don de N. Paquette; Mme Mantha, $1. de viande, don de Jos. Lafrance; Mme Mastaï Dompierre, 1 cravate, don de M. Carrière; Mlle Maria Gauthier, plateau, don de M. Ménard; Mme Adélard Bertrand, 1 sac de fleur, don de M. Simonneau; Mme Lavigne, 1 boîte de tabac, don de la Capital Tobacco Co.; Chs. Lavigne, 1 bouteille lotion, don de Eug. Aubry; Mme C. Proulx, 1 paire de bas, don de Mlle A. Charest; W. Lapensée, 1 bouteille lotion, don d'un ami; Raoul Emond 1 boîte de tabac, don d'un ami; Alfred Dalpé, 1 paire de chaussettes, don de E. Binet; Armand Therrien, 1 bouteille lotion, don de M. A. Labelle; E. Paquette, 1 boîte de Thé, don de M. J.-B. Monfils; Jos. Parker, confitures, don de Moyneur Ltée; Raoul Lessard, mouchoirs, don de Stanburg; Mme C. Lavigne, confitures, don de Moyneur Ltée; Mlle Eliane Proulx pantoufles, don de E. Binet; Geo. Gauthier, pipe, don de Ed. Pelletier; Mlle Liza Taillefer, tasse et soucoupe, don de Pierre Auger; Mme T.-C. Carrière, 1 sac de fleur don de M. Adélard Bertrand; Eug. Carpentier, 1 boîte de tabac don de E. Pelletier; Mme Domina Dupuis, 1 sac de fleur, don de M. Adélard Bertrand; Mlle Bertha Lauriault, 1 boîte de savon, don de M. St-Arnaud; Mme C. Lepage, 1 bouteille sirop, don d'un ami; P.-H. Bonhomme, 1 boîte de tabac don de la Capital Tobacco Co.; M. Lavoie, 1 boîte de tabac, don de la Capital Tobacco Co.; Mme Eug. Giroux, 1 boîte de biscuits, don de J.-B. Monfils; M. Latreille, 1 bouteille vinaigre, don de l'Epicerie Laurier; Mrs R.-A. Grecco, prix de consolation, Dalpé Frères.

Mesdames T.-C. Carrière et Domina Dupuis ont remis les prix qu'elles ont gagnés, pour les pauvres.

UN BEAU SUCCES MUSICAL POUR UNE FILLETTE A HULL

Géraldine Caron, âgée de 12 ans, enfant de M. et Mme Philémon Caron, de Hull, a remporté le premier prix de musique lors du cinquième concours annuel de la Société Ottawa Eistedfod. Elle a remporté la victoire sur quatorze concurrents de nationalité étrangère. On pense qu'elle est la première canadienne-française à gagner cet honneur.

Deux prix sont décernés chaque année par cette institution musicale, soit une médaille en argent et l'autre en bronze. Mlle Caron a obtenu la médaille en argent. Elle est l'élève de M. René Marier, 169 rue Notre-Dame.

Professeur et élève méritent certainement des félicitations.

UN TRISTE ANNIVERSAIRE

C'est aujourd'hui, le 24e anniversaire de la plus terrible des conflagrations que la ville de Hull eut à subir. Elle eut lieu le 26 avril 1900. Ce grand malheur ne fut temperé que par les nombreuses marques de sympathies et les abondants envois de secours provenant d'un peu partout.

Profitons de ce souvenir pour prévenir de plus en plus les incendies, qui à l'époque du printemps, semblent être plus fréquents ici. C'est en cette saison qu'eurent lieu les grands feux de 1880, 1886, 1888..

TOUT LE MONDE EN PARLE

A Ottawa comme à Hull, on parle depuis longtemps du fameux concert dramatique et musical, organisé apr le cercle des Institutrices de Hull. Il aura lieu à la salle Notre-Dame, le 29 avril, mardi prochain.

Comme la salle n'est pas assez spacieuse pour accommoder tout le monde à la fois, il y aura deux matinée pour les élèves des écoles. Samedi après-midi, le 26, la séance est réservée aux filles, le lendemain, la même faveur sera accordée aux petits garçons.

Les billets sont déjà en circulation. Assurons-nous une place le plus tôt possible

MEDITATION

Le jour baisse, le soir tombe. La nuit s'avance à pas de loup. Elle arrive du fond de l'espace et chasse devant elle les derniers nuages diaphanes que le soleil a laissés derrière lui. Là-bas, à la lisière du bois, une bande claire, allant du rose au violet, diminue graduellement, pour se fondre bientôt en une teinte uniforme d'un beau bleu turquoise. Mais la vague sombre avance toujours, impalpable marée sous laquelle s'affacent les contours et s'étouffent les bruits.

La terre est noyée d'ombre, et là-haut, dans le ciel clair, obscur, les étoiles une à une apparaissent comme autant de petits yeux indiscrets épiant les mortels.

Dans les rues de la ville, les réverbères s'allument, et les maisons toutes noires se piquent ça et là de points lumineux.

Pour les gens de vie paisible c'est l'heure de la causerie joyeuse autour de la table, en famille ou entre amis, avant d'aller prendre un repos bien mérité; pour les mondains c'est le moment où commence la ronde échevelée du plaisir qui ne s'arrêtera qu'avec l'aurore.

Accudée à ma fenêtre, je contemple ce spectacle magnifique d'une nuit sereine d'avril, toute constellée d'étoile, et j'écoute la chanson douce de mille bruits confus qui montent de la ville.

Pour moi, c'est l'heure de la méditation, l'heure exquise de la solitude qui permet à mon âme de s'élever au-dessus des fanges et des turpitudes de ce monde. C'est le moment de la prière humble et confiante de la créature à son Créateur; c'est le compte-rendu au Maître du temps d'une journée finie, tombée dans l'éternité.

Ce jour que vous m'aviez donné pour vous servir, Seigneur, qu'en ai-je fait? L'ai-je bien rempli selon vos désirs? Ai-je été aujourd'hui ce que j'aurais dû être; une femme de devoir, une chrétienne dans toute la force du mot? Allons ma conscience, réponds-moi!.. Hélas! je crains bien d'être restée loin du mondèle idéal de la "Femme Forte" de l'Imitation. Des sages résolutions prises ce matin, bien peu ont tenu bon jusqu'au soir, et sans être mauvaise, ma journée n'a peut-être pas été très bonne.

Mon Dieu! pardonnez-moi, et faites que demain soit meilleur qu'aujourd'hui.

Ah! si nous réfléchissions sérieusement sur l'importance d'un seul jour, d'une heure même que le bon Dieu nous accorde, comme nous voudrions en remplir scrupuleusement tous les instants! Qui nous assure que ce jour aura un lendemain? Qui nous dit que cette heure ne sera pas pour nous l'heure suprême?...Pas une seule minute de l'avenir ne nous appartient, mais le présent est à nous et il est riche de mérites à gagner. Sachons en profiter: travaillons ferme à nous amasser un trésor que ni la rouille, ni les vers ne peuvent détruire.

Surtout, ne nous laissons pas rebuter par l'aridité de la route à suivre:: si nos pieds se heurtent aux cailloux du chemin, si nos mains se blessent aux ronces qui le bordent, si notre âme est lasse de monter toujours, regardons en haut et reprenons courage! Dieu est charité et miséricorde, il connait notre faiblesse et ne nous refusera pas son secours pour peu que nous le demandions.

..Et quand viendra le dernier soir quand l'ombre du dernier crépuscule aura passé sur notre vie, nos oeuvres nous précéderont aux pieds du Souverain Juge.

LISERON.

LUNDI

On pourra lire dans le numéro d'aujourd'hui le discours prononcé hier aux Communes par le député J. E. Fontaine, de Hull, sur le budget. M. H. A. Fortier, député de Labelle, a aussi adressé la parole sur le sujet. Nous sommes forcé de remettre à lundi la publication de son discours.

DEMONSTRATION SUR LES OPERATIONS DU TELEPHONE

Hier soir, à la salle des Chevaliers de Colomb de Hull, en présence d'un bon auditoire, la Compagnie de téléphone Bell donnait une démonstration sur son système téléphonique, appuyée d'explications sur les tableaux d'appels et accompagnée de vues animées.

Sur l'estrade il y avait deux planches explicatives, une du central "Queen"; l'autre du Central "Sherwood".

Mlle Poulin explica à l'auditoire les différents appels des lignes entre les bureaux téléphoniques, principalement entre ceux du Queen et du Sherwood. Elle s'attacha aussi à mettre les gens en garde contre les fautes courantes commises lorsque l'on se sert du téléphone, comme de presser le récepteur de haut en bas, rapidement et vigoureusement. Elle expliqua de plus pourquoi la ligne est quelquefois "coupée" et comment il se fait que le central donne aux gens de mauvais numéros.

M. Harold M. Bavehard, représentant la Cie du Téléphone, fit aussi quelques remarques intéressantes au sujet du téléphone.

En moins de 10 ans, dit-il le nombre des téléphones a augmenté dans la région de 6,000 à 30,000. Le bon service des lignes nécessite un travail énorme et cependant très peu de plaintes sont enregistrées.

Le travail des opérateurs est fatigants et tout en demandant beaucoup d'attention s'accomplit à la longue, presque automatiquement.

Les opérateurs répondent à peu près à 350,000 appels par jour dans le d'strict. La Cie Bell tient à donner un bon service et satisfaction à tous ses clients. Dans ce but elle a besoin du concours de chacun.—On peut aider en cherchant bien le numéro dans l'indicateur, en parlant distinctement en répondant promptement. Un service plus satisfait en sera le résultat.

Une série de vues animées sur la fabrication du téléphone et, son invention fut exposée à l'auditoire qui apprécia grandement les explications claires fournies sur ces phénomènes de l'électricité et de la statique.

M. Damien Caron, Grand Chevalier, remercia les conférenciers et la Compagnie, au nom de tous les Chevaliers du Conseil de Hull.

GRANDE ASSEMBLEE POLITIQUE DIMANCHE

Dimanche après-midi, à 2 heures, aura lieu à l'Hôtel-de-Ville, de Hull, une grande assemblée politique sous les auspices du Club Cartier McDonald. Monsieur J. H. A. Lavoie, chef-ouvrier, de Montréal, M. Doucet, député de Kent, et autres orateurs distingués, adresseront la parole. Tous les électeurs sont invités à cette importante réunion.

PULPE ET PAPIER

Demain après-midi, à 1.30 heure, aura lieu à la Bourse du Travail la réunion du syndicat de la pulpe et du papier.

NAISSANCE

RAYMOND— M. et Mme Joseph Raymond (née Ange Emma Lacombe) de Hull, ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée sous les noms de Marie, Madeleine, Yolande. Parrain M. Légaré Lacombe, oncle. Marraine, Mlle Germaine Raymond, cousine. Porteuse Mlle Marie Delorme, garde-malade.

99

MARIAGE

HENRY-BELAND— M. et Mme David Henry, ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis du mariage de leur fille Yvonne à M. Léo Béland, fils de M. et Mme Alfred Béland de Louisville, Qué. Le mariage aura lieu mercredi, le 7 mai à l'église Notre-Dame à 6.45 hrs. Pas de faire part.

99

DECES

LAURIN— A l'hôpital du Sacré-Coeur, le 25 avril, est décédée à l'âge de 8 ans, Evette, fille de M. et Mme Ferdinand Laurin. Funérailles lundi à l'église de Val-Tétreau. Départ du cortège funèbre 63 rue Père-Provost, Val-Tétreau. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

99

SUCCOMBE A UNE PNEUMONIE

M. Joseph Valin, 53 rue Fontaine, Hull, est décédé ce matin à la suite d'une pneumonie qui l'a frappé il y a une semaine. Il était âgé de 54 ans. Né a Cleveland, Ohio, il vint demeurer à Hull à l'âge de 12 ans. C'est dire qu'il résidait ici depuis plus de cinquante ans. Il était très bien connu et estimé.

Lui survivent: son épouse, née Virginie Fournier; trois filles, Mme Eugène Desjardins (Alice), Mlles Lucie et Cécile alin. de Hull; deux fils, Omer et Joseph Valin de Hull, trois frères, Samuel Valin, à St-Paul, Minn; Ulric et J. Arthur Valin, de Hull.

Les funérailles auront lieu lundi à St-Joseph de Wrightville, mais les derniers détails n'étaient pas encore fixés ce matin.

Nous prions la famille de croire à l'expresison de nos vives sympathies.

UN BILLET S'IL VOUS PLAIT

Dimanche, le 27 avril, le Syndicat catholique des employés de la Cie Sparks et Harrison promet de donner à la salle Notre-Dame, la plus belle partie de cartes de l'année.

Personne ne pourra résister en voyant les nombreux et riches cadeaux apportés chaque jour par de généreux amis.

Pour éviter l'encombrement, que l'on veuille bien se procurer les billets à l'avance.

SOIREE DE FAMILLE A S.-MEDARD DES CHENES

La première soirée de famille du printemps à St-Médard Des Chênes a remporté mercredi soir un succès magnifique. Les organisateurs désirent remercier sincèrement les personnes qui ont répondu à leur invitation ainsi que les généreux donateurs de prix.

Encouragées par ce succès les dames et demoiselles de la paroisse ont résolu d'organiser pour dimanche le 11 prochain une soirée de famille avec loterie de plusieurs objets. On escompte pour cette seconde soirée un succès encore plus grand que celui de dimanche dernier.

Le prix d'entrée à la soirée de mercredi a été donné par Mme Young et fut gagné par Mme Digby de Hull. Un second prix spécial dont de Mlle Thérèse Chéné a été gagné par Mme Bolduc de Hull.

M. A. Frédérick de Hull qui a gagné toutes les parties du concours de euchre a remporté le prix don de Mme W. L. Larose.

Le second prix don de MM. Soublière et Perras a été gagné par M. W. Deschamps.

3ème prix don de Mme Godbout— gagné par M. G. Durocher

4ème prix don de Mme H. Beaudry—gagné par J. G. Gauthier

5ème prix don d'un ami — gagné par Mlle Corinne St-Louis

6ème prix, don d'un ami — Gagné par Mme H. Young

7ème prix don de Mme H. Beaudry —gagné par M. Eugène St-Louis

8ème prix, don de M. J. O.Gratton — gagné par Mme Digby

9ème prix don de Mme E. Ranger— gagné par M.Gravelle.

COCHRANE, 25 — Dimanche le 25 à l'école séparée de Cochrane, il y aura une grande conférence sur l'Agriculture par M. W. L. Albert et M. S. Ballantyne, agronomes de la ferme expérimentale de Kapuskasing. L'entrée est libre.

GLACE ! GLACE ! !

Service garanti pour la saison.

Délivraison à Aylmer, Wychwood, Ave. Jubilee, aux Cèdres et Alexander Bay.

ADELARD BASTIEN
AYLMER — QUE.

LOCATAIRES
REFLECHISSEZ !

Saisirez-vous l'occasion de devenir propriétaires? La voici:—Je puis vous accommoder à des conditions exceptionnelles. Capital pas nécessaire, loyer mensuel, de 38 et plus, selon la valeur. Informez-vous de suite.

AIME GUERTIN
100 Chemin d'Aylmer — Sh. 1963-W.

A LA SALLE NOTRE-DAME, HULL.

Concert-Musical

Organisé par le Cercle des Institutrices.

Mardi, le 29 avril, à 8 h. 15 p.m.

Samedi, 26 avril — Matinée réservée aux filles.
Dimanche, 27 avril — Mat. réservée aux garçons.

Téléphone: Sherwood 5527

Geo. H. Brunet, B.A.

Notaire

ARGENT A PRETER

196, rue Principale - - - Hull

"L'HEURE EXQUISE"

PAGE LITTERAIRE

LAFLECHE

Comme aux lieux où la cloche annonçait son passage,
Le grand nom, le beau nom de Laflèche est redit,
Et, prestige sacré, la haute et fière image
Repasse, et le concert des louanges grandit.

Sur le clerc, sur l'indut, sur le prince du temple,
Aux tableaux qu'il déroule à nos yeux, le passé
Ne projette aucune ombre: un si brillant exemple
Par le plus noir oubli ne peut être effacé.

Le toit natal bénit encore l'humble ancêtre,
Et, pour glorifier dans son pieux cercueil
La mère qui d'avance a préparé le prêtre,
Des vertus de l'enfant témoigne avec orgueil.

Harmonieux aède, ainsi qu'à la maîtrise,
Du grand'père il apprend les hymnes du lutrin;
La maison retentit comme une nef d'église,
Et la voix d'or alterne avec la voix d'airain.

Au pied des saints autels, sur le front du diacre,
Le prélat, invoquant la Lumière et le Feu,
Fit rutiler en croix l'huile d'or qui consacre
Le prêtre, corps et âme, au service de Dieu.

Puis ce fut le collège aux portiques célèbres,
Où le jeune astronome, au milieu des savants,
Du système solaire expliquait les algèbres,
La table des saisons et la rose des vents.

Mais voici le désert, la solitude immense,
L'espace qui n'a pas encore été franchi.
Et bientôt, dans le champ qui reçut la semence,
La maison de l'apôtre héroïque a blanchi.

Les farouches tribus de la plaine sauvage,
Devant la Robe-Noire, à genoux, ont pleuré.
Le saint missionnaire, au merveilleux langage,
Comme un Hiawata céleste, est vénéré.

Le temps passe. Voici les jours des pures gloires;
Au front du voyageur, la mitre a resplendi.
Laflèche monte en chaire, et les grands auditoires
Frémissent aux accents de son verbe hardi.

Jeune homme, il a conquis la palme évangélique,
Son lyrisme a charmé les fleuves du couchant.
Evêque, il batailla pour le droit catholique,
Jusqu'au brillant hiver de son âge penchant.

Des sereines hauteurs où plane la doctrine,
Les éclats d'un Jérôme à la fois âpre et doux,
Les foudres que lançait la parole divine,
En échos apaisés, reviennent jusqu'à nous.

Un soir, le patriarche, à cette heure sublime
Où l'épine s'enfonce à travers des lauriers,
L'oeil fixé sur la croix pectorale, s'abîme
Dans la douleur du Christ au mont des Oliviers.

Le rêve d'allégresse et de victoire expire:
Le héros est frappé dans l'ardeur de l'effort:
Une larme se mêle au suprême sourire
Qui fleurit sur sa lèvre au baiser de la mort.

Il n'est plus. L'astronome a dérouvert les sphères,
Les orbes que l'Ancien des siècles a décrits;
Et le prophète a vu le narthex des mystères
Où dans un seul soleil brillent les Sept Esprits.

O Prince, l'héritier de tes vertus s'incline;
Il t'invoque, inquiet, au seuil de l'avenir,
O lointain voyageur, de colline en colline,
Par les routes du ciel, redescends pour bénir!

Nérée BEAUCHEMIN.

Mgr Louis-François Laflèche

Quand s'éteignait, dans sa quatre-vingtième année, celui que la piété canadienne-française avait nommé de son vivant le "grand" Mgr Laflèche, ni le poids de l'âge, ni les fatigues d'une vie intensément vécue pour les causes augustes qu'il aimait, ni même les souffrances d'infirmités récentes, n'en avaient pu faire prévoir une fin si rapide. Aux époques héroïques, l'illustre évêque des Trois-Rivières eût passé pour immortel, tant son inlassable et apostolique activité nous avait accoutumés à le voir à tous les postes de combat de prière, de plume et de parole.

Une foi d'une irréductible intrépidité, et surtout une dilection éminemment passionnée des âmes et de l'Eglise avaient jeté ce prêtre à peine relevé sous les mains de l'évêque ordonnant dans les missions de l'Ouest canadien. C'est dans ces affreuses solitudes, partagées parfois par le doux ami qui s'appellera bientôt Monseigneur Taché, que le futur auxiliaire, puis successeur de Monseigneur Cooke, sur le siège des Trois-Rivières, qui, par le renoncement, la souffrance, les amertumes de l'isolement et souvent de l'ingratitude de néophytes vite retournés à leurs grossières attaches païennes, qu'il travailla sur son âme, pour ainsi dire, afin de la disposer à se donner dans toute la généreuse splendeur de ses vertus spirituelles et morales.

Aussi, dès le lendemain de sa mort, 14 juillet 1898, une revue pouvait écrire ces lignes très justes: "Depuis le moment où l'héroïsme de son dévouement et l'éclat de ses oeuvres lui assurèrent, sur les peuplades sauvages du Nord-Ouest, cet ascendant dont on retrouve encore tes traces après un demi-siècle, et le signalèrent à l'attention de tout le pays, son humilité a été impuissante à le soustraire aux regards et sa carrière sera consignée en traits lumineux dans l'histoire religieuse et sociale du peuple canadien. Peu d'hommes, ajoute la même plume filiale, peu d'hommes ont occupé une aussi large place dans l'opinion publique et ont manifesté avec autant de clarté et d'énergie le mobile de leur action, le but suprême de leurs efforts et de leurs travaux".

Son long épiscopat n'est, en effet, qu'une croisade pour délivrer l'Eglise canadienne du tombeau que lui préparaient de pétulants petits sectaires, de trembleurs et de catholiques oublieux. L'Eglise et la Patrie, qu'il chérissait de toute son âme entière, il ne pouvait les sentir amoindries par d'insolents ennemis, d'autant plus difficiles à démasquer qu'ils se couvraient parfois des traits de la piété extérieure. L'histoire ne pourra-t-elle avouer que le fier et sagace romanisant que fut Monseigneur Laflèche les eût au besoin dépouillés du manteau d'Elie.

Cette sincérité intransigeante nous semble le secret de cette éloquence qu'on a tant applaudie: éloquence qui se moquait de l'éloquence, tant cet humble fuyait les artifices d'une vaine rhétorique qui ne sait pas dire la vérité sans en altérer trop souvent, hélas! la divine simplicité évangélique, mais éloquence où se jouent, dans un cadre lumineux, "l'élévation et l'originalité des conceptions, leur étonnante clarté, la justesse et la beauté des comparaisons, par lesquelles il aimait à illustrer sa pensée". En d'autres termes, comme l'appellera le jeune évêque, orateur, celui-là, d'une distinction tout académique, Monseigneur Paul Bruchési: éloquence apostolique, patriotique, surnaturelle, sainte, intrépide.

x x x

Voilà, à peine esquissée, la figure d'un grand évêque canadien, dans la première partie du XIXème siècle.

Aujourd'hui, aux Trois-Rivières, la piété populaire s'ajoute à la piété d'un successeur éminent pour élever à la mémoire du regretté disparu un monument digne du héros et d'eux-mêmes. Dans son ancienne ville épiscopale comme dans le diocèse dont il eut la garde, on voudra surtout se souvenir du saint Monseigneur Laflèche dont les oeuvres de fondations s'épanouissent pour la consolation des malheureux, l'éducation des petits, la préparation des clercs et donnent à l'Eglise des Trois-Rivières cet admirable cachet de ville de foi, de piété et de charité.

Mais, pour nous, des régions protestantes d'Ontario, l'heure est venue d'offrir de plus tangibles témoignages de nos coeurs de blessés qui n'oublient pas. Dans la liste des glorieux défenseurs de l'école française et catholique au Canada, l'infatigable et magnifique Monseigneur Laflèche a sa place toute marquée à la tête de nos plus vaillants bienfaiteurs.

S'il eût connu nos luttes, et pressenti nos angoisses, de son coeur généreux et de sa fière parole, il fût venu comme autrefois dans nos églises et nos cathédrales porter le salut d'admiration et la flamme de ses patriotiques espérances avec la même ardeur qu'il vengeait nos frères de l'Ouest de la trahison des nôtres et de la tyrannie de la maçonnerie canadienne. Il nous eût bénis, chefs et soldats, mais sa main, comment ne se serait-elle pas amoureusement reposée sur la tête de nos petits enfants. On sait qu'il aimait l'enfance et la jeunesse d'ardente et bienfaisante dilection. Pour cette fleur de pureté et d'avenir, il possédait de ces accents d'une étrange douceur qui faisait lever des semences de noblesse morale et d'apostolat chrétien. A tous, magistrats, législateurs, et petits entre les petits du peuple, il enseigna, pendant trente ans avec la suavité de Jean et la force de Paul, comme il est grand de vivre et de souffrir pour la justice.

En union avec ses fils des Trois-Rivières, que notre hommage—et nos oboles—s'élèvent unanimement et sans plus tarder aux pieds du monument Laflèche. Que le sou du pauvre s'ajoute à l'or du riche, pour fixer, dans le bronze, les traits splendides de ce bienfaiteur de la race et de la foi au Canada. Et soyons sûrs que son image, hardiment campée en face de la cathédrale qui retentit des plus mâles accents de l'âme nationale, suscitera un jour ceux que Dieu destine, aux heures providentielles, à mener les armées chrétiennes aux gloires des triomphes définitifs.

Victor BARRETTE.

N.-B.—Pour tout don, envoi d'argent, on voudra bien s'adresser à M. le chancelier, à l'évêché, aux Trois-Rivières, P. Q.

Mgr LAFLECHE, ORATEUR

Les sources de l'éloquence religieuse. — Le modèle: saint Paul. — Caractères de l'éloquence de Mgr Laflèche.

(Extrait de l'oraison funèbre du regretté pasteur du diocèse des Trois-Rivières, par Mgr Paul Bruchési, archevêque de Montréal).

Par la parole, Mgr Laflèche a été véritablement l'homme de Dieu: **Homo Dei.** On donnait à saint Paul bien des beaux titres. Il en était digne. Mais il en est un qu'on lui donna un jour et qui peut paraître étrange; on l'appela: Un semeur de paroles. C'était bien définir par là l'apôtre de Jésus-Christ, qui avait en effet reçu de son Maître lui-même la mission d'enseigner à toute créature.

Jésus-Christ, mes frères, est venu sur la terre pour sauver les hommes; il les a sauvés par l'effusion de son sang, mais il les a instruits par sa bouche divine; il n'a pas écrit un seul mot, et il n'a pas dit à ses apôtres d'écrire. Si on avait fait seulement cette simple réflexion et si on avait voulu bien l'approfondir, il n'y aurait peut-être jamais eu de protestantisme sur la terre. Quand Jésus-Christ donne à ses apôtres leur mission, vous savez ce qu'il leur dit: **Allez, enseignez, prêchez,** c'est-à-dire, parlez. La parole humaine, mes frères, y a-t-il quelque chose de plus grand, quelque chose de plus beau sur la terre, après l'âme immortelle? La parole, c'est l'oeuvre de Dieu, et c'est ce moyen que Notre-Seigneur Jésus-Christ a pris pour répandre la vérité ici-bas, pour établir son Evangile et étendre sa domination, mais pour que cette parole fût à la hauteur de sa mission, il lui fallait une consécration universelle, et voilà pourquoi Jésus-Christ a décidé que la parole humaine aurait sa fête de la Pentecôte.

Les apôtres, dans leur synagogue, reçoivent l'Esprit-Saint qui les transforme, et aussitôt voilà les portes du Cénacle qui s'ouvrent, et vous avez devant les yeux des docteurs qui prêchent et qui parlent. Qu'était-ce que la parole humaine avant ce jour? Une parole timide, insignifiante, une parole mourante. Et désormais c'est une parole courageuse qui ne trompe point, une parole qui ne sait plus hésiter, une parole qui retentira toujours. Ce n'est plus ce verbe humain que Rome orgueilleuse admirait dans la bouche de Cicéron, et qui ne laissait rien après lui. Cicéron a la tête tranchée, et après lui, on n'en aura pas d'autre pour réveiller les échos du Forum.

Mais la parole bénie, consacrée, transformée par le Christ—voyez donc ce qu'elle fait lorsqu'elle se pose sur les lèvres de S. Pierre et de S. Paul, sur les lèvres de Timothée, sur les lèvres de S. Ignace et de S. Chrysostome, sur les lèvres d'Augustin et d'Irénée, de S. Bernard, de Bossuet, partout et toujours, et lorsque ces bouches consacrées se ferment dans le tombeau, il en sort encore une voix merveilleuse qui jette l'univers dans l'étonnement, **defunctus adhuc loquitur.**

S. Paul était donc un semeur de paroles. Il les prenait dans le coeur de son divin Maître; c'est là qu'il s'échauffait; il allait, le grand apôtre, courant et volant, sur terre et sur mers, au milieu des persécutions, malgré les humiliations, parlant toujours, faisant son oeuvre de géant. Il semait des paroles, et les générations croyaient, et la foi germait, et les églises se fondaient, et les peuples comprenaient leurs devoirs, et les idoles tombaient dans la poussière, et les hommes se convertissaient et s'aimaient les uns les autres. L'obstacle pouvait bien surgir, on pouvait bien prendre cet homme et le mettre dans une prison, oui, on pouvait bien lui mettre des chaînes, à cet homme, mais on ne pouvait pas mettre de lien à sa langue. Voilà pourquoi S. Paul écrivait cette parole que Mgr Laflèche, votre évêque, aimait tant à rappeler: **Verbum Dei non est alligatum.** Ils ont beau l'enfermer dans un cachot, la parole de Dieu ne s'enchaîne pas, elle retentit au milieu des foules enthousiastes comme au milieu des attaques et jusque dans l'effusion du sang.

Eh bien, votre évêque a été, lui aussi, un semeur de paroles. Il a été l'homme de Dieu par sa parole. Je ne sais pas si nous en avons un à lui comparer dans l'histoire religieuse de notre pays. Il a prêché d'abord aux pauvres, aux infortunés, à ceux qui avaient le plus besoin de Dieu, à de pauvres tribus sauvages dont il a appris la langue qu'il ne connaissait pas d'abord. Il redisait les grandeurs de Dieu, et les bontés de Dieu, il faisait là des chrétiens. On le vit parler plus tard comme professeur dans le collège de Nicolet, et ceux qui ont suivi ses leçons ne durent jamais oublier un pareil maître. On le vit parler aux communautés religieuses, aux foules qui couraient pour l'acclamer; on le vit surtout parler quand il était évêque.

Et quelle **parole éloquente!** car Mgr Laflèche avait ce que Cicéron demande pour l'éloquence, le **pectus,** il avait le coeur.

Vous savez que cet homme aimait et avec quelle force il savait aimer. Aussi ses sentiments se traduisaient-ils dans ses discours; son âme, il la donnait à son auditoire, vous l'avez vu bien souvent ici aux Trois-Rivières; vous étiez comme électrisés quand vous l'entendiez vous émettre, vous expliquer ses belles thèses sur la Providence. On rapporte que les fidèles passaient une nuit dans l'église afin de pouvoir assister aux homélies de S. Jean Chrysostome. Pour vous, le moment où vous entendiez l'éloquente parole de votre évêque était un des bons moments de votre vie. Vous possédiez la parole dans tout ce qu'elle a de spontané, d'énergique, d'étonnant, d'électrisant, car Dieu avait mis dans le coeur de son serviteur tout ce qui fait la grande éloquence.

Eloquence savante. Cet homme avait étudié et beaucoup. Il a appris dans ses colloques avec Dieu; il a appris dans son commerce avec les Pères de l'Eglise, les philosophes, les commentateurs, les historiens; il a appris beaucoup par l'observation. C'était, vous le savez, un penseur, et ses pensées ne ressemblaient pas aux pensées des autres. Il y avait chez lui une originalité qui caractérisait chacun de ses discours. Il avait des thèses favorites qu'il aimait à expliquer et sur lesquelles vous êtes parfaitement fixés aujourd'hui, et je regarde cela comme une grâce. Qui de vous, en effet, ne sait pas aujourd'hui, à quoi s'en tenir sur les droits de l'Eglise, sur l'infaillibilité du Souverain Pontife, sur les devoirs de l'Etat envers la société religieuse, sur tout ce qu'il y a de condamnable dans le matérialisme, sur la liberté humaine et sur les diverses applications qu'on en veut faire?

Il a été votre docteur, il a été votre maître. Il a été philosophe, mais c'était un philosophe à la manière de son divin Maître, il parlait pour être compris des petits enfants. Sa parole si savante était une parole simple. La parabole lui était facile. Il aimait à méditer l'évangile, et c'était pour lui une joie que de pouvoir s'épancher sur les questions les plus ardues de la religion, sur nos saints mystères, en présence des petits enfants.

Parole patriotique que celle de Mgr Laflèche. Pendant longtemps cet homme a pris part à toutes nos fêtes nationales. Il semblait alors qu'il fallait nécessairement l'entendre, qu'il manquait quelque chose à la démonstration du jour, si on n'avait pas eu une parole tombée de ses lèvres.

Il aimait son pays. Et comme il aimait à rappeler ses origines divines, providentielles, la mission qu'il a à accomplir ici! Avec quelle sympathie et quelle force de conviction il parlait de nos frères qui habitent la république voisine! Comme il les félicitait de ce zèle qu'ils mettent à conserver et leur langue et leur foi! Quand il allait quelquefois visiter les églises canadiennes, quand il rencontrait de ses prêtres des Trois-Rivières qu'il avait envoyés là, comme missionnaires, comme il aimait à leur parler, à ces exilés, à leur dire qu'ils devaient conserver la langue de leurs ancêtres, la langue du foyer, leurs journaux, leurs coutumes, tout en étant les sujets loyaux de la république où ils étaient venus chercher asile!

Mais ces paroles patriotiques étaient d'un patriotisme **surnaturel.** S. Paul m'apparaît encore ici comme l'idéal. **J'aime à revenir à** lui souvent. S. Paul disait, vous le savez, des choses admirables. Mais s'inquiétait-il de savoir comment il parlerait? A Dieu ne plaise. Il ne cherchait que Dieu et sa gloire. Il savait qu'il avait des défauts naturels, mais que lui importaient ces défauts? L'apôtre, laissant de côté les préceptes des rhéteurs, laissait parler son coeur: c'était son esprit, illuminé par la connaissance qui se communiquait dans le verbe que Dieu mettait sur ses lèvres, et pour tout dire, il voulait être anathème pour ses frères, il était prêt à donner pour eux son âme cent fois, s'il le fallait, et il remportait des triomphes comme les plus éloquents n'en ont jamais remportés. Mgr Laflèche était comme S. Paul: l'accent, la prononciation, les artifices de la rhétorique, il ne connaissait pas cela, il méprisait tout cela.

Quand il voulait parler, il prenait son âme et il la donnait, et il la donnait pour Dieu. Qu'allait-on dire à la suite de ses paroles? Allait-on le féliciter? allait-on le critiquer? cela lui importait peu.

Il a parlé pour Dieu, pour Dieu seul; il appartenait à Dieu, sa parole appartenait à la cause de Dieu.

Voilà comme parlent les évêques, comme parlent les apôtres.

Vous avez eu ici un évêque et un apôtre. De même que sa parole était patriotique, savante, sainte, éloquente, surnaturelle, de même elle était **une parole intrépide,** une parole qui ne redoutait rien, quand il s'agissait de l'affirmation de la vérité, de l'accomplissement du devoir. Si Mgr Laflèche se fût trouvé dans certaines circonstances particulières que nous rappelle l'histoire, les mots qu'on admire, les actes qui nous charment, il les aurait répétés, il les aurait reproduits. S'il eût été à la place des apôtres lorsque le pouvoir les battait de verges et leur disait de se taire, il eût répondu comme eux: "Nous ne pouvons plus ne pas dire ce que nous savons et ce que nous avons mission de dire." S'il eût été à la place d'Ambroise, Théodore eût reçu la réponse qu'il a reçue de l'évêque. Il était aussi ferme qu'il était bon. C'était véritablement, comme je le disais, le soldat et le chevalier, et si parfois on trouvait sa parole trop ardente, il n'y a pas à s'en étonner, son tempérament, son caractère, surnaturalisé par la grâce, l'ont porté à parler ainsi.

Et par sa parole il a été l'instrument de Dieu au milieu de son peuple. Il a gardé la foi dans les campagnes de ce diocèse, il a fait régner la vertu dans les communautés religieuses, il a inspiré le zèle aux jeunes élèves des seminaires, il a fait germer des vocations, il a nourri la sève patriotique du peuple canadien, il a été le modèle de ses prêtres. C'est que notre peuple est bon. Mais il a besoin qu'on l'instruise, il a soif de doctrine, il veut du dogme, il veut qu'on lui explique l'Evangile, il veut qu'on lui donne la raison de cette foi qui est si vive et si profonde dans son coeur, il veut savoir la raison des choses et pourquoi il doit croire et comment il doit croire. Il faut, dit S. Paul, que l'obéissance soit raisonnée, **rationabile obsequium,** et c'est pour cela que Mgr Laflèche, pendant les si longues années qu'il a été votre évêque, prêchait la doctrine, expliquait et évangélisait. Il exposait les principes fondamentaux de l'Eglise, de la société, de la liberté, de l'éducation.

Il savait que c'était le besoin du temps. Je dirai non seulement aux vénérés prêtres de ce diocèse, mais je dirai à tous les prêtres de notre pays, et je me dis à moi-même: Regardons: **Defunctus adhuc loquitur.** Il est mort, mais il parle encore: de ce cercueil, il nous dit à nous qui avons mission de diriger les peuples, il nous dit d'être les hommes de Dieu par la parole et par l'exemple, **verbo et exemplo.** Oui, regardons, et regardons tous, notre modèle est là.

Fumez
"Le Tabac de Qualité"
OLD CHUM

Paquet scellé 15¢
(conserve le tabac en parfaite condition)
aussi en boites métalliques d'une ½ lb.
Manufacturé par "Imperial Tobacco Company of Canada Limited"

CORS

Enlevés—sans douleur!

Ne fait pas mal du tout! Versez un peu de "Freezone" sur un cors endolori, et tout de suite le cors cesse de faire souffrir, puis peu de temps après vous l'enlevez avec les doigts.

Votre pharmacien vend la petite bouteille de "Freezone" pour quelques sous, une quantité suffisante pour éliminer tous les cors durs, les cors mous, ou les cors entre les orteils, et les callosités du pied, sans douleur ou irritation. —493-G

Dans le Monde du Jeu

Qui est plus familièrement dénommé le monde Sportif, la mode joue un grand rôle. Le temps n'est plus alors que les dames revêtaient leurs vieux vêtements pour jouer à la paume au filet ou au golf. Aujourd'hui il faut qu'elles soient aussi bien habillées sur un parcours de golf, qu'en toute occasion de toilette. Chaque saison il y a de nouveaux modèles chics se présentant en vêtements sportifs, et cette année les vêtements de jeu semblent se présenter tous dans le genre tricoté.

LECON DE TRICOTAGE GRATIS

A partir de mercredi, le 30 avril, et se continuant tous les mercredis et vendredis après-midi, jusqu'à nouvel ordre.

Nos institutrices qualifiées vous enseigneront gratuitement à tricoter ou à crocheter tout vêtement que vous puissiez désirer confectionner. Si vous avez des articles non terminés à la maison qu'il vous est impossible de finir sans aide, voici l'occasion pour les compléter.

A celles qui songent au tricotage des robes et chandails, nous recommandons la

Soie Artificielle "Gold Crest"

car elle est en grande demande, et sera très populaire cet été.

C'est une soie souple artificielle à quatre brins, à peu près de la même grosseur que la laine à tricoter quatre brins ordinaire, mais est d'un lustre beaucoup plus brillant que les mélanges de soie ordinaires. Elle se présente dans les teintes de pêche, bruine, orange, oriental, chamois, mauve, nil, rose, blanc et noir.

Au prix très modéré de 35c pour une pelote de deux onces.

AUTRES LAINES A TRICOTER—

SYLTHREAD GOLD CREST. Pelote de 1 once	25c
ICELAND GOLD CREST. Pelote de 1 once	25c
LAINE LUSTRE GOLD CREST. Pelote de 1 once	25c
FILOSELLE LUSTRE GOLD CREST. Pelote de 1 once	25c

En assortiment en toutes les nouvelles teintes printanières.

Charles Ogilvy Limited

SUR LE TRAM

THE OTTAWA ELECTRIC RAILWAY CO

LES PERIODES DE CONGESTION

A quelque heure que soit fixé un rendez-vous il existe des gens qui ne peuvent jamais s'y rendre. Il se peut que la lenteur soit invétérée comme dans le cas de Jos. Pomerleau qui s'excusait toujours de son retard parce qu'il était le fils de feu M. Pomerleau, mais qui ajoutait qu'il pourrait se passer de son mal en jeûnant quelques temps. La minute supplémentaire que vous restez à table peut avoir comme conséquence la perte de votre tram. L'heure de presse sur le tram commence au moment où vous vous retournez dans votre lit. Essayez demain à quitter votre demeure cinq minutes plus tôt. Vous serez surpris de constater le nombre de sièges vacants qu'il y a dans les tramways. La congestion se produit à de rares intervalles. Les gens qui sont prêts à la dernière minute en sont souvent responsables.

NE VOUS PRESSEZ POINT

Le marchand qui désire un bon service de tramways, parce qu'ils augmentent sa clientèle, mais qui ne tient pas à les gratifier de son encouragement personnel, devrait recevoir le traitement de celui à qui l'on offrait un billet pour assister à une vente de charité et qui répondit:

"J'en suis peiné, mais je ne pourrai pas y être. Un rendez-vous antérieur m'en empêche. Je serais cependant avec vous en esprit.

"Splendide, déclare la vendeuse. Où votre esprit aimerait-il à s'asseoir? J'ai d'excellents billets pour cinquante sous."

IL N'EN COUTE RIEN?

Il existe des gens qui ne peuvent pas laisser s'échapper une chance de se procurer quelque chose, même s'ils ne s'en servent pas. Parmi ces choses il importe de classer les correspondances demandées par les voyageurs n'ayant pas la moindre intention de s'en servir.

Entre temps, un conducteur qui doit percevoir les passages et nommer les rues, et qui doit veiller au confort des voyageurs, doit aussi poinçonner et distribuer les correspondances inutiles. Vous retardez le service chaque fois que vous empêchez les voyageurs d'entrer sans obstruction.

UNE DIRECTION A LA FOIS

L'un des avantages les plus remarquables du tramway électrique c'est qu'il ne marche que dans une seule direction à la fois et que vous la connaissez. Il ne peut pas se dérober et ne zigzague pas. Nous aimons cette réponse de Jacob au policier du trafic.

"Hé! Où vas-tu? Ne sais-tu pas que l'on ne passe que dans une seule direction sur cette rue?" crie le policier.

"Qu'est-ce qui vous prend? répartit Jacob. Est-ce que je ne marche pas dans une seule direction?

DES HEURES CHARMANTES

Les tramways d'Ottawa sont les seuls que nous connaissions à posséder une horloge. Si nos trams ont des horloges c'est que nous considérons le temps comme de l'argent et que leur symbole est surtout de donner à nos voyageurs des heures charmantes et l'heure exacte tout à la fois. A cause des vibrations du tramway cette dernière particularité n'a pas toujours été possible. Nous avons tenté d'élaguer, cependant, cette difficulté, et nous pouvons assurer nos clients qu'ils pourront bientôt se fier à nos horloges avec autant de certitude qu'au canon du midi sur la colline du parlement.

OTTAWA ET LES AUTRES

Le **Vancouver Province** du 21 mars donne un intéressant sommaire des opérations des tramways au Canada. On y remarque le fait que les seules villes à jouir du tarif à cinq sous sont Ottawa et Hamilton. Quelques autres exemples typiques sont les suivants:

Vancouver	6 sous
Toronto	7 sous
Montréal	7 sous
Winnipeg	7 sous
Calgary	10 sous
Edmonton	10 sous

Tous les réseaux de l'Alberta et de la Saskatchewan appartiennent aux municipalités et seuls les trams à un seul homme y sont employés. Les cinq villes de l'Ouest, Calgary, Edmonton, Regina, Saskatoon et Lethbridge, ont toutes un taux de 5 sous.

AU COEUR DE L'ENERGIE

Les électeurs de Niagara Falls seront invités, ce mois-ci, à ratifier un contrat pour l'exploitation de leur réseau électrique urbain par le Canadien National. La franchise doit durer 15 ans, le taux de l'intérêt est fixe pour cette période, et le tarif. Nous entendons 7 sous par billet. Nous entendons quelquefois dire qu'Ottawa pourrait diminuer ses taux parce qu'elle est plus petite que Toronto. Comme question de fait le service que l'on donne ici coûte moins cher que dans plusieurs endroits plus ou moins considérables qu'Ottawa.

COURTS-CIRCUITS

Il est tard la nuit quand le tramway arrête.

* * *

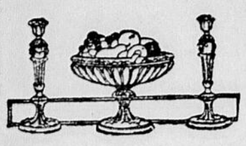
Et soit durant le jour, soit durant la nuit, il n'embarrasse personne.

* * *

Une piastre en pièces passe vite. Achetez des billets au livret et vous arrêterez l'écoulement.

* * *

Les poteaux blancs disent au garde-moteur où arrêter. A vous de lui dire quand.



Madame et Mademoiselle

La Lettre de Tante Fridoline

SIMPLE CAUSERIE

Dans une nouvelle revue féminine qui vient de paraître tout récemment à Paris, Madame Suzanne Caron, la sympathique écrivain que toutes les Canadiennes françaises connaissent, publie un article dont je suis heureuse de citer quelques passages.

"Aujourd'hui, dit-elle, toute femme de bon sens a le bon esprit de penser que l'influence des femmes se fait surtout sentir au foyer domestique et que les maris sont bien plus retenus chez eux par l'agrément, l'ordre et le confort qu'ils trouvent dans leur maison, que par les plus beaux yeux et les plus grands talents du monde.

"Ce n'est pas avec de l'argent qu'on peut avoir une bonne maison; mais c'est avec le savoir-faire, et si le savoir-vivre vient s'y joindre, non seulement votre maison sera bonne, mais encore elle sera agréable, et votre mari et vos enfants la déserteront le moins que cela sera possible. C'est donc l'union des familles qui ressortira de ceci, car la maison est la clef de voûte de la société.

"Or, qu'est-ce que le savoir-faire?... Le savoir-faire, c'est la bonne entente d'une maison, c'est-à-dire ce qui aide à y établir l'ordre, cette petite monnaie de la vertu qui nous sert tous les jours et à toute heure pour payer notre bonheur domestique, ainsi que le bien-être, le repos des familles dont nous devons être les bonnes fées.

Je sais qu'il existe un préjugé absurde dans un certain monde, préjugé qui consiste à prétendre que l'ordre n'est qu'une vertu de petites gens. N'en ayons cure et sachons dire bien haut que cette qualité précieuse est, au contraire, la marque d'une bonne education.

Sans remonter jusqu'aux déesses d'Homère qui faisaient la cuisine, et aux princesses de la Bible qui faisaient leur lessive, nous voyons dans l'histoire que non seulement les grandes dames mais encore les reines ne dédaignent point de s'occuper, à leur loisir, des détails de ménage. Ainsi, la très spirituelle marquise de Sévigné comptait ses sommes avec son jardinier, et sut réparer, par sa grande économie, les prèches faites à la fortune de ses enfants par un mari dissipateur.

"La marquise de Maintenon, qui fut quasi-reine, enseignait à sa nièce comment, avec quine mille livres de rentes, —sommes importantes alors,— on pouvait tenir sa maison sur un très grand pied. Mais pour cela, disait-elle, on devait bien établir son budget, mois par mois, et calculer journellement ce qu'il fallait pour tout le monde, sans se laisser entraîner au delà.

Voulez-vous remonter plus haut encore ? Nous verrons un roi qui fut, hélas! un bien désagréable caractère, j'en conviens; aussi n'est-ce point pour le coeur que je veux l'offrir en exemple; mais il fut monarque "tres mesnagier", disent les chroniqueurs du temps, et voilà pourquoi je veux le citer. Ce roi est Henri VIII d'Angleterre, qui avait fait lui-même un règlement pour l'usage de sa maison, règlement qui contenait une foule d'articles très curieux dans le genre de ceux-ci:

Art. 3—Aucune viande ne sera servie sur la table royale au delà d'un prix raisonnable.

Art. 12—Les dames d'honneur de la reine auront une niche de pain et une éniche de boeuf pour leur dîner.

Art. 15—La vaisselle d'étain étant d'un trop grand prix pour se servir à l'usage journalier, on entretiendra avec soin les assiettes de bois, dont on se servira toujours, etc.....

'Je n'en finirais pas si je voulais citer tous les articles de ce singulier règlement qui se terminait, comme bouquet, par celui-ci:

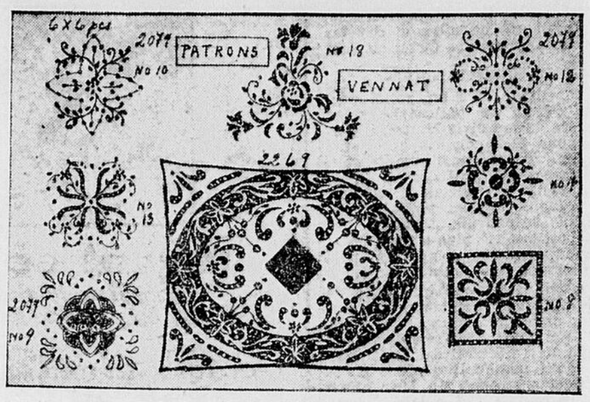
—Les femmes prodigues et dépensières seront chassées de la cour."

Qu'en dites-vous, et ne trouvez-vous pas qu'après semblables citations, il faut tirer l'échelle?

En voilà assez, il me semble, chères lectrices, pour vous prouver combien l'ordre n'est point si fort à dédaigner comme qualité de gens le peu, mais que cette vertu est très bien portée, au contraire. De plus, une femme qui sait conduire une maison est un véritable trésor pour son mari et pour ses enfants. Ainsi, dans les milieux modestes, croiriez-vous d'éshonorant d'élever des filles en leur faisant quelque peu partager le travail de la servante pour leur apprendre ce qu'est un ménage?

Tante FRIDOLINE.

LA BRODERIE



No. 2269. Très beau coussin lingerie, exécuté à la broderie pleine, anglaise et richelieu. Au milieu, on peut, si l'on le désire, mettre un carré de dentelle. Patron sur papier décalquable au carbone, 23c. Tout étampé, sur pure toile soyeuse, dessus seulement, $1.00. Patron perforé, 55c. Coton M. F. A. 10 écheveaux à 4c.

No 2079. Sept motifs lingerie, pouvant servir pour rideaux, coussins, etc. Patron sur papier décalquable au carbone, 18c, chacun. Patron perforé, 25c. Dimension des motifs, 6x6 pcs. Coton M. F. A. nécessaire à la broderie, chacun, 2 écheveaux de 4c. Grandes feuilles de papier carbone, bleu ou blanc, la feuille, 15c. Petite feuille de papier carbone, bleu, blanc, rouge ou noir, 8c la feuille, 2 pour 15c.

Demandez notre catalogue de broderie, en vente dans tout le Canada sur réception de 35c.

Agents demandés partout.

Adressez toute commande au "Droit", casier postal 534, Ottawa.

LES IMMATRICULÉES

Je ne voudrais pas laisser passer l'occasion de défendre les Immatriculées contre les Attaques qu'on leur jette si cruellement.

Bien Monsieur Aurèle de C. vous usez mal de votre grande sympathie en vous apitoyant ainsi sur l'heureux sort des Immatriculées. Exercez plutôt votre douce compassion sur ceux de votre sexe qui, malgré leurs hautes études de "Bachelier" ignorent encore que "L'homme ne vit point seulement de pain...." Et ce n'est pas un livre revolutionnaire qui l'affirme c'est l'Evangile. Il est certain que le beau langage ne remplit pas l'estomac, mais toute la vie se borne à ce remplissage si indispensable soit-il? Certainement non, car l'esprit a ses droits tout comme le corps et je trouve qu'il n'est pas inutile que la science dépasse l'art de faire une "bonne soupe". Celle-ci ne souffre pas du tout d'être faite par une femme instruite.

Croyez-vous que l'art culinaire soit plus difficile que le latin, la physique ou la chimie? Oui la chimie, dans laquelle vous faites quelques beaux mélanges, et, si par distraction vous vous trompez de fiole il pourrait peut-être surgir une explosion occasionnant alors assez de dommages. Arrivent-ils d'aussi funestes effets, d'une omelette mal réussie?

A mon avis le diplôme d'immatriculation nuit en rien à l'art de préparer le beaux petits plats, à la couture ou encore aux travaux de fantaisie.

Aussi, la femme consacrerait plus volontiers à l'homme sa vie, sa pensée, son labeur si celui-ci ne s'ingénuait pas à lui prouver en maintes occasions que son maigre idéal n'est que la satisfaction de son appétit et de sa gourmandise.

Alors les Immatriculées au lieu de commencer à s'instruire continueront toujours à s'élever plus haut. Oui toujours plus haut!

Immatriculée de 1920

MON COURRIER

Paulinus:

J'aimerais bien à connaitre qui se cache sous la corolle du beau lis. Merci, amie, et votre délicate attention me brûle du désir de vous connaître... Serait-ce bientôt. En attendant, affectueux bonjour.

Fernandez:

Vous goûtez des bonnes paroles Et vous les savourez? Qui vous empêche d'y répondre? Je publierai: le petit article d'une de vos petites âmes protégées? Ne perdez pas patience, cependant, vous avez pu constater que le nombre de correspondantes augmente beaucoup; je ferai mon possible pour qu'il paraisse dans un court délai. Revenez, je vous attends.

Nino:

Certes, le petit coin journalier a déjà été demandé souvent, hélas toujours refusé. Peut-être un jour Comme ce serait gentil, n'est-ce pas? et combien d'heures charmantes nous passerons.

Et le "Lac" de Lamartine, qu'en dites-vous? Ces deux noms me sont inconnus. Le défaut est mignon pour les jeunes commes les vieilles et il fait parti de ma collection. Me direz-vous la fin?.... A bientôt, Nino.

Roxane:

Votre lettre n'a eu sur moi aucun effet sensible. Pourquoi s'attrister sur le sort d'une personne tout à fait inconnue? Je regrette cependant d'avoir lu ces détails, soyez certaine qu'ils seront oubliés En son nom et au mien, je vous pardonne. Roxane. Si vous le voulez-vous bien nous méditerons ensemble cette pensée: **"On vaut toujours ceux qui nous méprisent".**

A Une Abandonnée, Immatriculée de 1920, Pierrette du C. N. D., Madame B. S.

Je vous bonjoure, et j'espère que M. Aurèle de Chartes vous répondra d'une manière aussi intéressante que vous le faites.

Guillet:

Le plaisir que me fit votre lettre est indescriptible. Comment, l'oiseau envolé a-t-il repris le chemin du bonheur? et cette fois pour rester parmi les heureux. A cette amie intime, dites-lui bien mon affection. La même excuse monotone qui empêche la publication est le nombre d'envois et le manque d'espace. Tendre souvenir.

La véritable économie

n'est pas dans le prix que vous payez, mais dans ce que vous obtenez pour votre argent.

LE THÉ

"SALADA"

H 141 F

est une valeur sans égale. Essayez-le dès aujourd'hui.

EST-CE TON ÂME, Ô FEMME?

Dans la chambrette silencieuse,
Sur la petite table, coquette et gracieuse,
Un bouquet fleuri d'or et de pourpre,
Aux reflets de fine gaze et de velours,
Semble sourire de ses calices odorants.

Le muguet y étale sa corolle d'ivoire,
Le jasmin fleurant le miel et l'ambre,
Se joint à "Sa Majesté" la rose pimpante
Et y marie son parfum d'encensoir,
Quelle joliesse! Quelle délicatesse!

"Dame Fleurette a paré sa toilette nacrée,
Et noyée dans un miroitement de perle,
Elle sourit au rayon lunaire,
Qui s'avance gaîment par la croisée,
Et se joue sur ses pétales charmeurs.

Seul un lys, malgré sa parure virginale,
Et l'amour de son calice adorable,
A revêtu ce soir, une mélancolie mystique
Sa fraîcheur fanée comme un soupir poétique
Semble soupirer sur l'aile de la tristesse.

De son coeur au parfum blessé,
S'épand un long pétale brisé.
Qu'est-ce que cette larme échappée de ton calice?
Est-ce ton parfum, ô lys?...
Est-ce ton âme, ô femme?...

"Pétale Parfumée".

ENTRE-NOUS

Jeanne Mance à Colibri:

Très charmante! et vos questions très intéressantes ma chère. Je vous félicite d'avoir eu cette pensée.

Jeanne Mance à Toutes:

Ma meilleur pensée.

Paulinus à Mignonne:—

Tendre amie, depuis de longues semaines, j'attendais anxieusement quelques mots de vous; aussi, à l'apparition de votre billet exquisement délicieux, j'ai senti mon âme se dilater dans un bonheur indéfinissable, et me voici déjà, vous redisant mille mercis affectueux, et vous priant de ne plus me délaisser aussi longtemps! Que de fois, ma pensée s'est reportée vers vous, dont l'âme est si noble et si peu comprise, j'avais soif de vos bonnes paroles, de votre tendresse, j'aurais voulu dans mon égoïste amitié vous enlever à votre tâche idéale et vous retenir près de moi, causant de tout ce que vous aimez, de tout ce que vous préférez, causant de ceux pour lesquels vous donnez votre temps, vos forces, votre âme tout entière! Chère aimée, vous m'êtes inconnue, tout à fait, d'après ce que vous me dites de vous, mais je ne vous en aime que davantage. Après avoir goûté l'ivresse de vos mélodies nocturnes... la douceur de votre sourire,... la tendresse de votre affection... la caresse de vos yeux si beaux... et surtout, la délicatesse de votre coeur et la finesse de votre plume comment pouvez-vous penser que je vous oublierai? Chaque soir, lorsque la bise vous effleurira, qu'elle vous transmette, chère amie, les harmonies d'amour et de souvenirs que chante pour votre bonheur, mon archet aimé.

Paulinus à Aimé d'un coeur franc!

Je pense à vous et vous enveloppe de chaude affection..

Lilian de Soursy à Colibri:—

Daignerez-vous m'accepter pour correspondante? Vraiment je tiens à vous féliciter de la bonne idée que vous avez eue d'égayer vos cousines.

Lilian de Soursy à Jeanne des Laurentides:—

Vous avez d'autres cousines qui vous intéressent peut-être plus que moi, mais je me paie d'audace pour vous demander de correspondre avec moi, le voulez-vous?

Nino à Jeanette:—

C'est moi petite chérie! Comme vous avez eu le don de me dire des choses aimables; quel charme possède toujours la plume d'une âme aimante et sensible comme la vôtre; elle prend le coeur et captive l'âme. Oh! combien, je vous accorde un retour sincère de ces mêmes douces choses que je ressens à votre égard... Et oui, je connais B. L. ma petite soeur pianiste au temps heureux de jadis. Nous allions à Rigaud alors... et vous n'avez qu'à lui rappeler nos promenades à Montréal, nos leçons de musique à l'Ecole Polytechnique, les yeux d'Argus de nos professeurs... Oh! cela c'est revivre un passé cher! avec l'intensité du souvenir! Et ce que je le regrette hélas! "Tempus edax rerum!" Revenez encore, Nino vous attend.

"Je souffris terriblement de douleurs dans le dos"

Mme Roland Ferguson, 194 Lake St., Peterboro, Ont., écrit:

"Je souffris terriblement du mal de dos pendant plus de deux ans. J'étais presque folle de douleur et je suivis des traitements de médecins jusqu'à ce que je fusse découragée. Alors mon père, qui a grande confiance aux médecines du Dr Chase, me conseilla d'essayer les pilules du Dr Chase pour les reins et le foie. Je suivis son conseil et je suis bien aise de dire que je suis complètement soulagée de ces tortures que j'éprouvais dans le dos. Il y a plus d'un an que je fais usage de ces pilules, et je n'ai plus de retour du mal, mais j'en tiens toujours à la maison".

Nourriture du Dr Chase pour les reins et le foie

35c la boîte de 35 pilules, Edmanson Bates & Co., Ltd, Toronto. 2

L'AIDE EFFICACE DE LA MENAGERE

Pour donner à la nourriture un meilleur goût—pour qu'elle ait une pleine et riche saveur mêlée avec une autre aussi agréable et qui lui convient—pour rendre plus appétissants les nouveaux plats et donner du piquant et de la variété aux vieux—

Voilà comment la Moutarde Keen's facilite la préparation des repas à la ménagère, de même que celle de délicieuses sandwiches, des salades, de la mayonnaise et des plats d'oeufs.

Comment préparer le mets suivant:

HARENGS FRAIS A LA SAUCE MOUTARDE

Après avoir vidé et bien nettoyé les harengs, faites les mariner dans un peu d'huile, avec assaisonnement de sel et de persil en branches; puis mettez-les sur le gril, en ayant soin de les retourner souvent pendant la cuisson. Servez-les accompagnés d'une sauce blanche au beurre, à laquelle vous joindrez une cuillerée de bonne moutarde. Ayez soin de ne pas laisser bouillir votre sauce.

LA MOUTARDE KEEN Aide la Digestion

La Nourriture Idéale pour les Enfants:

Les médecins s'accordent à dire que le beurre est un auxiliaire d'assimilation parfaite.

Le Beurre "Majestic"

Le beurre "MAJESTIC" réunit toutes les qualités qui en font l'aliment favori des plus jeunes comme des plus âgés.

Moyneur Cooperative Creamery, Ltd.

12, RUE YORK — — — OTTAWA

LES ENFANTS CRIENT POUR AVOIR DU "CASTORIA"

Un substitut inoffensif pour Huile de Ricin, Parégoric, Pastilles et Sirops Calmants—Pas de Narcotiques!

Mère! Le Castoria de Fletcher sert depuis plus de 30 ans à soulager les bébés et les enfants de la Constipation, de la Flatulence, des Coliques et de la Diarrhée; chassant la Fièvre qui s'en suit, et, en régularisant l'Estomac et les intestins, stimule l'assimiliation de la Nourriture; assurant un sommeil naturel sans narcotiques. Le véritable porte la signature de

Chas. H. Fletcher.

Le Spécifique des Rhumes Pour toute la Famille

Le SIROP GAUVIN POUR LE RHUME est bon pour les jeunes comme pour les plus vieux. Il est bon pour prévenir un rhume après un refroidissement, pour abréger la durée d'une attaque de bronchite, pour soulager les symptômes déprimants qui accompagnent toujours les maladies de la GORGE, des BRONCHES et des POUMONS. En un mot, c'est le remède que toute personne sage et prudente devrait toujours avoir à portée de la main, parce qu'il contient les meilleurs médicaments contre les affections des voies respiratoires: MENTHOL, EUCALYPTOL, GOMME D'EPINETTE et CERISIER SAUVAGE.

En vente partout— 25c la bouteille.

J. A. E. GAUVIN, Pharmacien-Chimiste - Montréal

SIROP

GAUVIN

Contre le Rhume

Femmes qui souffrez, ayez confiance et prenez les

PILULES ROUGES

Mme Jos. Delongchamp 410 Maisonneuve,Montréal

J'étais malade depuis longtemps; je dormais peu ; je souffrais terriblement de maux de reins et j'étais bien nerveuse. Sur les conseils d'une voisine, j'ai employé les Pilules Rouges et bientôt je me suis trouvée plus forte ; mes douleurs ont ensuite peu à peu disparu ; je pus mieux dormir; enfin, j'eus bonne santé. Bien d'autres remèdes que j'avais employés ne m'avaient rien fait. Mme Jos. Delongchamp, 410, Maisonneuve, Montréal.

Mme Ernest Desautels 1188, Delaroche, Montréal

Avant de prendre les Pilules Rouges, je souffrais de douleurs internes, de maux de tête et d'estomac. Plusieurs médecins m'avaient traitée, mais sans succès. Je suis allée ensuite consulter les médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine et, grâce à leur traitement et aux Pilules Rouges, la santé m'est revenue avec les forces. Mme Ernest Desautels, 1188, rue Delaroche, Montréal.

Mme Lucien Plante 16, Spring, Manville, R.-I.

Les médecins que j'avais consultés n'ayant pu me soulager, j'étais arrivée à une faiblesse extrême. Je souffrais terriblement de douleurs internes; j'avais des maladies avant terme et je ne savais plus comment améliorer mon cas. J'ai cru qu'en prenant les Pilules Rouges je pourrais toujours augmenter mes forces et c'est ce que j'ai obtenu en peu de temps, puis, à ma grande joie, ma santé s'est parfaitement rétablie. Mme Lucien Plante, 16 Spring, Manville, R.-I.

Mme Harry Dupuis, 304 N. Main, Pawtucket, R.-I.

J'ai pris les Pilules Rouges qu'une amie m'avait recommandées et j'en ai obtenu le rétablissement de ma santé. J'étais d'une faiblesse à ne pouvoir monter un escalier sans me reposer. Après le plus léger travail je me sentais affaissée. J'étais pâle et chétive. Quelques semaines de traitement avec les Pilules Rouges avaient déjà relevé mes forces. Je me réjouis aujourd'hui d'avoir employé ce remède. Mme Harry Dupuis, 304, North Main, Pawtucket, R.-I.

Les mères de famille font prendre à leurs fillettes les Pilules Rouges pour leur assurer une bonne formation.

Les femmes qui souffrent de maladies internes, d'anémie, etc., trouvent leur soulagement dans l'emploi des Pilules Rouges.

Celles qui craignent les accidents du retour de l'âge doivent recourir aux Pilules Rouges pour aider le sang à se bien placer et pour éviter les maladies les plus dangereuses.

CONSULTATIONS GRATUITES. Les médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine donnent des consultations gratuites à toutes les femmes qui viennent les voir ou qui leur écrivent.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes . Prix, 50 sous la boîte. Si quelqu'un ne pouvait les trouver dans sa localité, nous les lui enverrons sur réception du prix.

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, LIMITEE, 274, St-Denis, Montréal.

La Forme Naturelle est la Vraie Forme

Il est impossible de détériorer à l'user ou au lavage, la forme "Knit-to-Fit" des Bas Mercury. La forme est exécutée dans le tricotage. La coquette cheville ajustée — le gras de la jambe avenant —le large hout confortable plaisent aux dames qui apprécient les bas fascinants.

Mercury Hosiery

Mercury Mills Limited - Hamilton - Canada

Fabricants de bas et sous-vêtements pour hommes, femmes et enfants. 505

LES OFFRANDES MORTUAIRES A FEU GODFROID LEBEL

La famille Godfroid LeBel désire remercier sincèrement toutes les personnes qui de près ou de loin lui ont témoigné de la sympathie et offert des condoléances à l'occasion de la mort de M. Godfroid LeBel en Floride.

En raison de la haute estime dont jouissait le défunt chez tous ceux qui l'ont connu à Ottawa et ailleurs, de nombreuses offrandes mortuaires ont été déposées sur sa tombe.

TRIBUTS FLORAUX

Les petits-enfants, les soeurs et la famille du défunt; Dr Goyer, de Montréal; M. et Mme J. Grant, M. et Mme T. J. Brulé, M. et Mme J. Jessup, M. Joseph Grant, M. et Mme F. D. Brunet, M. J. M. Kennedy, M. et Mme J. L. Matte, MM. Latrémouille et Cie; Capital Oil Products limited; Louis Leclaire, de Montréal; M. et Mme Wilfrid Blondin, M. et Mme A. U. Lafleur.

MESSES

Rév. Joseph Pilon, curé de l'Orignal; R. F. Gilles E. Roy, O. P.; l'Institut Canadien Français; le personnel de la maison S. J. Major limitée, onze grand'messes; les Chevaliers de Colomb, cercle Champlain Dr W. LeBel, Mme Geo. LeBel, Mme D. Martel, Mme S. N. Parent, Mlle Simonne Parent, M. et Mme Robert Laurier, Mme M. C. Major, M. et Mme Victor Parent, Mme et Mlle Jessup, Mlle S. LeBel, Mlle Patry, M. Ed Patry, de Détroit; Mme J. B. Bénard, Mme Jos. Bénard, M. A. Bénard, de Montréal; Mlles G. et R. Clarke, M. Edmond Daly, M. et Mme Jos. Bergeron, M. et Mme Th. Brulé Mme R. Côté, M. et Mme Jos. Morrissette, M. J. U. Vincent, M. et Mme A. Ducharme, M. et Mme P. Ducharme, M. et Mme Campeau, de Maniwaki; Mme O. Desjardins, Mlles E. et Flore Dumontier, Mlle A. Latrémouille, Mme Jules Côté; M. et Mme Jos. Bélanger, de l'Orignal; Mlle Bélanger, Mme F. Nadon M. et Mme M. Normand, M. Cyril Pothier, M. et Mme R. Lanthier, M. E. Gauvrau, M. et Mme L. Leclaire.

BOUQUETS SPIRITUELS

Les RR. PP. Lejeune et Laflamme, O. M. I.; R. F. André, O. P.; M. l'abbé V. M. Pilon, curé de South Indian; Mme et Mlle Gagnon, M. et Mme J. M. Séguin, de New-Liskeard Mlle Yvonne et Al. Parent, M. P. Villeneuve, Mlle J. McNicoll, M. et Mme P. Cadieux, Mme et Mlles Lallier, M. et Mme J. S. Pelletier, M. et Mme T. Moncion, Mlle M. A. Desjardins, M. et Mme J. E. Lalonde M. et Mme J. A Charlebois.

SYMPATHIES

M. le chanoine Plantin, M. le chanoine Lapointe, les RR. SS. Grises de la Croix; les Amis des Pauvres; M. Alphonse Saint-Hilaire, de St-Romuald; M. et Mme Albéric Parent, Mme Brodeur, Mme DeLorimier, M. et Mme Denver, de Montréal; M. et Mme F. O. O. Séguin, M. A. Leclerc, M. et Mme Edouard Brunet, M. et Mme Geo. Vincent, M. et Mme J. LaBrosse, Mlle H. Vincent, M. et Mme Henri V. Beauchamp, de Témiscamingue; M. Paul A. Bélanger; le Dr Parent; M. et Mme A. Edmond Major, M. et Mme J. A. Viau, M. et Mme Philippe Dubois, Mme G. W. Séguin, M. et Mme Haspeck, M. et Mme K. Marston, M. F. A. Labelle, M. et Mme J. B. Garneau, M. et Mme Prévost, M. et Mme Philion, M. et Mme LaRocque, Mlle Ge. Bertrand, M. et Mme O. Séguin, M. et Mme L. Deslauriers, de Miami; M. George Hennessey, Mme Lajoie, Mlle Denis, de Montréal; M. et Mme Schingh, M. et Mme F. Campeau, M. et Mme L. Bouthillette de Montréal; M. et Mme C. Robitaille, M. P., de Maisonneuve.

TELEGRAMMES

M. et Mme L. Moisan, de Québec; M. Lucien Desjardins, de Cochrane; M. Jean-Baptiste Bénard, de Montréal; M. Claude Laurin, de Detroit.

PROCLAMATION...

Suite de la 1ère page

personne devrait apprendre la manière convenable de préparer, d'utiliser et d'éteindre le feu de campement;

(3) Les bûcherons, les propriétaires de scieries et en général tous ceux qui se livrent à l'exploitation forestière devraient s'assurer que le matériel et les appareils destinés à prévenir les incendies ou à les empêcher de se propager, sont maintenus en bon état de fonctionnement; ils devraient revoir de temps à autre les prescriptions de la loi relative à la protection contre le feu et veiller à ce que tous les employés dont ils ont la charge reçoivent des instructions appropriées quant au danger inhérent au maniement du feu.

Communication officielle du Ministère de l'Intérieur

Les pertes que l'incendie cause chaque année à notre domaine forestier prennent un aspect fort inquiétant. Elles ont été énormes au cours de ces dernières années; les statistiques dressées à l'occasion de la Conférence impériale forestière, tenue l'été dernier, indiquent qu'en moyenne 5,779 feux de forêts se déclarent chaque année, ravageant plus de 720,000 acres de bois marchand et 1,320,000 acres de jeunes peuplements. La perte annuelle est évaluée à près de 4,000 millions de pieds de bois mesure de planche La perte pécuniaire, en ne tenant compte que de la valeur en forêt du bois détruit et des dommages causés aux propriétés, etc., s'élève à plus de $14,500,000.

Cette somme, bien qu'importante en elle-même, ne représente pas pleinement la perte économique. Dans les industries du bois, plus que dans tout autre, le coût du produit manufacturé dépend de la somme de main-d'oeuvre nécessaire. La destruction de peuplements actuellement exploitables ou susceptibles de l'être à l'avenir prive donc directement une partie de la population de ses moyens de subsistance. Elle est en outre une menace permanente pour les industries forestières elles-mêmes dont les produits atteignent une valeur annuelle de 500 millions de dollars et qui ne le cèdent sous ce rapport qu'à l'agriculture.

Le monde est menacé d'une disette de bois tendre. Notre prospérité et notre sécurité nationale exigent que nos ressources forestières soient préservées et qu'on en fasse un usage judicieux. Nous n'avons pas été prudents par le passé; on peut même dire que nous avons été gaspilleurs. La prodigalité de la nature a été surpassée par l'incurie de l'homme. Les feux de forêts ont détruit et détruisent encore chaque année plus de bois que n'en consomme l'industrie, et malheureusement plus des neuf-dixièmes des incendies sont attribuables à la négligence de l'homme.

Nous avons fait des choses que nous n'aurions pas dû faire et nous avons omis celles que nous aurions dû accomplir. Le remède est à notre portée. Puisque les neuf-dixième des feux de forêts sont dus à notre négligence, il est évident que notre prudence pourrait nous les faire éviter. Colons, employés de chemins de fer, en un mot tout vrai citoyen canadien doit concourir à l'oeuvre commune. Le soin que l'on réclame de chacun de nous est peu de chose, mais la négligence générale a de terribles conséquences. Les feux de forêts ont fait perdre au Canada durant les cinq dernières années une richesse évaluée à $73,000,000. Prenons tous, pendant la "Semaine de Protection des Forêts", la résolution de travailler à réduire ces pertes des neuf-dixièmes au cours des cinq prochaines années.

CHARLES STEWART,
Ministre de l'Intérieur

NOUS NE SOMMES...

(Suite de la 1ère)

corde; je les vois gais quand même et faisant bonne contenance, se privant du théâtre devenu inaccessible aux porteurs de francs, se privant du café et de quelques autres distractions. S'ils ont une famille et pas de fortune—le cas général,—c'est l'économie stricte et souvent douloureuse, obligatoirement.—Quant aux sous-officiers de carrière, mariés, on peut se demander par quels prodiges de calcul ils arrivent avec leur maigre solde, qui devient de jour en jour plus squelettique, à nourrir et à vêtir femme et enfants.

Un nouvel Alfred de Vigny se lèvera-t-il pour, dépeindre la grandeur de cette nouvelle servitude militaire!

En attendant, chaque homme de l'armée anglaise du Rhin peut se dire qu'il vaut plusieurs poilus de l'armée française d'occupation. Voilà, que le flatte, lui donne de l'assurance, et lui permet de tenir tout le trottoir sans même y prêter attention.

Et pourtant...les nôtres! Ah! les nôtres! Les tiens, France! Ceux qui te font si grande et si généreuse; si bêtement, si stupidement généreuse et loyale,—pardon ô ma Patrie!—l'univers entier ignore-t-il donc ce qu'ils valent.

C'est à genoux que l'on devrait se mettre devant eux. Depuis qu'ils sont ici, n'ont-ils pas tout enduré, tout souffert, avec une discipline, une dignité, une grandeur qui suffiraient à les égaler aux plus grands: leurs ainés!

Ils sont les mal vêtus,—à côté des porteurs de livre sterling,—les mal nourris, les mal payés, les pas fiers, les pauvres bougres de poilus de la République. Leur tâche est de travailler, de servir, de souffrir en silence, et ils s'offrent néanmoins ce luxe inégale, ce panache éclatant que seul, le soldat français sait porter jusque devant la mort: le sourire!

Ah! tu pourrais aller en guenilles, va, mon petit camarade, mon frèrot, mon enfant! tu seras quand même le plus beau soldat du monde, toujours!

Seulement cela ne te suffit pas sans doute, oui! et tu aimerais aussi à te dire que du moment où les tiens furent vainqueurs, l'Allemagne n'a qu'à payer pour toi, ce qu'elle paie ou paiera pour les autres. Ton sentiment de l'égalité et ton amour de la justice désirent que sans tenir compte de la plus ou moins grande valeur comparative du franc, tu cesses d'être traité en parent pauvre.

Si le Boche peut payer quotidiennement dix ou quinze marks-or ou davantage pour un tommy, pourquoi ne les paierait-il pas de même pour un troupier, et pourquoi n'importe quel officier français ou belge ne coûterait-il pas aussi cher aux vaincus, aux coupables que leur coûte un officier du même grade en garnison à Cologne?

Victoire! Ah Victoire!—Victoire n'estp lus que le nom de ma cuisinière!—Alors c'est que nous avons laissé prescrire nos droits. Nous n'avons pas su conserver une mentalité de vainqueurs! Nous ne sommes que des poires!

LE PERSONNEL...

Suite de la 1ère page

ment entraîné on commencera à remplacer les Américains par des Canadiens. Comme les Canadiens français détiennent plus de la moitié des polices d'assurance de la Métropolitaine au Canada le bureau-chef sera assurément composé d'un grand nombre d'employés bilingues et canadiens-français. On s'attend à ce que d'ici quelques mois un grand nombre de Canadiens soient employés à ce bureau.

Dans ce groupe on compte 91 hommes mariés, 81 célibataires, 261 filles, 35 enfants et une grand'mère. L'organisation du bureau-chef canadien a été confiée à M. A. F. C. Fiske, troisième vice-président de la compagnie.

A New York l'organisation de ce personnel a duré trois semaines. On a tiré du personnel régulier, qui compte 8,000 employés, 400 employés qui ont été chargés d'administrer les affaires canadiennes.

Le mobilier du bureau-chef d'Ottawa a été acheté des manufacturiers canadiens. Cependant on a dû expédier de New York certains casiers spéciaux que l'on ne pouvait pas trouver au Canada.

Le président Fiske qui a la direction de ce bureau a déclaré qu'il se propose de remplacer le personnel américain par un personnel canadien aussitôt que possible. Jusqu'ici un groupe de 300 Canadiens a été engagé dont 71 commenceront à travailler le 1er mai. Avant un an la compagnie commencera la construction de l'édifice où seront établis en permanence les bureaux-chefs du Canada.

3 MEURENT DE PNEUMONIE

HUNTSVILLE, Ont., 26 —Dans l'espace de quarante-huit heures, trois membres de la famille Wilgress sont morts de pneumonie. G. H. Wilgress, avocat, est mort hier matin. La semaine dernière M. et Mme Wilgress et M. Glascott, un cousin, qui demeurait avec eux, furent frappés par la maladie, Mme Wilgresse mourut mercredi, M. Glascott jeudi et M. Wilgress hier.

Insist on TANLAC VEGETABLE PILLS For Constipation

MESDAMES! TEIGNEZ TOUT VETEMENT OU DRAPERIE

Teignez à Neuf pour 15 sous les Articles Qui Ont Perdu Leur Coloris.

Diamond Dyes

Chaque paquet de "Teinture Diamond" contient des directions si faciles que vous pouvez teindre à neuf tout vêtement nouveau, même si vous n'avez jamais teint antérieurement. Les pharmaciens vendent tous les coloris. 493

AUTOS USAGES
Toutes les marques
A VENDRE

CONDITIONS FACILES

General Used Car Sales

240-242, rue Sparks
119-121, rue Murray
195, rue Lyon
102, rue Maisonneuve, Hull

OUVERT LE SOIR

LA PRÉSENCE DE MORGAN À PARIS

ELLE CAUSE DE L'EMOI DANS LES CERCLES POITIQUES ET FINANCIERS DE L'ALLEMAGNE EN POURPARERS AVEC LA COMMISSION DES REPARATIONS.

Presse Asociée

PARIS, 26. — La présence de J. P. Morgan à Paris cause beaucoup d'émoi dans les milieux politiques français. Ses entrevues avec les membres de la commission des réparations, commencées à un dîner en son honneur hier soir, ont été reprises aujourd'hui et se continueront ce soir, alors qu'il rencontrera M. Robineau, gouverneur de la banque de France, M. François-Marsal, ministre des finances et d'autres personnages politiques.

M. Morgan n'a jamais été plus réticent sur les événements prochains, mais on croit qu'il a clairement expliqué son attitude au sujet d'un prêt international à l'Allemagne à M. Barthou, Sir John Bradbury, M. Robineau et à d'autres.

Il aurait déclaré que les détails d'un tel prêt ne pouvaient être discutés dans le moment et qu'on ne pouvait considérer que les principes généraux. La situation n'est pas essentiellement changée, croit-il, depuis les assemblées du comité des banquiers internationaux, il y a deux ans. Si le règlement de la question des réparations se fait d'après le rapport des experts, les capitalistes des Etats-Unis consentiront probablement à faire parties au prêt à l'Allemagne.

M. Barthou, président de la commission des réparations, aurait dit à M. Morgan que les commissaires ne tiennent pas à discuter les conditions du prêt, et que lui et Sir John Bradbury, sur instructions de la commission, veulent tout simplement connaître les opinions générales des principaux banquiers au sujet du prêt sur acceptation du rapport des experts par tous les pays concernés.

COUPON

LE DROIT,
(Service de Propagande)
Ottawa.
Messieurs,

Je désirerais gagner une de vos primes. Veuillez bien me dire ce que je dois faire.

Votre Nom.....
Votre Adresse.....
Ville ou Village.....
Province .....

THEATRE CENTRE

Dimanche, 27 Avril
A 8.30 p.m.

CONFERENCE SUR LES MALADIES VENERIENNES

par le
Docteur DESLOGES
de Montréal

VUES ANIMEES ENTREE GRATUITE

Pour Hommes Seulement.

LEQUEL PREFEREZ-VOUS?

Du beurre frais, baratté tous les jours, appétissant et pur, ou du beurre importé d'un entrepôt frigorifique ou d'un endroit que vous ignorez? Il va sans dire que vous admettrez que le Beurre Producers, fait du lait pur Producers, est de beaucoup supérieur.

Nous n'importons pas de beurre — Nous confectionnons tout ce que nous vendons — Frais tous les jours.

The Producers Dairy LIMITED

QUEEN 630 QUEEN 631

Faites Partie du
Club des Amateurs de Foyers de Bryson-Graham

(Bryson-Graham's Home Lover's Club)

TOUS genres de meubles et de garnitures de maison peuvent être achetés d'après le mode de paiements du Club des Amateurs de Foyers. Si vous êtes intéressés et désirez de plus amples informations, adressez-vous au Bureau du Club des Amateurs de Foyer, Bryson-Graham, au Quatrième Etage.

LES SIMPLES REGLEMENTS DU CLUB

Toute personne responsable est éligible au titre de membre.

Il n'y a pas de cotisation de membres, pas d'intérêt, pas de droit d'admission ou tout frais supplémentaire d'une nature quelconque.

Les conditions du paiement comportent un quart du montant du prix d'achat à compte, et le solde en six versements mensuels égaux.

Les achats ne devront pas se chiffrer à moins de vingt-cinq piastres.

Les membres, tout en payant suivant les conditions susmentionnées, profitent du même prix avantageux dont jouissent les clients payant comptant.

TELEPHONE: Q. 7100

BRYSON-GRAHAM LIMITED

Ottawa - - - Ont.

A SPIRINE

Défiez-vous des Imitations!

BAYER

Demand

A moins de voir le nom "Bayer" sur le paquet ou sur les pastilles, vous n'obtenez pas le véritable produit Bayer reconnu sûr par des millions de gens et prescrit par les médecins depuis plus de vingt-trois ans pour

Rhumes	Maux de tête
Maux de dents	Lumbago
Maux d'oreilles	Rhumatisme
Névralgie	Douleurs

N'acceptez que des "Pastilles Bayer d'Aspirine". Chaque paquet non décacheté contient les directions voulues. Boîtes commodes de douze pastilles ne coûtant que quelques sous. Les pharmaciens vendent aussi des bouteilles de 24 et 100. Aspirine est la marque de commerce (enregistrée au Canada) de la Manufacture Bayer de Monoaceticaidester de Salicyliacid. Bien qu'il soit bien connu qu'Aspirine signifie préparation Bayer, pour protéger le public contre toutes les imitations, les Pastilles de la Compagnie Bayer sont étampées par leur marque de commerce, la "Croix Bayer".

CARNET MONDAIN

L'hon. Sir Thomas White et l'hon. John Oliver, premier-ministre de la Colombie-Anglaise ont eu l'honneur de déjeuner avec Son Excellence, le gouverneur-général, hier à Rideau-Hall.

* * *

M. et madame Joseph Côté de Québec, qui ont passé quelque temps ici, les hôtes de M. et madame Wilfrid Lefebvre, sont retournés dans la Vieille Capitale.

* * *

L'hon. W. B. Nantel est de retour à Ottawa, après un court séjour à Montréal.

* * *

Mademoiselle Simonne Parent et mademoiselle Anne-Marie Gendron sont allées passer la fin de semaine, à Montréal et logent au Mont-Royal.

* * *

M. Régis Roy, partira aujourd'hui, pour Boston, où il sera l'invité d'honneur, au dîner-causerie, offert par la société Historique, Franco-Amérique, au Boston City-Club, lundi soir. M. Roy, présentera son travail, sur le Régiment de Carignan.

* * *

Mademoiselle Rose-Mai Pouliot, est en visite à Thurso, l'invitée de mademoiselle Idola Cousineau.

* * *

Mademoiselle Simonne Parent de Maniwaki, passé quelques jours en ville.

* * *

M. Jean Cavanagh, de la Banque Nationale de La Tuque, Qué., était de passage dans la Capitale, ces jours derniers.

* * *

Mademoisele Alice Valade, est de retour d'un voyage de quelques mois en Europe.

* * *

Mesdemoiselles Lucienne, Georgette et Liliane Dagenais, sont retournées au pensionnat d'Aylmer, après avoir passé les vacances de Pâques, chez leurs parents d'Ottawa.

* * *

M. et madame J. L. Campeau de Maniwaki, étaient de passage à Ottawa, la semaine dernière, pour assister aux funérailles de M. Godfroid Lebel.

* * *

Mademoiselle Béatrice Taschereau qui a passé quelque temps ici, est retournée à Montréal.

* * *

Dimanche dernier un groupe de parents, se réunissaient chez M. et madame Joseph Létourneau, pour fêter le 15ème anniversaire de mariage, de M. et madame J. A. Létourneau. Il y eut lecture d'adresse et présentation de cadeau; la soirée se passa agréablement en chant, musique et autres divertissements. A minuit un goûter fut servi par madame et mesdemoiselles Létourneau. Les invités étaient M. et Mme J. Létourneau, M. et Mme Henri Létourneau, M. et Mme Romuald Létourneau, M. et Mme Roméo Chartrand, M. et Mme Joseph St-Germain, M. et Mme Hervé Vincent, Mlles J. et L. Dorval, Eléonore, Maria, Jeanne et Marie-Rose Létourneau, MM. Sylvio Blais, Roger et Robert Dorval, Réginald Létourneau.

* * *

Mesdemoiselles Laura et Yvonne Charbonneau de Hull, recevaient mardi soir, à la résidence de leur parente, madame F. Charbonneau, à l'occasion du 16ième anniversaire de leur soeur Lorette. Au cours de la soirée un programme musical fut exécuté par Mlles Bérubé, Beaudoin, Côté et Deschamps. Un goûter fut offert; Mesdemoiselles S. Charbonneau et E. Lapointe, servaient le thé et les glaces. Parmi les invitées: Mlles J. Sanche, A. Bérubé, E. Lapointe, Y. Charbonneau, Y. Guénette, A. Beaudoin, A. Soulière, E. Gagnon, E. Charland, J. Roy, E. Deschamps, G. Deschamps, S. Desjardins, A. Latulippe, L. Ste-Croix, A. Gignac, C. Sabourin, G. St-Arnault, L. Lambert, B. Côté, M. Sylvestre, B. Boily, A. Boily, L. Charbonneau, A. Bélanger, L. Bélanger, S. Charbonneau, Mmes F Latour et M. L. Tremblay.

* * *

Le mariage de mademoiselle Juliette Emard, fille de madame J. U. Emard de Montréal, avec M. L. E. Potvin de Sherbrooke, a été célébré ces jours derniers, en l'église Saint-Louis de France, de Montréal. M. Charles Emard, accompagnait sa soeur; M. Alphonse Turcotte était le témoin du marié. Pendant la messe, un programme musical fut rendu par Mlles G. Lebel et A. Dussault, et MM. H. Lavoie et L. A. Marchand. Un déjeuner fut servi après la cérémonie, chez madame Hector Aubry soeur de la marié. M. et madame Potvin partirent ensuite, pour un voyage en automobile, aux Etats-Unis.

* * *

Hier M. et Mme Edgar Ambroise recevaient à une partie de Mah-Jongg en l'honneur de Mme Georges Gagné de Montréal. Etaient présents: M. et Mme P. Tremblay, M. et Mme Raoul Lafleur, M. et Mme Lafontaine, M. et Mme W. Fortier, M. et Mme T. Treace, M. et Mme E. Morin, M. et Mme G. Morin, M. et Mme P. Moyneur, Mme Renaud, Mlles J. Tremblay, G. Beaulieu, C. Lafontaine, C. Paquette, M. Lafleur, S. Smith.

* * *

Avis. Toute nouvelle concernant le Carnet Mondain, pourra se communiquer par téléphone le soir de 7 à 8 heures à R. 2154 ou par écrit à Case Postale, 554 le "Droit", Ottawa, Ont.

L'on ne peut être économe sans connaître les prix, l'on ne peut être à la mode sans connaître les nouveautés du style, l'on ne peut rien connaître de tout cela sans se renseigner. Lisez les annonces, elles vous tiennent à point.

CALENDRIER

DIMANCHE, 27 AVRIL, 1924
118ième jour de l'année

Lever du soleil	4.57
Coucher d usoleil	6.59
Lever de la lune	2.15
Coucher de la lune	8.42

QUARANTE-HEURES
Diocèse d'Ottawa
Calumet, 26, 27, 28 avril.

FETE DU JOUR
Quasimodo, Premier dimanche après Pâques.

LUNDI, 28 AVRIL, 1924.
119ième jour de l'année

Lever du soleil	4.56
Coucher du soleil	6.59
Lever de la lune	2.47
Coucher de la lune	1.40

QUARANTES-HEURES
Calumet, 26, 27, 28 avril.
Institut Jeanne D'Arc, 28, 29, 30 avril.

FETE DU JOUR
Saint Paul de la Croix, confesseur.

LE MARCHE

SAMEDI, 26 AVRIL, 1924.

Notre miel en France

Le gouvernement fédéral a été informé par le colonel H. Barré, commissaire du commerce à Paris, qu'il y a un marché pour le miel canadien en France. Depuis quelque temps les sociétés agricoles se livrent en France à une campagne de propagande en faveur de la consommation du miel. Elles estiment que le miel qui est une source de profits pour l'apiculteur, pourrait diminuer la consommation du sucre.

Si on le consomme relativement peu en France, comme produit pour la table, il trouve de larges débouchés dans la fabrication du pain d'épices, avec la variété du miel roux, dit miel de sarrazin. La Bretagne fournit cette variété. Des marchands ont déclaré que les miels du Canada avaient des chances d'être acceptés par le commerce français si le prix est convenable. Le prix de 8 cents la livre, par quantité de 60 livres a paru abordable. Comme conclusion du rapport du colonel Barré il peut y avoir en France, un excellent marché pour les miels bruns du Canada, si ces derniers remplissent les conditions requises pour la fabrication du pain d'épices, c'est-à-dire que le miel employé dans ce but ne doit pas avoir un goût trop prononcé et doit empêcher que le pain d'épices ne sèche trop vite.

LES PROVISIONS

Les arrivages de beurre furent hier à Montréal, de 606 boites; le jour correspondant de la semaine dernière, ils avaient été de 667; le jour correspondant de l'an dernier de 500 boites. Pas de changement dans les conditions générales du marché; les prix sont restés fermes à leur hausse récente; la demande ralentit un peu, par suite du peu de besoins actuellement des marchands qui semblent avoir les provisions dont ils ont transigées fut petit; les prix suivants furent cotés: beurre pasteurisé de crèmerie, No. 1. 29c la livre; No 1 dec rémerie, 28½c la livre; No 2 de crémerie 27½c la livre. Au commerce de gros peu d'activité, voici quels furent les meilleure qualité, 31c la livre en paquet d'une livre et 30c la livre en gorsse motte.

Les arrivages de fromage furent hier de 510; mercredi de la semaine dernière, 159 boites; le jour correspondant de l'an dernier, 1,116 boites. Commerce calme, tant à l'exportation intérieure.

Le volume des affaires au marché des oeufs fut assez élevé, au commerce de gros la demande étant bien meilleure de la part des épiciers; l'activité fut assez grande et les cours fermes.

Prix cotés: frais spéciaux, 33c la douz.; extras, 30c; premiers, 27c; seconds, 25c.

Les arrivages furent hier de 3,784; jour correspondant de l'an dernier, 4,135; jour correspondant de l'an dernier 2,789.

Le marché des produits de l'érable est resté ferme; l'offre et la demande s'équilibrait. L'activité ne fut pas très grande; la demande assez restreinte, parce que les marchands, avaient toutes les provisions dont ils avaient immédiatement besoin.

Les prix suivants furent cotés: sirop d'érable, $2.00 à $2.10 la canistre d'un gallon et $1.40 à $1.50 la canistre de 8 livres suivant la qualité.

Sur le marché du miel pas de changement; peu d'activité; prix fermes. Sur le marché de la pomme de terre, les prix sont restés fermes; la demande ne fut que de petites quantités.

TITRES D'OBLIGATIONS HYPOTHECAIRES

Les titres d'Obligations Hypothécaires offerts par la Title Guarantee and Trust Corporation sont basés sur des emprunts garantis par des premières hypothèques sur de l'immeuble dans la ville de Montréal et les banlieues.

Ces certificats hypothécaires offerts par cette corparation portent une garantie obsolue. Ils sont d'abord sujet à un sérieux examen quant à la sécurité, et sont de plus protégés par la grande expérience du bureau des directeurs et de l'exécutif de la corporation. M. W.-M. Dunlop, C. A., est gérant de la branche local, avec bureaux dans la Hope Chambers.

LE ROYAUME DES ENFANTS

LE PETIT PARLEMENT
LA LUTTE REPREND DE PLUS BELLE

Discours de Chimène

Monsieur l'Orateur

Le député Mignonne dans son plaidoyer, émet des idées qui, si quelques-unes peuvent paraître exactes, considérées de l'Opposition, n'en pèchent pas moins par leur base. Le voici prouvé d'une manière bien explicite.

1o Ce bill concerne parfaitement Pour vos parents qui n'ont aucun déboursé de surplus à faire (puisque je le veux gratuit) pour nous faire étudier un art qui devient de plus en plus répandu et utile; pour les enfants qui trouvant les études plus gaies entremêlées de chant et de musique, aimeront mieux leurs classes et par conséquent, perdront moins de temps et apprendront plus vite. La chose a déjà été expérimentée avec succès notamment en Belgique et en Allemagne; pour les familles qui trouvant chez elles les amusements qu'elles préfèrent, feront moins de sorties payantes.

2o Quelques instants chaque jour consacrés à la musique feront perdre à la science de son aridité; de plus élevant l'âme de l'enfant, ils lui feront mieux saisir le sens du devoir qui, en le portant sans cesse plus haut vers l'idéal, lui donnera davantage le désir de s'instruire et que par là il apprendra plus facilement et plus vite, ce qui est d'importance primordiale comme économie de temps.

3o Les éléments vocaux ou musicaux n'exigent pas d'aptitudes spéciales et ce n'est pas pour apprendre ses notes qu'il faut un brillant talent musical.

4o Si les élèves viennent à apprécier la musique, on ne verra plus de ces enfants qui apprennent sans ne rien comprendrent et dont les études musicales ne sont qu'un gaspillage pour les parents qui s'obstinent à les leur faire continuer. Ce sera un bien notable si les personnes viennent à aimer suffisamment le solfège et la musique pour en faire leurs meilleures joies, car en mettant son plaisir on la recherche d'un accord ou en l'harmonisation d'un vocalise, nos portes resteront closes aux faux bonheurs du dehors.

Trouvez-vous encore que mon bill ne relève pas de l'Economie? Merci, distingué Collègue, d'être toujours mon ami. J'ai la certitude qu'un excellent virtuose comme vous l'êtes, me comprend et que vous êtes avec moi d'esprit, sinon de parti, ce que je ne saurais vous reprocher trop fortement.

Merci.

Discours de Fleur-Aimée député de Fâbre

M. l'Orateur,

Sans autorisation légitime, peut-être, j'ose me lever. Mais ma voix sera-t-elle puissante quand même, je crains ma faiblesse, mais j'ai confiance!

Je propose donc à notre premier ministre à ses dignes serviteurs qu'on passe en chambre le bill suivant, si valable il est : "Qu'une pétition soit signée le ou avant le 20 mai pour demander au "Droit" si bon pour nous, son hospitalité quotidienne." Cependant je ne voudrais pas abuser de sa bonté...car ce bill serait-il une gourmandise permise?

A vous d'en juger tous! Je profite de l'occasion pour appuyer fortement le discours de l'hon. Chimène, ministre d'Economie. Il est déjà paru des critiques mal intentionnées de ceux qui n'ignorent pas sans doute que: "La critique est facile, mais l'art difficile." Notre ministre a eu la bonne idée de discourir sur l'art musical qui touche à plus d'un titre à l'Economie. Pour nous tous, la musique semble fraternellement liée à l'existence, elle se mêle à nos labeurs, elle est est la fille du caprice et de la fantaisie, elle effleure notre âme de son aile légère... Et c'est à l'école surtout que doivent commencer les premiers bégarements de l'âme musicale — notions élémentaires du pianiste.

Merci.

Réponse du Jeune Rajah à l'hon. Lolita

M. l'Orateur,

Vous n'êtes aucunement difficile de trouver le bill No. 2. expliqué! Vous dites que l'Opposition n'a pas demandé de retirer ce bill? Ne suis-je pas de l'opposition? Et puisque nul autre n'est intervenu, j'ai fait mon devoir en le faisant, comprenez cela, honorable Lolita.

Vous dites que Sandrina d'Artolan et Pinson ont agi sagement en demandant à Chimène d'expliquer son bill? Alors..pourquoi avez-vous dit que ce bill est très facile à comprendre? Nous sommes "cinq" députés qui disons la même chose, deux du parti Nationaliste, alors.. c'est vous dire que "vous, bien seule" l'avez compris et puis....c'est à en douter, peut-être est-ce tout le contraire.

D'après vous, Jaseur avait raison de dire que le bill du Ministre de l'Economie manquait de clarté Et vous osez ajouter que vous étiez de son opinion? Or, Lolita, pourquoi dites-vous au commencement de votre discours que "ce bill" était "bien exprimé"? et "très facile à comprendre"?

Vous vous vendez vous-même, sans vous en apercevoir! Ca, c'est bon!!! La musique c'est bien beau mais ce n'est pas ça qui tiendra les membres de la famille au foyer D'abord on voudra aller entendre d'autres musiciens ou superbes orchestres de renom... on s'habituera tellement à cet art qu'on dépensera sans se préoccuper afin d'aller entendre un musicien imminent de passage en notre pays.... on ne se contentera guère des "p'tits concerts" exécutés "at home".

Je n'y vois aucune économie en cela; ce serait plutôt des dépenses sans fin.

Donc! ce bill est à retirer. Aidez moi, gentilles collègues. N'oubliez pas, monsieur l'honorable, que je suis avant tout et malgré tout le "député de Joliet" du parti National et que je ne redoute aucun de "vous tous"!! Merci.

Discours de Mimi Blanc-Blanc député de Montmagny

Monsieur l'orateur,

En voyant tant de discussions s'élever à propos du Bill No 2, je ne puis me soustraire, moi, Député Nationaliste, à émettre mon opinion.

Je proteste donc, énergiquement contre ce projet de loi. Selon moi, il ne peut-être adopté à la chambre, car est-il vraiment une occasion d'économie? Répondez, Honorable Chimène... Ne nécessite-t-il pas au contraire d'énormes dépenses, comme le prouve si bien les députés Jeune Rajah, Prince Armand et Mignonne. En secondant donc mes dévoués collègues, je répète: Il ne faut pas que ce bill soit accepté.

En terminant, je prie mes amis, députés nationalistes, de me seconder dans cette importante tâche.

Merci.

Discours de Coeur Brisé député de Jonquières

Monsieur l'Orateur,

Dans son vaillant et valeureux discours l'Hon. Chimène, ministre de l'économie vous parle de la musique, système économique qui serait bien à point au temps où nous vivons. Certains députés prétendent que ce n'est pas là un moyen d'économie et que le Bill No 2 devrait être laissé au Ministre de la Musique. Puisque le Gouverneur a daigné faire paraître ce bill, c'est qu'il avait du bon sens et c'est mander votre avis; à vous surtout Jeune Rajah! qui faites tant de bruit au Royaume et qui samedi dernier m'avez adressez quelques lignes comptant sur l'appui de Monsieur le Vent. C'est dommage dites-vous, qu'on ait abandonné toute critique sur le Bill No 1. C'est vrai! car j'aurais beaucoup aimé à continuer la lutte sur un tel sujet. Si vous voulez cependant y revenir, je vous défie pour un débat sur ce sujet auquel nous pourrons la répliquepuis chaque juge Gouverneur Général nommera des juges et dès que la page du Royaume sera libre nous nous rencontrerons; le Samedi suivant, nous aurons la réplique juis chaque juge rendra sa décision: pour les juges il en faudrait 5 et le vainqueur du débat devra avoir 3 décisions dans 5. Si ce mouvement vous va, j'écrirai au Gouverneur Général pour solliciter son Royaume deux Samedis consécutifs.

Dans votre discours vous dites que vous ne changerez pas d'opinion. Et bien laissez-moi vous dire qu'il n'y a que les imprudents qui agissent ainsi.

Pour ce qu'il en est d'enlever la charge de Lolita, vous ne le pouvez plus car ma motion, et non mon bill, a été secondée et est donc adoptée: qu'y pouvez-vous à présent. Pour savoir son français, Lolita le sait aussi bien que vous, sinon mieux, assez tout de même pour sortir victorieuse du Bill No 1. où vous avez du baisser pavillon. Ah! Ah! vous avez parlé là à travers votre chapeau; maintenant subissez-en les conséquences.

Revenant à Chimène, je la seconde en tout ce qu'elle fait Les députés de La Baire et le Subercase sont indignes du Parti Impérial et leur manière d'agir les mènera loin, s'ils ne comprennent pas plus qu'aujourd'hui les intérêts de leur parti.

A présent un merci à tous de leur attention puis "sans rancune" ami Rajah!

Merci.

Discours de Tourterelle député de la Vérendrye

M. l'Orateur.

Vous êtes dans le bon chemin, dites-vous, Jeune Rajah. Et vous protestez contre l'élévation de l'Honorable Lolita au titre d'avocat du Bon Parler Français—? Elle ne sait pas "sa vraie langue"— Sur quoi donc vous basez-vous? Quand on énonce un jugement, il faut des preuves à l'appui, où sont les vôtres?

Suffit-il de dire qu'une chose existe, pour qu'elle existe? Avez-vous cette puissance et cette autorité qui fait que les choses sont telles parce que vous les dites telles?

D'ailleurs, vous pouvez en convenir sant honte: Lolita est un défenseur de nos droits—un amateur du Bon Parler Français—un vétéran qui a gagné ses épaulettes au Royaume. Son discours en fait foi, convenez avec moi qu'elle est digne d'être nommé Avocat et qu'il est téméraire de soutenir le contraire.

Puis-je compter sur votre retraction?

Merci.

Discours de Pom-Pom

Monsieur l'Orateur,

J'ai suivi avec un attention manifeste le débat sur la question du Bill No 2. Si vous me permettez maintenant de donner mon opinion je n'hésiterai pas à dire que le bill tel que proposé devrait être rejeté immédiatement par cette Chambre. Pourquoi enseigner la musique gratuitement dans les écoles? Il est une solution bien simple: c'est que ceux qui veulent apprendre la musique paient pour l'apprendre. Ainsi, ils ne retarderont pas le progrès général des élèves La musique ce n'est pas nécessaire C'est tout simplement du luxe. Alors, on paie pour le luxe, voilà tout. J'espère que mes collègues comprendront mon point de vue et soutiendront ma politique en tout et partout. Je m'oppose donc à la passation de ce bill.

Merci.

ENCORE LES CONVERSATIONS

Mes chers enfants,—

Je connais quelques enfants mal élevés, qui, dans un salon, se mêlent à tout, prennent le haut bout de la conversation, donnent leur avis sur tout. Vous comprenez aisément que ces enfants-là, n'étant nullement au courant de ces choses, disent force niaiseries. S'ils voient rire, ils s'imaginent qu'on les trouve amusants: comme ils se trompent! on se moque d'eux tout simplement, et l'on déplore leur mauvaise éducation. J'ai souvent entendu des personnes, en sortant d'une réunion où les enfants avaient pris un rôle de grands, dire en haussant les épaules: —"C'est vraiment une pitié d'entendre ces bambins essayer de causer de tout, et dire mille sottises."

Restez de votre âge, mes petits amis, en vous mettant à l'écart des conversations des gens plus âgés que vous; vous prendrez ainsi l'habitude de la retenue et des égards dûs à la présence des personnes respectables; vous éviterez de vous ridiculiser en parlant de tout, hors de propos, et vous arriverez à ne parler qu'à bon escient, après avoir réfléchi. Cela ne vaut-il pas mieux que de passer pour des étourneaux, et pour des enfants sans éducation?

L'ONCLE RAYMOND.

LISTE DE CORRESPONDANTS FRANCAIS

(SUITE)

Madeleine Hibié, Brives, (Charente-Inférieure), France.
Thérèse Jacques, La Canourgue, (Lozère), France.
Annette Keoltzen, Epernay, (Marne), France.
Edith Launay, Flers, (Orne), France.
Marie Le Garff, Hennebont, (Morbihan), France.
Cécile Leturgie, Sainte-Famille, Amiens, France.
Angélique Luccioni, rue de Reuilly, Paris, France.
Juliette Lugan, Lautrec, (Tarn), France.
Suzanne Lulle, Notre-Dame, Le Mans, France.
Rose Lommey, Aire-sur-Lys, (Pas-de-Calais), France.
Andrée Martineau, Lesparre, (Gironde), France.
Pirre Marois, Avallon, (Yonne), France.
Yvonne Martin, Lesneven, (Finistère), France.

(à suivre)

LE COUREUR DE BOIS

(par Jean-Paul Desbiens, Collège Bourget, Rigaud).

(suite et fin)

L'insouciance avait disparu de la petite troupe. Les fronts étaient devenus inquiets. Le père en avant montrait le chemin tandis que les fils aiguillonnaient les bêtes pour tâcher d'accéler la marche des chariots. Inquiète pour sa fille, la mère l'entourait et la tenait près d'elle comme pour la protéger contre des ennemis invisibles. Au coucher du soleil ils arrivèrent au pied d'une colline assez élevée, dont le flanc était formé d'un roc solide et perpendiculaire impossible à escalader. En face de cette colline, une plaine s'étendait à perte vue. Il accula les chariots contre le mur de pierre de la montagne, en laissant entre eux un espace dans lequel il pourrait se tenir avec ses fils. De cette façon, l'ennemi, pour les ateindre, devait se présenter à découvert dans la plaine, et l'avantage chez lui diminuerait d'autant que les Canadiens étaient d'habiles tireurs qui manquaient rarement leur but. Un repas froid fut expédié à la hâte. La mère et sa fille furent placées dans un chariot à l'abri des balles et des flèches. Puis les trois hommes, accroupis en silence attendirent l'attaque, bien décidés à vendre chèrement leur vie s'ils ne pouvaient vaincre. Les fils malgré leurs efforts ne tardèrent pas à s'en dormir. Seul le père, conscient de l'énorme responsabilité qui pesait sur lui, se tint sur le qui-vive. Par un hasard heureux, la lune, ce soir-là, éclairait dans son plein et déversait sur le paysage environnant une lumière qui permettait au colon de voir les objets à une assez grande distance. Tout à coup vers les trois heures du matin, il s'aperçut que les herbes frémissaient et vaccillaient d'une façon inaccoutumée. Aussitôt, éveillant ses enfants, il leur montra ce mouvement insolite et leur dit: "Tenez vos fusils à l'épaule, et à mon signal faites feu. Surtout visez bien, car de la justesse de nos coups dépend notre salut." Les sauvages, croyant surprendre ceux qu'ils cherchaient, et négligeant les précautions habituelles soulèvent la tête pour jeter un coup d'oeil vers les chariots. A ce moment, trois petits nuages de fumée s'échappent du pied de la colline, suivis d'une sourde détonation; et trois Peaux-rouges s'affaissent sur l'herbe de la prairie. Les autres se voyant découverts, font entendre leur terrible cri de guerre et se lancent à l'assaut. Deux sont encore atteints en parcourant la distance qui les sépare des colons. Ils ne sont donc plus que sept. Mais combien de temps résisteront trois hommes contre ces sept démons? Nos Canadiens adossés à la montagne ripostent avec courage aux coups qu'ils reçoivent. Un autre Peau-rouge a mordu la poussière. Pas un des colons n'a cédé, mais leur sang s'échappe par de nombreuses blessures, l'épuisement s'empare d'eux, ils vont bientôt succomber si personne ne vient à leur secours Depuis un moment deux points noirs ont surgi dans la plaine. Ils s'approchent avec rapidité du lieu du combat. Ceux qui sont aux prises, trop occupés à combattre ne les aperçoivent que lorsqu'ils ne sont plus qu'à une centaine de mètres Ces deux points qui se sont maintenant changés en cavaliers, sont Guillois et St-Yves. Fidèles à la parole donnée et au plan arrêté, ils arrivent à fond de train au secours de leurs compatriotes. Les sauvages qui ont reconnu en Guillois leur plus terrible ennemi, celui qu'ils appellent leur mauvais génie, abandonnent le combat, et pris de panique, ils s'enfuient dans toutes les directions, poursuivis par les deux chasseurs qui les exterminent jusqu'au dernier.

De tels faits eurent lieu souvent dans les premiers temps de la colonie. Malheureusement il n'y eut pas toujours des Guillois pour défendre ceux qui étaient attaqués. Et plusieurs succombèrent sous le scalpel de l'Iroquois. C'est grace à ces héros, si aujourd'hui nous foulons au pied une terre qui nous appartient. Ce sont eux qui pas a pas nous l'on conquise. A nous de la conserver.

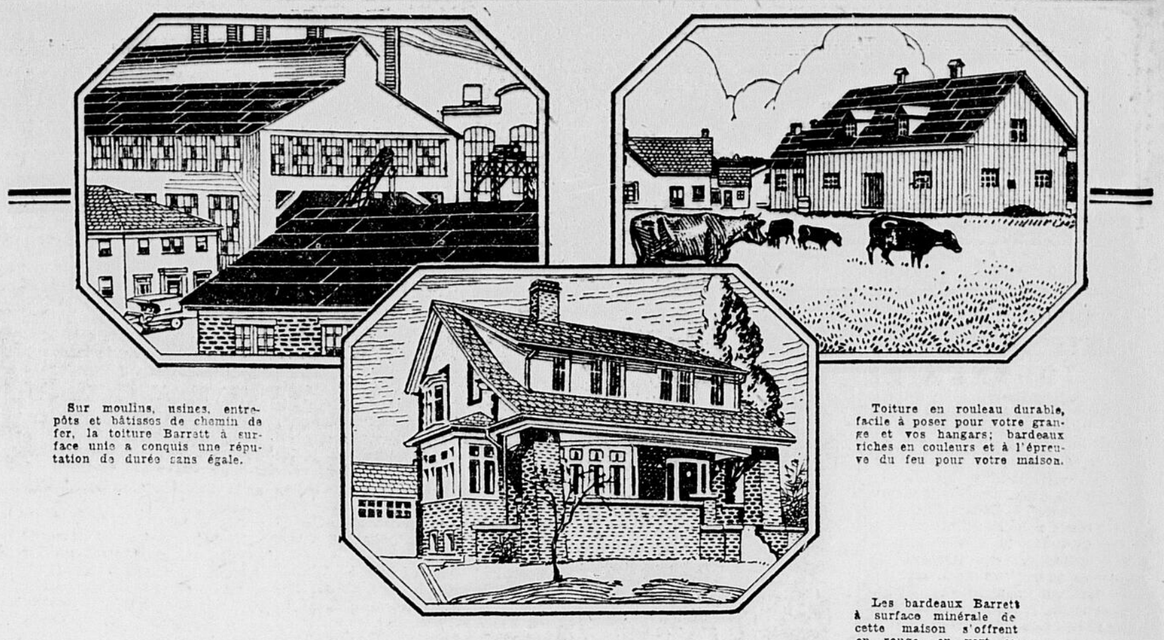
Jean-Paul DESBIENS.
Collège Bourget. Avril, 1924.

Condoléances

L'Oncle Raymond se fait l'interprète de toute la population du Royaume en présentant à Comtesse Jocelyn de et Farinette sa plus vive sympathie et ses plus profondes condoléances à l'occasion du décès de leur bonne maman.

Réponses aux questions de la semaine dernière

Charade:
Galli-Curci.
Enigme:
Honneur, Honneurs.
Question musicale.
Ré—Si.
Devinette:
Le tailleur nous habille et le filou nous déshabille.



Sur moulins, usines, entrepôts et bâtisses de chemin de fer, la toiture Barrett à surface unie a conquis une réputation de durée sans égale.

Toiture en rouleau durable, facile à poser pour votre grange et vos hangars; bardeaux riches en couleurs et à l'épreuve du feu pour votre maison.

Les bardeaux Barrett à surface minérale de cette maison s'offrent en rouge, en vert ou noir-bleu.

Pourvoyant aux besoins de Toitures du Dominion Tout Entier

Depuis que la Compagnie Barrett a commencé à fabriquer ses premières toitures, il s'est produit de grands changements dans la construction au Canada. De nouveaux types de structures se sont développés; vastes usines, bâtisses de ferme modernes, foyers d'une beauté architecturale nouvelle; et ces développements ont suscité plusieurs problèmes nouveaux à résoudre relativement aux toits. Mais la Compagnie y a pourvu. Les ressources considérables de cette puissante organisation y ont été consacrées. Dans les laboratoires de recherches, l'on a inventé des toitures nouvelles. Quand des épreuves minutieuses eurent établi que ces toitures étaient excellentes en tout point, on les ajouta à la série Barrett. Aujourd'hui, il existe une toiture adaptable à n'importe quel type de construction.

Pour bâtisses industrielles et agricoles, la toiture Barrett à surface unie est le modèle accepté. Ferme, à l'épreuve du feu, peu coûteuse et facile à poser, elle rend des services d'imperméabilité durable sous tout climat. Si l'on désire de la couleur, la toiture en rouleau à surface minérale Barrett réunit la beauté et l'étanchéité durable.

Pour toits coloriés destinés aux maisons modernes, il existe deux types de bardeaux Barrett. Surfaces de minéral indestructible en rouge, en vert ou en noir-bleu, ces bardeaux à l'épreuve du feu accentuent l'apparence artistique et accroissent la valeur de toute maison. Ils coûtent peu et la pose est facile et économique.

Faites donc cela!

Consultez le vendeur de produits Barrett dans votre ville. Il s'y connaît en toitures et vous donnera des conseils précieux qui vous sauveront de l'argent. Demandez aussi par lettre les brochurettes gratuites donnant des renseignement scomplets sur toutes les toitures Barrett.

Les faits d'abord

Vous pouvez obtenir la qualité Barrett dans votre toit, quel que soit le genre de bâtisse que vous projetiez de couvrir. Avant d'acheter, procurez-vous les faits relatifs aux toitures. Pour bâtisses à toit plat (ou presque), il existe une vaste série de toits Barrett tout faits dont le toit Spécification Barrett est le principal. Ce genre de toit est garanti contre frais de réparations et d'entretien de la Spécification Barrett.

Demandez par lettre des copies pour 10 ou 20 ans.

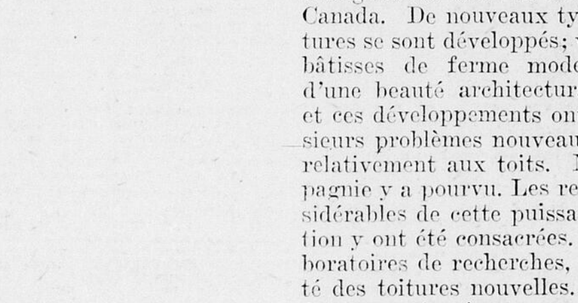
Les produits Barrett sont fabriqués au Canada par des Canadiens

TOITURES Barrett

THE BARRETT COMPANY Limited

MONTREAL TORONTO ST-JEAN, N.-B.
WINNIPEG VANCOUVER HALIFAX, N.-E.

PAS DE DETERIORATION PAS DE ROUILLE PAS DE PEINTURE



GLACE

Pourquoi acheter de la glace dont la pureté peut être mise en doute, alors que vous pouvez obtenir de la glace de la rivière Gatineau—la plus pure que l'on puisse obtenir.

Nous avons une renommée pour bien servir que nous maintenons avec un soin jaloux.

TWIN CITY ICE CO.
Tél: R. 503 Limited

SANTAL MIDY CAPSULES — Soulage promptement et sans danger le CATARRHE de la VESSIE et ses suites. Les Capsules portent le nom MIDY. Se méfier des contrefaçons. Toutes les Pharmacies.

Nous avons une voiture de livraison sur toutes les rues, chaque matin.

Producers Dairy

TEL: Q. 630-631

Mangez du PAIN DE BLE ENTIER pour jouir d'une Bonne Santé.

Du PAIN DE RAISIN pour avoir de l'énergie.

Standard Bread Co Limited

Téléphone: Sherwood 400.

Ciment à Toiture "Kant Leak"

"Kant Leak" est un Ciment sous la forme de mastic, incomparable pour réparer les petites fissures sur les Toits. Servant aussi pour Bateaux. Il s'applique avec un couteau ou une truelle.

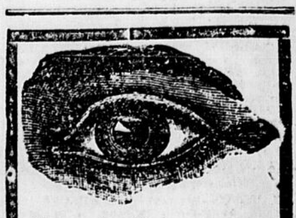
"KANT LEAK" MERITE UN ESSAI

The Ottawa Fireproof Supply Company

Téléphone: R. 1505 539, rue Sussex

Marchands de Ciment, Tuyaux d'Egout, Matériaux de Plâtrage, Brique, Chaux, Chaux Hydratée, Teinture, Poix, Goudron, Gravier, Toitures, Plafonds et Lambris Métalliques.

Prince George Hotel
TORONTO
Au Centre de l'Arrondissement des Affaires
250 Chambres
100 avec Bains Privés
PLAN EUROPEEN
W. Thompson, Directeur Gérant.



Maux de tête
Etourdissements
Fatigues des yeux

Tout cela vient d'un défaut mécanique de l'oeil Aucun remède ne peut modifier la forme de l'oeil. Les verres appropriés seuls peuvent remédier au mal. Consultez

A. M. BÉLANGER
Spécialiste-Optométriste
561, RUE SUSSEX
(Une porte de la rue Rideau)
Téléphone: R. 4606

Théâtre Musique

Par CYRANO

"LES DIEUX SONT MORTS", DE CHARLES TOURNEMIRE

Paris:—L'Opéra vient de représenter "Les Dieux sont morts", drame lyrique d'un des musiciens les plus sérieux et les plus distingués de notre époque: M. Charles Tournemire, l'éminent organiste qui a succédé à César Franck à la tribune de Sainte-Clotilde. Le thème qu'a fourni à son inspiration le poète Eugène Berteaux se rapproche plus d'une cantate que d'un ouvrage dramatique. Dans une série de tableaux d'une belle atmosphère, mais d'où toute action est bannie, nous revivons, comme dans les "Noces corinthiennes", l'heure émouvante du crépuscule du paganisme. Une vierge grecque prophétise la naissance d'un enfant qui apporte au monde une religion nouvelle. Les dieux de l'Olympe, offensés, la condamnent à mourir. Elle s'ensevelit vivante au pied d'un chêne sacré qui disparaît et est remplacé par une croix. Ce thème mystique et contemplatif a permis au compositeur d'affirmer ses qualités de noblesse et de sérénité et et développer largement, dans l'esprit d'un oratorio sa partition, qui a obtenu accueil qu'elle méritait.

En même temps nous fut présenté un nouveau ballet de Georges Hue, "Siang-Sin", fantaisie chorégraphique mettant en scène la vengeance d'un vieil empereur chinois, punissant sa favorite infidèle en lui dérobant miraculeusement sa jeunesse et en l'affligeant de sa propre décrépitude. Mais le souvenir charmant de toute la grâce qu'il a anéantie le hante et gâte son bonheur. Il obtient un nouveau miracle qui rendra à la coupable repentante tous les charmes qu'elle avait perdus. La musique de George Hue, remarquablement souple, vive et ingénieuse, avec de jolies recherches d'un exotisme discret, commente avec beaucoup d'adresse cette légende extrême-orientale, qui a permis à M. René Piot de réaliser un ensemble décoratif d'une richesse, d'une fraicheur et d'une originalité qui ont soulevé les applaudissements spontanés de toute la salle.

MAE LEONE HARRIS de Toronto, remporte actuellement de grands succès, dans l'opéra en Italie, où elle a étudié. Elle porte le nom de Maya Carte.

LA TACHE DU DIRECTEUR MUSICAL

L'important et réel travail d'un directeur musical consiste en la préparation des partitions pour son orchestre et la direction des répétitions. Naturellement dans les oeuvres de difficile exécution, les membres de l'orchestre comptent grandement sur l'aide de l'esprit de leur directeur et sont heureux de suivre le mouvement au bâton. Mais dans bien des cas, lorsque les partitions ont été préparées avec soin, et lorsque les répétitions ont familiarisé parfaitement les exécutants avec les intentions du directeur, l'usage du bâton devient quasi inutile.

Seidl, le grand directeur d'orchestre, adorait s'asseoir et écouter son orchestre jouer sans direction.

Mendelssohn agissait ainsi. L'on affirme qu'il battait la mesure durant les premières phrases seulement d'une symphonie ou d'une ouverture, puis s'asseyant avec l'auditoire, il jouissait de la musique de son orchestre tout comme ses voisins, applaudissant avec eux aux efforts des musiciens.

Tout dépend naturellement de l'habileté des exécutants et du soin avec lequel les répétitions ont été conduites.

QUI EST L'AUTEUR?

—Qui est l'auteur des "Adieux"?

2—Qui est l'auteur d'Un Coeur qui T'aime"?

3—Qui est l'auteur de l'opérette "Le Cheval de Bronze"?

4—Qui est l'auteur de l'Opéra "Louise"?

5—Qui est l'auteur des "Huguenots"?

6—Qui est l'auteur de la "Marseillaise"?

7—Qui est l'auteur des "Noces de Jeannette"?

8—Qui est l'auteur de "Because"?

9—Qui est l'auteur de "Si j'étais jardinier"?

10—Qui est l'auteur de "La Favorite"?

11—Qui est l'auteur de "Simple Aveu"?

12—Qui est l'auteur des "Dragons de Villars"?

13—Qui est l'auteur de "Cavalliera Rusticana"?

14—Qui est l'auteur de la jolie opérette "Le Passant"?

15—Qui est l'auteur du "Ballet Egyptien"?

REPONSES AUX QUESTIONS DE LA SEMAINE DERNIERE

1—Alfred Margis
2—Claude Debussy
3—François Bazin
4—Flégier
4—Rlégier
5—Raoul Pugno
6—Jules Massenet
7—Rimsky-Korsakov
8—Tschaikowski
9—Félicien David
10—Von Flotow
11—César Franck
12—Reynaldo Hahn
13—Jacques Offenbach
14—Calixa Lavallée
15—Louis Ganne.

9221 Loi des Médicaments brevetés ou Proprietary

RHUMATICIDE
MERVEILLE DU SIECLE

Le meilleur remède contre le Rhumatisme articulaire, ou engorgements des articulations, etc.

Recommandé et ordonné par de nombreux médecins éminents.

POURQUOI souffrir plus longtemps, puisque vous pouvez vous procurer dans n'importe quelle bonne pharmacie, une boite de pastilles

RHUMATICIDE
Le préventif absolu, LE REMEDE SOUVERAIN

Qui agit là où les autres médicaments ont échoué. Il est unique pour la guérison radicale du RHUMATISME.

MALADES QUI SOUFFREZ de rhumatisme, "sciatique", névralgie, goutte, lumbago, néphrite, indigestion, maux d'estomac, de reins, constipation, diabète, ou autres maladies semblables.

AUX DESESPERES, qui avez essayé tous les remèdes sans résultats, sans pouvoir chasser les douleurs et les malaises de la vieillesse.

REVENEZ A LA JEUNESSE
L'effet de guérison est surprenant

RHUMATICIDE est d'une efficacité rapide et absolument certaine. Nous avons en mains 800 CERTIFICATS DE GUERISON, ASSERMENTES, attestant le retour à la santé par la merveilleuse pastille RHUMATICIDE.

TOUTE PERSONNE soucieuse de sa santé et désireuse de jouir de la vie, devrait prendre quotidiennement les pastilles RHUMATICIDE, elle restera jeune jusque dans les âges les plus avancés et sera préservée contre les troubles de la circulation du sang, et les ravages de l'acide urique.

Débarrassez votre système de l'acide urique

RHUMATICIDE règle les intestins, active la digestion, fait du sang nouveau, riche, et redonne la santé parfaite ainsi que la joie de vivre. Le prix des Pastilles RHUMATICIDE est de UN DOLLAR la boite contenant un traitement d'un mois.

AUJOURD'HUI MEME, demandez à votre pharmacien une boite de RHUMATICIDE, ou adressez-vous directement à

RHUMATICIDE
1236, rue St-Hubert, Montréal.

Les commandes par la poste seront promptement exécutées sur la réception du prix d'achat.

RADIO!

SAMEDI, 26 AVRIL

CKCH—Ottawa, 435, Chemin de Fer National du Canada, 8 hres p.m.:

Marche: "Viscount Nelson" . . . Zehle
Ouverture: "Morning, Noon and Night" . . . . . Suppe
"Nocturne en E mineur . Chopin
Valse: "Dolorès" . . . Waldteufel
"Peer Gynt" . . . Greig
Ballade: "Where my Caravan has rested" . . . . . Lohr
Opéra: "Carmen" . . . Bizet
Marche: "Belphegor" . . . Brepson
Orchestre du Château Laurier
Cette partie du concert sera érradiée directement de l'hôtel Château Laurier.
SECONDE PARTIE

Soprano:
a) "Linger a while" . . . Rose
b) "Wonderful one" . . . Whiteman
Mme C. Argue
Quatuor: "Carry me back to old Virginia . . . Bland
Choeur Orpheus
Ténor: "The Road to Love" . . . Parker
M. C. McAdam
Piano: "Original Jazz"
M. T. Gray
Quatuor: "Coming thro' the Rye" . . . Scotch
Choeur Orpheus
Soprano:
a) "Sing me to sleep" . . . Bingham
b) "I Love the Moon" . . . Rubons
Mme C. Argue
Ténor: "Just for Remembrance" Yonge & Squires
M. A. Underwood
Piano: "Original Jazz"
M. T. Gray
Quatuor: "A Perfect Day" . . . Bond
Choeur Orpheus
TROISIEME PARTIE

Musique de danse par l'Orchestre du Château Laurier directement de l'hôtel Château Laurier, Ottawa.

CKAC—Montréal, 425 mètres, 7 p.m., contes pour les enfants; 7.30, Rex Battle et son orchestre de l'hôtel Mont-Royal; 8.30, fanfare et artistes des brasseries Frontenac; 10.30, J. C. Smith et son orchestre de l'hôtel Mont-Royal.

KDKA—Pittsburgh, 326 mètres, 1.30 p.m., orchestre Daugherty; 6.15, concert; 7.30, contes pour les enfants.

KYW—Chicago, 536 mètres, 6.45 p.m., pour les enfants; 7 à 7.30, orchestres de Joska De Babery et Clyde Doerr; 8 à 8.58, Alice McMahon, contralto; Delphine Sames; soprano; Sallie Menkes, accompagnatrice.

WBZ—Springfield, Mass., 337 mètres, 7 p.m., concert, trio de l'hôtel Kimball; 7.30, contes pour les enfants.

WCAC—Pittsburgh, 462 mètres, 3 p.m., programme musical; 6.30, concert; 8.30 Marie Caveney, pianiste; Eleanor Conley, soprano; Dr. Mierhaizer, flute.

WDAP—Chicago, 360 mètres, 7 à 8.30 p.m., ensemble Drake et quintette Blackstone; 10, orchestre de Chapman.

WDAR—Philadelphie, 395 mètres; 12.03 p.m., récital d'orgue du théâtre Stanley; 12.30, orchestre du café Arcadia; 2, le même; 4.30, récital de piano; 7.30, contes.

WEAF—New York, 492 mètres, 4 p.m., orchestre Carolinians; 5, Sophie Seitz, contralto; 7.30, orchestre du Palais Royal; 9, Eleanor Adson, soprano; 9.30, L. G. Sharp, baryton; 10, Geneviève Pilot, pianiste; 10.30; T. Lehmann, violoniste; 11, orchestre de V. Lopez.

WFI—Philadelphie, 395 mètres, 1 p.m., orchestre de Meyer Davis; 6, Sunny Jim; 6.30, orchestre de Meyer Davis; 7, Sol Zaleb et son orchestre; 10.10, C. Kerr et son orchestre.

WGI—Medford, 360 mètres, 7.30 p.m., concert, V. S. Wixon, baryton.

WGR—Buffalo, 319 mètres, 12.30 à 1 p.m., G. A. Bouchard, organiste; 2.30 à 4, programme des marchands de radio; 6 à 8, fanfare.

WGY—Schenectady, 380 mètres, 9.30 p.m., orchestre Romano.

WHAS—Louisville, 400 mètres, 4 à 5 p.m., orchestres des théâtres Strand et Walnut; 7.30 à 9, concert.

WHN—New York, 360 mètres, 2.45 à 3.15 p.m., orchestre Colonial Inn.; 3.45 à 4.30, orchestre; 7.30 à 8, orchestre; 8.15 à 8.30, J. Flynn, ténor; 9.15 à 9.30, Katherine Couran, soprano; 9.45 à 10, L. B. Curtis, ténor; 10.30 à 10.45; C. Conrad, chansonnier.

WIP—Philadelphie, 509 mètres, 1 p.m., récital d'orgue; 7, contes de l'oncle Wip.

WJZ—New York, 455 mètres, 3 p.m., R. Fowler, ténor; 3.15, Henrietta Mittler, pianiste; 3.30, Mme L. L. Dunwoody, contralto; 4, ensemble de l'hôtel Belmont; 5, Liela Brown, soprano et Rainey, baryton; 7.30, quatuor à voix d'hommes Claremont.

WMAQ—Chicago, 447.5 mètres, 7.30 p.m., fanfare.

WOC—Davenport, 484 mètres, 12 m., cadons; 5.45 p.m., carillons; 6.30, Bonhomme Sept Heures; 9, orchestre; V. B. Rachbaryton.

WOO—Philadelphie, 509 mètres, 11 a.m., récital d'orgue, Marx E. Vogt; 12.02 p.m., orchestre Wanamaker, R. E. Golden, directeur; 4.45, récital d'orgue, Mary E. Vogt.

WOR—Newark, 405 mètres, 2.30 à 2.45 p.m., E. G. Thomas, violoniste; 3.15 à 3.30, V. Lee, baryton; 3.30 à 3.45, E. G. Thomas; 6.15 à 7.15, orchestre Cinderella; 8 à 9, G. Ingraham et son orchestre; 9.15 à 10.15, récital par Phyllis Kraeuter, violoncelliste, assisté de Margaret W. Perkins, accompagnatrice; 10.15 à 11, ménestrels du Metropolitan.

DIMANCHE, 27 AVRIL

KDKA—Pittsburgh, 1.45 p.m., concert; 3, récital d'orgue par C. Heinroth; 5.30, concert par l'Association Athlétique de Pittsburgh.

WGY—Schenectady, 380 mètres, 2.30 p.m., orchestre symphonique du WGY; Caryl Marshall, mezzo-soprano; chansons françaises; solo de trompette.

WJZ—New York, 455 mètres, 12.45 p.m., orchestre du théâtre G. Cohan; 7.30, Mary Harris, soprano et I. Korenman, pianiste; 8.15, concert de l'hôtel Commodore.

WEAF—New York, 492 mètres, 7.20 à 9.15 p.m., programme musical du théâtre Capitol; 9.15 à 10.15, récital d'orgue.

WBZ—Springfield, 337 mètres; 5 p.m., résultats des parties de balle au camp; 6, même programme; 7.30, programme musical et de chant; 9, résultats des parties de balle au camp.

LUNDI, 28 AVRIL

KDKA—Pittsburgh, 11.15 a.m., concert, salle à manger Kaufmann; 12 m., marchés; 2.30 p.m., résultats de la joute de balle au camp; 5 p.m., balle au camp; 5.30, récital d'orgue par H. R. Webb; 6, balle au camp; 6.35, nouvelles et balle au camp; 7.40, marchés; 8, concert par l'école Schenley; 8.30, petit orchestre symphonique du KDKA, V. Saudek, conducteur; Mme Marshall, soprano; E. B. Collins, pianiste et accompagnateur.

KQV—Pittsburgh, 360 mètres, 1 p.m., musique; 3.45, musique; 5, musique, contes pour les enfants.

WGY—Schenectaay, 380 mètres, 11.30 a.m., marché du bétail; 11.40, marché des produits; 1 p.m., musique et causerie ménagère; 5, marchés, bourse; 7.40, résultats de balle au camp; 7.45, programme musical, orchestre du WGY; duo, ténor et basse; musique instrumentale.

WJZ—New York, 455 mètres, 12.45 p.m., orchestre de concert, N. Abas, directeur; 3, orchestre du Collège Club; 3.45, Margaret Zerpoli, soprano; 4.25, balle au camp; 4.30, ensemble du Waldorf-Astoria; 5.30, marché, bourse et change; 7, historiettes; 10.30, Ben Selvin et son orchestre du Moulin Rouge.

WEAF—New York, 492 mètres, 4 à 5.30 p.m., Jane Taylor, soprano, accompagnée de Lynn Burno; Dora Miller, pianiste; Mabel Henderson, mezzo-contralto, accompagnée de Paul Haeussler; 6.30, concert par la fanfare de l'école Drury; 7.30, causerie sportive; 7.40, Os-ke-non-ton, baryton indien, accompagné de Blanche Barbot; 8.10, le baryton indien; 8.20, Helen Clark, soprano; 8.40, la même; 9.10, S. Deutsch, violoniste, accompagné de W. Pels; 9.30, musique; 10.30, W. Leary, baryton.

WBZ—Springfield, Mass., 337 mètres, 11 a.m., marché de Springfield; 5 p.m., résultats de la balle au camp; 6, balle au camp; studio de l'hôtel Kimball; 6.30, contes pour les enfants; 6.40, concert par le trio du WBZ; Mlle Ewig, contralto; Mme Van Buren, accompagnatrice; 7.30, programme musical; 8, quatuor à voix d'hommes Idyllic; balle au camp.

WGI—Medford, 360 mètres, 12.45 p.m., marché des produits.

CKAC—Montréal, 430 mètres, 1.45 p.m., orchestre de l'hôtel Mont-Royal; 4, nouvelles, bourse et pronostics; 4.30 orchestre de l'hôtel Mont-Royal.

WMAQ—Chicago, 447 mètres, 4.10 p.m., Mme E. Ball, leçons de couture; 4.30, élèves de E. S. Gara.

KYW—Chicago, 536 mètres, 9.30 a.m., marchés financiers et commerciaux; 6.02 à 6.18 p.m., marché et bourse; 6.45, contes pour les enfants.

CFCF—Montréal, 440 mètres, 7.30 à 8 p.m., contes pour les enfants et récits de voyage; 8 à 9.30, le professeur F. Manette et ses élèves donneront le programme ta et ses élèves donneront le programme Prologue de Pagliacci, M. M. P. Cadieux, baryton; Le Vin dissipe la tristesse, M. M. G. DesRosiers, baryton; Ecstasy par Arditi, Mlle J. Gauthier, soprano; Duo: La Bohème (Puccini), M. Williams, ténor, et M. P. Cadieux, baryton; Damor-Sullall (Il Trovatore) Verdi, Mme Manetta, soprano, Arloso de Benvenuto (Diaz), Prof. F. Manetta; Quatuor de Rigoletto, Mme Manetta, soprano, Mlle G. Jones, contralto, M. E. Williams, ténor, et M. G. DesRosiers, baryton; Homing (Teresa del Riego), Mlle G. Jones, contralto; Duo de Travata, Mme et Prof. F. Manetta; The Pearl Fishers (Bizet), M. E. Williams; Trumpeter, M. M. D. Smith, baryton; Simon bocca Negra (Verdi), M. H. Douglas, basse; Sextette de Lucia di Lammermoor (Donizetti), Mme Manetta, soprano, Miss G. Jones, contralto, M. E. Williams, ténor, M. H. Williams, ténor, M. G. DesRosiers, baryton, M. H. Douglas, basse.

Le Savon CUTICURA Aidera à Eclaircir Votre Peau

Savon, Onguent, Talcum, 25c chacun. Vendus partout. Dépt. Can. Lymans, Limited, rue St-Paul, Montréal.

LE MYSTERE DE LA CHAMBRE JAUNE

Après une durée d'environ sept mois, notre saison théâtrale se terminera dimanche, lundi et mardi, les 4, 5 et 6 mai prochains par Le Mystère de la Chambre Jaune" de Gaston Leroux, par le groupe Sanche, qui pour cette occasion sera particulièrement fort.

Le Mystère de la Chambre Jaune est une pièce d'un genre tout à fait nouveau pour notre public, qui s'en régalera à l'extrême en raison de la multiplication de ses scènes pathétiques, comiques et mystérieuses.

Comme nous l'avons déjà dit, nous ne pouvons, ici éclaircir ce Mystère, sans enlever à la pièce l'attrait qu'elle offre, mais nous pouvons cependant dire que les aventures du reporter Roudetabille sauront intéresser vivement le public.

Rouletabille est celui qui résoudra l'énigme en découvrant le malfaiteur (car il y a un malfaiteur). Malheureusement, Rouletabille sait que ce malfaiteur est son père et avant de la traduire en justice, il sait que ce malfaiteur est son père et avant de le traduire en justice, il lui laisse le temps de fuir et ainsi, lorsque devant le tribunal il divulgue le nom du criminel, son père est déjà loin.

La distribution extraordinairement nombreuse, mettra en scène comiques et pathétiques, et tous nos meilleurs talents d'Ottawa et de Hull.
des rôles vraiment caractéristiques

Nous rencontrerons MM. Emile Boucher, Wilfrid Sanche, Emile Desrosiers, J.-Bte Charette, E. Benoit, E. Bailey, E. Bureau, A. Lortie, Mme H. Trudel, Mlle Alice Sanche, A. Degagné, etc. etc.

N'oublions pas les dates: 4, 5 et 6 mai prochains, à la salle Notre-Dame de Hull et à la salle Notre-Dame d'Ottawa.

LA MUSIQUE EST LA COORDINATION DES SONS

L'invention de nouveaux instruments comme le piano automatique et le gramophone, est venu agrandir le champ d'action de tous ceux qui peuvent jouer du piano, du volon, de l'orgue ou d'autres instruments, et faciliter la compréhension de la musique. Il ne faut pas croire que la possession de connaissances musicales comporte nécessairement, l'appréciation du sens musical; pas plus que l'appréciation de la musique doive de son propre fait signifier la connaissance de l'art.

Après de longues années d'enseignement de la musique à des élèves de classes supérieures, un professeur émérite s'est convaincu de deux choses. D'abord, que les connaissances musicales sans l'amour et l'élan intime de l'âme pour l'art ne produisent rien autre chose qu'un goût dépourvu de délicatesse. En second lieu, l'amour de la musique et l'appréciation de sa valeur sans en connaitre les lois de formation, de technique, de développement, sans en connaitre l'histoire et les progrès laisse l'amateur dans un état d'ignorance déplorable qui le rend incapable de distinguer entre le vrai et le faux en musique, le rendant tout au plus capable de dire: "Je sais ce que j'aime".

De connaitre la composition de la musique, de la comprendre au point de vue de la coordination des sons de comprendre qu'elle possède une technique et qu'elle est sujette aux mêmes lois de progrès que tous les autres arts, de l'estimer, non point parce qu'elle nous cause des jouissances, mais parce qu'elle possède une valeur intrinsèque, c'est là la véritable compréhension musicale.

En dehors de ce que l'on appelle communément sa méthode, en dehors des sentiments d'émotions qu'elle éveille dans l'âme, de la joie qu'elle cause lorsqu'on l'écoute, la musique existe comme la coordination des sons et plus sa pleine compréhension se développe dans l'âme d'un chacun, plus la vérité de cette assertion deviendra évidente.

LE CHANT EST UNE SORTE D'EXERCICE

Pour tous ceux qui sont au courant des efforts tentés pour faire du chant l'une des jouissances de la vie, le nom de M. William M. Tomlins est un lieu commun. Dans le dernier discours que nous entendions faire par M. Tomlin, il nous parlait du chant au point de vue récréatif, il disait: "les jeux, les exercices sont une importante partie de l'existence. Celui qui ne s'est jamais livré aux exercices ordinaires est lourd et palot.

La nature compte sur les jeux et les exercices pour le développement et l'unification des forces intimes de notre être et nous rendre aptes à faire face aux exigences de la vie. Les jeunes garçons passent leurs heures de loisirs à jouer du ballon les fillettes à jouer à la maman avec leurs poupées, tous prennent un exercice mental dans la lecture. Il semble que, en grandissant nous nous sentons portés exclusivement aux exercices physiques, oubliant que les simples animaux nous sont supérieurs en fait de tours de force ou d'agilité. Nous devons nous rappeler que l'exercice de nos forces mentales donne beaucoup plus de plaisir que l'amusement.

Le chant est une sorte d'exercice qui met en jeu toutes nos forces mentales. L'âme exhale un souffle qui, enveloppant le corps, le coeur et l'esprit, les unifie et se les incorpore pour les soumettre à l'action d'une volonté ferme et sage qui seul peut donner les jouissances parfaites de l'existence.

Communiqué.

VOTRE ESTOMAC

est le moteur de votre vie.

De son bon fonctionnement dépend votre bien-être.

N'abrégez pas votre vie, elle est déjà assez courte.

Rééduquez votre système digestif, recouvrez votre énergie et votre ambition.

GASTRONAL

Merveilleuse découverte essentiellement végétale, est le remède qui vous procurera le bien-être, vous débarassant de DYSPEPSIE, GASTRALGIE, ACIDITE, MAUVAISE DIGESTION, etc.

Chaque GASTRONAL porte son nom.

GASTRONAL est en vente partout au prix de 50 centins la boite de 50 GASTRONALS ou 6 boites pour $2.50.—Si votre fournisseur ne l'a pas en magasin, nous vous l'expédierons FRANCO, sur réception du prix.

Remplissez le coupon ci-joint et vous recevrez FRANCO un libéral échantillon de ce grand remède, pour vous remettre en santé.

Nom.....
Dr 26-4 24
ADRESSE.....
.....

Dr J.-O. LAMBERT - - - - - 396, rue St-Antoine, Montréal.

GASTRONAL est une des formules favorites du Dr J. O. LAMBERT, l'auteur de notre SPECIFIQUE NATIONAL contre les maladies de poitrine.

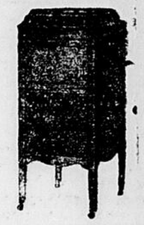
Le SIROP du Dr J.-O. LAMBERT

contre TOUX, RHUMES, BRONCHITES, CATARRHE, ASTHME, CROUP, etc.

Pour tous les âges et toutes les classes.

En vente partout et la plus grande vente sans exception.

H. Chagnon & Fils



206, rue Dalhousie, Ottawa
Tél: Rideau 1824-W

Phonographes "CASAVANT" - Records
Musique en Feuille
Religieuse - Profane - Populaire

Gratis Pour Dames Seulement Gratis

THEATRE CENTRE

Dimanche Après-Midi, 27 Avril, à 3.30 hres.

LE

Docteur A. H. Desloges

Directeur de la Div. du Service Prov. d'Hygiène de la Prov. de Québec, une autorité éminente, parlera sur

"L'HYGIENE SOCIALE"

et de sa signification pour les mères, jeunes filles et bébés.

VUES CINEMATOGRAPHIQUES

Sous les auspices de la Fédération des Femmes Canadiennes-françaises et du Conseil d'Hygiène Sociale.

On fera la collecte. Cette conférence sera donnée en français.

Depuis l'Année 1900

Depuis vingt-quatre ans le lait est vendu moins cher à Ottawa qu'en toute autre ville en Amérique, et la qualité du lait d'Ottawa est reconnue la meilleure.

Cela est dû à la politique efficace adoptée par l'Ottawa Dairy et a valu à la compagnie l'encouragement de presque soixante-quinze pour cent des gens d'Ottawa.

Approuvez notre politique de bas prix en achetant tout votre lait de l'

Ottawa Dairy

Tél: Queen 1188

DEVLINS
The Great Fur and Specialty Shop of Eastern Canada

Emmagasinage

On ne fait pas usage de voitures de livraison publiques. Téléphonez à Q. 7700. Notre propre voiture d'emmagasinage et nos préposés se présenteront.

L'entrepôt d'emmagasinage de la rue Queen ne comporte aucune installation de chauffage, est protégé par des portes et des murs coupe-feu.
Il y a un système avertisseur électrique.

par Excellence

Protection Absolue Contre

LES MITES } les plus grands et plus actifs ennemis des fourrures.

LA CHALEUR
L'HUMIDITE
LA POUSSIERE
LE MANQUE DE NETTOYAGE SCIENTIFIQUE } Causes de détérioration.

LE FEU
LE VOL } On dit qu'Edison bâtit une fois une construction "absolument à l'épreuve du feu" et qu'elle brûla complètement.

L'Edifice d'Emmagasinage Devlin

Rue Queen

Pour la Protection de vos Fourrures
—ne comporte aucune installation de chauffage
—est protégé par des portes et murs coupe-feu
—un avertisseur électrique
—contenu entièrement assuré

Tous les Reçus d'Emmagasinage sont garantis par l'intégrité de la R. J. Devlin Co., Limited

—CINQUANTE-CINQ ANS DE SATISFACTION AUX CLIENTS—

Nettoyage Scientifique.
Air Froid et Sec.
Cintres Individuels.
Petites Réparations à Titre Gratis.

Etes-vous Loyal?

L'ELECTRICITE est une nécessité. C'était autrefois un luxe, mais grâce aux efforts de votre propre compagnie, l'Hydro, c'est maintenant le médium de lumière et d'énergie le meilleur marché et le plus effectif qui soit. L'Hydro est la compagnie qui à maintenu les prix à leur bas niveau actuel.

Vous pouvez les maintenir ainsi en encourageant votre propre compagnie. Rappelez-vous ceci quand vous ferez un changement ou signerez un nouveau contrat — que vous devriez prendre le service Hydro.

Commission Hydro-Electrixue d'Ottawa

109, rue Bank. Téléphone: Queen 1901

Soyez Loyal. Téléphonez - nous pour avoir des renseignements

GLACE

Nous vendons de la glace de la rivière Gatineau — la plus pure et la plus claire que l'on puisse obtenir.

Livraisons quotidiennes par des employés expérimentés et courtois.

Il y a près de quatorze ans que nous sommes en affaires et pendant tout ce temps nous n'avons jamais manqué de glace et nos livraisons n'ont jamais été en défaut.

Confiez-nous votre commande et assurez-vous d'un service ininterrompu pendant toute la saison.

TWIN CITY ICE CO., Limited

Téléphone: R. 503 Bureau: 339, rue ST-ANDRE

Pourquoi Exposer vos FOURRURES?

Importance des Entrepôts de Fourrures

Il y a assez peu de femmes qui connaissent les avantages des entrepôts pour leurs fourrures, et c'est ce qui fait que plusieurs, voulant garantir leurs fourrures des mites seulement, les enveloppent soigneusement dans des journaux pour les reléguer dans leurs garde-robes durant tous les mois de l'été. Mais quand vient l'automne on constate que les fourrures sont devenues comme mortes, tachetées et sans ce lustre qui faisait leur beauté. Le cuir a des fois séché tellement qu'il cède à la moindre pression. Finalement on s'aperçoit que sous prétexte d'économie on a fait des dépenses plus fortes, car on est obligé d'envoyer ses fourrures pour les faire réparer, ce qui est toujours plus dispendieux que de les mettre en entrepôt.

Comme les chaleurs approchent il ne sera pas inutile de rappeler les avantages des entrepôts pour les fourrures. Avant de les serrer les fourrures sont battues fortement et toute poussière disparait. Il se peut que les mites, rendues inactives par le froid, reprennent vie avec la chaleur, et ce battage les chasse efficacement.

Puis on enferme ces fourrures dans des voûtes frigorifiques. Ces voûtes qu'on imagine assez noires, sont ordinairement placées au dernier étage de la bâtisse. Il y a là des cintres capables de porter des centaines de manteaux et autres articles. Cependant on prend les mesures nécessaires pour qu'il n'y ait pas de contact entre les divers articles de fourrures.

A l'approche de l'hiver, quand les clients demandent leurs fourrures, on les sort pour les glacer et les nettoyer complètement, et après une nuit passée à sécher quelques coups de brosse suffisent pour leur rendre leur lustre complet. Elles prennent plus gaiement ainsi le chemin de la maison, et pour peu qu'on en ait soin ainsi chaque saison elles garderont leur beauté pendant des années.

FOURRURES

Emmagasinage au Froid pour la Sûreté

Les mites, ces tout petits insectes sont des ennemis redoutables pour vos précieuses fourrures. Il en est de même de la poussière de l'humidité, du feu et du vol.

Voir c'est croire

Nous vous invitons cordialement à venir voir notre établissement d'Entrepôt Frigorifique. Voyez les vêtements suspendus sur des cintres séparés — remarquez la température froide qui préserve vos fourrures.

Ne Courez pas de Chances
Emmagasinez vos Fourrures
dans un
Entrepôt Public

Non seulement l'emmagasinage au froid offre la sûreté et la protection mais le point constant de congélation prolonge la vie des fourrures et restaure beaucoup de leur lustre et beauté. **Et, rappelez-vous que nous avons le Seul Entrepôt Frigorifique Public à Ottawa.**

Téléphonez-nous et nous irons chercher vos fourrures lorsqu'elles seront prêtes.

Canadian Packing Co., Limited

44, rue Nicolas. Téléphones: R. 400, R. 247

Vous Avez une Assurance Absolue

d'un emmagasinage de première ordre de vos fourrures si vous nous les confier. Notre Entrepôt de Fourrures vous est une garantie qu'elles recevront un excellent soin.

NOUS NE DEMANDONS QUE 2 ½% DE LA VALEUR A LAQUELLE VOUS LES COTER.

Il nous fera plaisir de recevoir votre commande en ce qui a trait à la réparation et aux remodelage de vos Fourrures avant de les serrer. Emmagasinage gratis pour toutes les Fourrures remodelées ou réparées ici durant l'été.

ALFRED COTE

"LE FOYER DES BONNES FOURRURES"

180, rue Rideau Ottawa Tél: R. 766

Oui- Nous Emmagasinons les Fourrures en toute Sûreté

Il n'y a absolument pas de risques quand vous nous confiez vos fourrures pour l'emmagasinage durant les mois d'été.
Nous les assurons contre la perte par le VOL, le FEU, les MITES ou autre cause.
Tous les vêtements sont soigneusement examinés et toutes les réparations minimes sont exécutées gratuitement.

Remodelage, Redoublage, etc.

Les exigences de la mode pour l'hiver prochain sont connues ici et tous les vêtements qui nous seront confiés pour modifications seront emmagasinés jusqu'au besoin à l'automne.

M. Davidson Co. Limited

"Le Magasin que les Fourrures ont Erigé"

100, RUE RIDEAU TEL: 1884 RIDEAU

EMMAGASINAGE DE FOURRURES

Pas de frais pour le Nettoyage
Pas de danger de Vol
A l'épreuve des Mites
A l'épreuve de la Poussière
A l'épreuve de l'Humidité
Absolument à l'épreuve du Feu

La Seule Voute d'Emmagasinage de Fourrure a Ottawa

F.D. Burkholder, Ltd
119, rue Bank

Nous ne nous occupons que du commerce des Fourrures
Nous sommes au fait du Remodelage et du Soin des Fourrures.
Nous nous spécialisons dans les Fourrures, par conséquent nous accordons la meilleure attention à vos Fourrures.
Notre Auto-Véhicule à accessoires spéciaux se présentera chez vous.

Téléphones: Queen 317 ou 945

Prix spéciaux de 2 ½% sur les lots de plus de $1100.00

Voûte dans l'Immeuble Jackson

J.P. Levesque

"Le marchand de fourrure à l'étage supérieur"

Emmagasinage,
Remodelage — Réparations
91, rue Rideau
TELEPHONE: Rid. 6098-W

MADAME,—

Nous nous spécialisons dans le remodelage des Fourrures et les modifions en les plus récents modèles, aux prix les plus modérés. Toutes les commandes jouissent de notre prompte attention.

Je désire aviser mes anciens et mes futurs clients que je suis bien aménagé à l'adresse susmentionnée pour leur donner toute satisfaction dans le commerce de la Fourrure.

Mon expérience dans le commerce des Fourrures est le résultat de longues années de labeur et ma reputation comme marchand de fourrure est érigée sur une base solide, sur une fondation substantielle, sur l'équitabilité absolue dans les affaires. Par conséquent, les clients peuvent me confier en toute sûreté leur ouvrage de fourrures du plus haut ton.

Toute la confection, toutes les modifications et réparations sont exécutées sous ma direction personnelle. Les vêtements sont faits, remodelés ou teints de nouveau suivant les méthodes scientifiques les plus modernes.

Mon objectif est de toujours associer mon nom et mon établissement avec un service de premier ordre, prompt et courtois, de sorte que vous pouvez me recommander à vos amis pour avoir toute satisfaction et un ouvrage impeccable en tout temps. J'ai toujours réussi à plaire à mes clients et suis maintenant en mesure plus que jamais de donner entière satisfaction, à offrir des prix équitables, un ouvrage irréprochable, des matériaux de choix et des modèles en vogue. Vous ne sauriez demander davantage et je vous donne tout cela.

Espérant avoir l'honneur de votre visite ou celle de vos amis lorsqu'il s'agira d'ouvrage en fourrure, je me souscris,

Votre tout dévoué,

J. P. Levesque

EMMAGASINAGE DE FOURRURES

Ne Courez pas de Chances
—Téléphonez à Queen 2700—
Nous Emmagasinons et Assurons les Fourrures
contre le FEU, les MITES, la CHALEUR, l'HUMIDITE, la POUSSIERE ou le VOL.
Prix Modérés.

Réparations minimes exécutées gratuitement, et tous les vêtements remodelés ou remis à neuf seront emmagasinés gratuitement jusqu'au besoin.

Remodelage -- Redoublage -- Réparage

sous la direction personnelle de M. Bingham à des prix économiques durant l'été.

On se fera un plaisir de donner des cotations sur les Manteaux de Fourrure (modèles 1924-25). Nous conseillons les commandes maintenant pour la livraison à l'automne. Satisfaction garantie ou pas de vente.

PARURES DE COU, TOURS DE COU, ECHARPES
Très fascinants cette année. Série complète à prix modérés.

ATTRAYANTS CHAPEAUX
Pour Hommes et Jeunes Gens.

W. H. Bingham

Le Plus Grand Magasin de Chapeaux d'Ottawa

141, rue Sparks Téléphone: Queen 2700

Région de Buckingham

"Faisons bien Laissons dire"

Mot d'ordre de la semaine: "Faire aimer l'existence en la rendant meilleure".

PARTIE DE CARTES EN FAVEUR DE L'HOPITAL

La soirée donnée l'autre soir au profit de notre Hôpital St-Michel fut un succès peu ordinaire.

Jamais salle ne fut si comble pour une soirée de ce genre. La veillée offerte au public revêtait aussi un caractère tout à fait spécial et on sut l'apprécier.

Remerciements

Les RR. SS. de l'hôpital désirent donc remercier sincèrement les organisatrices et tous ceux et celles qui contribuèrent à un si beau résultat, spécialement la Fanfare de Buckingham.

"C'est trop! C'est pas trop!"

Voici la distribution des rôles pour la comédie:

Angèle, jeune artiste . . . . . Isabelle Lahaie.
Léonie, soeur d'Angèle . . . . . Laurence Paquette.
Germaine, jeune fermière . . . . . Rosa Paquette
Vieille sorcière . . . . . Clémentine Clément.
Vieilles curieuses . . . . Gilberte Grenier, Simonne Blais, Elzéorine Cyr. Yvette Régimbald.
Gardes-malades . . . . . Irène Lapierre, Rosaria Gauthier, Simonne Régimbald.
Docteur . . . . . Juliette Lorrain
Magicien . . . Laurence Paillette.

La directrice était Mlle Laurence Paquette et elle mérite de chaleureuses félicitations.

Les prix

Suit la liste des donateurs et gagnants des prix:

Prix d'entrée: Donné par M. le curé Châtelain, le $5.00 en or fut gagné par M. James Ackert et offert à l'église.

Prix des hommes: 1er, un cadran donné par S. J. Major, d'Ottawa, et gagné par M. Frank Latour; 2e, un boîte de cigares, gagnée par M. R. J. Cameron; 3e, un sac de farine, donné par Mme Isidore Carrière, gagné par M. le curé Limoges, de Grenville, Qué., et donné en cadeau à l'hôpital.

Prix des dames: 1er, un couvre-pieds, don d'une dame du Cercle, gagné par Mme Léandre Chalifoux; 2e, un plateau, don de Mme Narcisse Charette, gagné par Mme Clusiau; 3e, empiècement crocheté, don de Mme Latour, gagné par Mme Napoléon Clément; 4e, une douzaine de bons de pains, don de M. H. Mantha.

Prix des garçons: 1er, boîte de chocolat, don de M. Georges Janos, gagnée par M. Jean Blais; 2e, un cendrier, don de Mme J. B. Gauthier et gagné par M. Henri Lahaie; 3e, une boîte de panier à lettre, don d'une amie, gagnée par M. Firmin Proulx; 4e, col, don de Mme Philémon Gauvreau, gagné par M. James Ackert.

Prix des demoiselles: 1er, un chapelet, don de Desmarais et Robitaille, d'Ottawa, gagné par Mlle Edna Lahaie; 2e, une sacoche, don de J. A. Larocque, d'Ottawa, gagnée par Mlle Flora Drouin; 3e, une paire de gants, don de L. N. Poulin, Ltée., d'Ottawa, gagné par Mlle Anne-Marie Tourangeau; 4e, un plateau à bonbons, don de M. W. O'Neill, gagné par Mlle D. O'Neill.

Objets raflés: Le couvrepieds fut gagné par Mme Denis Ladouceur et le châle de laine par Mlle Fidélia Paquette.

Après-midi

Les enfants s'amusèrent beaucoup durant la matinée. Gagnèrent les prix:

Prix des fillettes: 1er, un service de chaises pour poupées, donné par M. Paradis, d'Ottawa, et gagné par Mlle Yvette Marois; 2e, une poupée "maman", donnée par Mlles Paquette (modistes) et gagnée par Mlle L. Gauvreau; 3e, une table et chaises d'amusement, données par M. Honoré Cadieux et gagnées par Mlle Léonce Daoust; 4e, petite chaise berceuse, donnée par M. Jos. Paquette et gagnée par Mlle Cécile Lahaie; 5e, une boîte de chocolats, donnée par une amie et gagnée par Mlle G. McCafferty.

Prix des garçonnets: 1er, une mitaine de balle, donnée par Mme Claude Lahaie et gagnée par Claude Lahaie; 2e, une balle, donnée par Mlle Laurette Pilon et gagnée par Nelson Boivin; 3e, un bâton, donné par Mlle L. Pilon et gagné par Tél. Soucy; 4e, harmonica, donnée par un ami et gagnée par Hector Brisebois; 5e, petites poules (jouets), données par une amie et gagnées par Jean-Charles Campeau.

MERCI A TOUS!

ENCAN

Mardi prochain, le 29 avril, aura de Lima Rollin, tante de l'enfant, ancienne terre de M. Napoléon Charette, 2e rang, à Angers, Qué.

Tout est à vendre: animaux, diverses machines neuves, attelages, articles de ménage, etc.

A VENDRE

Belle voiture d'été et "Chevrolet Baby Grand". S'adresser H. Cadieux, Buckingham, Qué.

AUTOUR DU CLOCHER

Naissance

A M. et Mme Ernest Desgagné, (née Marie-Delia Rollin), une fille, née le 21 avril 1924, baptisée le 23 suivant sous les noms de Marie-Albertine-Annette. Parrain, Formidas Rollin; marraine, Rose de lLma Rollin, tante de l'enfant et soeur du parrain.

AVIS

Désormais, je ne me porte pas garant des dépenses contractées en mon nom par ma femme.

(Signé): Pierre Labonté.

EMPLOI DEMANDE

Jeune fille demande à s'engager dans une bonne famille. Ecrire ou s'adresser Bureau du "Droit", Buckingham.

CHRONIQUE PARLEMENTAIRE

(suite de la page 3)

capter des votes. Avec "Le Droit", journal d'Ottawa, je veux dire à l'honorable chef de l'opposition qu'il ferait beaucoup plus pour l'éducation—et ce serait très apprécié dans notre province—s'il voulait, de concert avec son ami, M. Ferguson, premier-ministre d'Ontario, faire disparaître le règlement 17, et donner aux petits Canadiens-français d'Ontario le droit d'apprendre la langue française dans les écoles; alors, mais alors seulement, nous pourrions croire à sa sincérité. Avec votre permission, monsieur l'Orateur, je vais citer à la Chambre ce que "Le Droit" disait, dans son numéro du 16 janvier dernier:

"M. Meighen économiserait son temps et sa salive, et s'accumulerait un trésor politique que les adversaires ne sauraient piller, si, au lieu de critiquer les actes du gouvernement et d'essayer de faire valer aux électeurs de Québec sa loi de conscription et sa politique de nationalisation il se rappelait tout simplement que ce sont des conservateurs, membres du parti politique dont il est le chef, qui ont édicté le règlement XVII et qui le maintiennent en vigueur Qu'il ne se fasse aucune illusion! Tant que la question scolaire ontarienne ne sera réglée à la satisfaction de la minorité française, le parti conservateur sera regardé à bon droit, dans la province de Québec, come fanatique, francophobe, oppresseur, et les Canadiens-français, épris de justice et de liberté, ne lui accorderont pas leur confiance.

S'il désire sincèrement l'union entre les deux races et un parfait accord entre Ontario et Québec, s'il veut asseoir sur des bases solides son avenir et ses succès politiques, il ne négligera rien afin de faire disparaître un règlement scolaire antinaturel, antipédagogique, indigne d'un pays civilisé.

Ainsi fera-t-il peut-être oublier à la population de Québec que celui qui aujourd'hui se fait aimable au point de débiter des discours français, de chantera avec ses rares partisans "Alouette, gentille alouette", et de distribuer des médailles aux couvents, est le même politicien qui, au début de la guerre, voulait mener le pays à la banqueroute pour aider l'Angleterre, qui, au cours de l'année 1917, négociait l'achat du Canadien Nord, faisait adopter la loi de conscription, et laissait insulter la province de Québec et les Canadiens-français par une presse aux gages du parti unioniste. C'est le même M. Meighen qui, au mois de septembre 1922, était prêt à lancer le Canada dans l'imbroglio anglo-turc".

L'IMMIGRATION

Maintenant, monsieur l'Orateur je veux dire un mot sur la question de l'immigration. Je comprends que c'est un problème très difficile; je sais que nous avons un territoire immense, qui pourrait faire vivre cent millions d'habitants; je sais que nous avons des ressources naturelles qui n'attendent que des bras pour les développer; je sais que nous avons une dette énorme répartie sur une population de huit millions seulement, mais ainsi que je le disais l'an dernier, je me demande, malgré tout cela, si c'est bien le temps de dépenser de grosses sommes pour faire venir des immigrants d'Europe, quand nos fils s'en vont aux Etats-Unis par centaines. Je demande donc au gouvernement de ne plus dépenser d'argent pour l'immigration, mais d'utiliser plutôt cet argent pour inaugurer une grande campagne dans tout le pays en faveur de la colonisation et de l'agriculture; le temps est propice puisque l'on vient d'abaisser le tarif pour favoriser le cultivateur; que le gouvernement fasse don de terres à ceux qui ne peuvent plus vivre dans les villes, qu'il les dirige dans l'Abitibi, dans le Nord de l'Ontario, ou même dans l'Ouest, où nous avons des terrains riches et fertiles, qu'il leur aide durant les deux ou trois premières années, si c'est nécessaire, et ainsi nous conserverons nos fils au Canada. Je crois que ce serait de l'argent mieux dépensé que de faire venir des immigrants, qui n'ont ni la mentalité ni la formation canadienne, qui ne font que passer sur les terres et qui viennent dans nos villes prendre la place de nos ouvriers canadiens. Je recevais, il y a quelques jours, une lettre du Conseil Central Catholique National des Métiers et du Travail, de Hull, que je vais lire, avec votre permission, monsieur l'Orateur:

Boursé du Travail: 4 rue Langevin
Téléphone Sherwood 579
Conseil Central Catholique
National des Métiers et
du Travail, Hull.
Hull, Qué., le 12 mars, 1924.

"M. le Dr J.-E. Fontaine, M.P.,
192, rue Principale, Hull,
P. Q.

"Monsieur,

"J'ai l'honeur de vous faire parvenir une résolution adoptée par le Conseil Central Catholique et National des Métiers et du Travail, de Hull, adoptée à sa dernière réunion régulière, tenue le 5 "dernier. J'ose espérer, au nom de "ses membres, que le bien-fondé "en sera reconnu et qu'elle obtiendra toute la considération que "nous croyons qu'elle mérite.

"Attendu que le chômage sévit "dans la plupart de nos villes;

"Attendu qu'un grand nombre "des citoyens du pays, tant des villes que des campagnes, ont émigré et continuent d'émigrer aux "Etats-Unis;

"Attendu que les immigrants "nous arrivent chaque jour assez "nombreux et que le gouvernement se propose, lit-on souvent "dans les journaux, de laisser s'accentuer ce mouvement de la ve"nue d'étrangers qui prendront la "place de nos ouvriers;

"Il est résolu que le Conseil "Central de Hull demande au minis"nistre du Commerce et de l'Im"migration et à ses colègues du "Cabinet Fédéral de chercher par "tous les moyens possibles à rete"nir nos propres nationaux avant "de faire des dépenses pour favo"riser l'immigration. Il est d'avis "que cet argent serait beaucoup "mieux utilisé en le déboursant "pour garder nos gens."

J'ai l'honneur d'être, Monsieur le Député,

Votre tout dévoué,
(Signé:—) Lucien Lapierre,
secrétaire du Conseil.

LE CANAL DE LA BAIE GEORGIENNE

Je tiens à déclarer que j'approuve entièrement cette résolution. Je suggèrerais au gouvernement, comme moyen d'enrayer l'émigration des nôtres aux Etats-Unis, d'entreprendre immédiatement la construction du canal de la Baie Georgienne. Ce serait une entreprise éminemment utile au peys, et bien supérieure au creusement du Saint-Laurent, puisque, comme je le disais, il y a quelques jours, "ce serait une entreprise entièrement canadienne". Cela donnerait de l'ouvrage à nos ouvriers, qui n'auraient plus besoin de s'expatrier pour gagner leur vie.

M. KING A LONDRES

Maintenant, monsieur l'Orateur, je tiens à remercier le très honorable premier ministre (M. Mackenzie King) de sa conduite à Londres, lors de la conférence impériale, l'été dernier, en refusant d'engager le Canada sans que le peuple soit consulté. Quel contraste avec l'honorable chef de l'opposition, qui, lui est toujours prêt à lancer le Canada dans des guerres européennes! En effet, je me rappelle que l'an dernier, il blâmait le gouvernement de ne pas répondre assez vite à l'invitation du premier ministre d'Angleterre M. Lloyd George, qui nous demandait de prendre part à la guerre qui semblait imminente avec la Turquie. Il était temps que quelqu'un mette fin à cet impérialisme à outrance. Et l'honorable premier ministre n'aurait-il que cela à son crédit qu'il mériterait l'appui et la confiance de tous ceux qui sont vraiment canadiens, et son refus, tout dernièrement encore, de ratifier le traité de Lausanne, démontre bien qu'il n'entend pas dévier de cette ligne de conduite. C'est tout à son honneur et je l'en félicite sincèrement.

LA PENSION DU VIEIL AGE

Avant de reprendre mon siège, je veux demander au gouvernement de nommer un comité spécial pour étudier l'établissement d'une pension pour le vieil âge. Vous savez monsieur l'Orateur, combien j'ai cette question à coeur. Et dussè-je ennuyer la Chambre, je tiens à répéter que c'est un devoir impérieux pour le gouvernement de créer cette pension immédiatement, car il est pénible de constater que des ouvriers, après avoir travaillé trente et même quarante ans dans une manufacture, et après avoir donné le meilleur de leur vie pour enrichir leur patron, recevant souvent des salaires de famine, se voient obligés d'être à la charge de leurs enfants ou de prendre le chemin de l'hospice dès qu'ils ne peuvent plus donner la même somme de travail. Je répète monsieur l'Orateur, que c'est le devoir du gouvernement d'agir de suite et de protéger ces ouvriers en établissant une pension pour le vieil âge.

En terminant, je tiens à déclarer que j'ai foi dans le parti libéral. J'ai confiance dans ses chefs et je voterai pour le budget tel que présenté par l'honorable ministre intérimaire des finances.

HOPITAL VIMY

Maternité privée

364, rue Chapel **R.4781**

DOUZE JOURS d'hôpital avec soins du médecin résidant, gardes-malades, chloroforme, etc., **$50.00 et $60.00. Aucun Extra.** Une réduction est faite aux patientes traitées par un médecin du dehors.

Le Dr Gauthier, médecin résidant, va aussi à domicile sur engagement.

Dr Albert CHARLEBOIS

Maladies des Enfants Exclusivement

Consultations: 2 à 4 p.m.

Angle Chapel et Besserer

Tél: Rideau 302

ACCIDENT

M. Eusèbe St-Amour, de Notre-Dame de la Salette, était transporté à notre hôpital jeudi dernier, par suite d'un grave accident qui lui était survenu en travaillant à la construction du nouveau pont de cet endroit et causé par le vent. Le vent ébranla la nouvelle construction et M. St-Amour fut pris entre le pont et un pilier.

Le patient est en convalescence, nous informe-t-on.

ANNONCES CLASSIFIEES

LES PETITES ANNONCES RAPPORTENT BEAUCOUP.

ON DEMANDE

DAMES demandées pour couture facile et légère chez elle. Travail de loisir ou permanent. Bons salaires. Travail envoyé n'importe quel endroit, frais payés. Timbres pour détails. National Manufacturing Co., Montréal. 99

DES JEUNES GENS pour apprendre à conduire et réparer les automobiles, expérience pas nécessaire. Ottawa Automobile School, 286 Dalhousie. 94-119

SERVANTES DEMANDEES

SERVANTE. S'adresser 170 rue Principale, Hull. 99

SERVANTE. S'adresser 181 Guigues, R. 1131. 99-100

SERVANTE. S'adresser 263 Murray.

SERVANTE avec références, chez Mme Albert Pinard, 72 Water. 97-99

SERVANTE générale. S'adresser 111 Champlain, Hull. 97-99

SERVANTE générale, famille de 5 enfants. Bons gages. S'adresser 99 rue Vaughan, New-Edinburg. 98-102

SERVANTE. S'adresser 117 St-André, R. 1249. 98-100

EMPLOI DEMANDE

DAME demande de l'ouvrage dans famille privée sans enfant. S'adresser Sh. 1324. 97-99

PEINTRE-DECORATEUR

TAPISSERIE à vendre, à bon marché. S'adresser 92 Laval. Tél. Sh. 2478-J 94-119

INSTITUTRICE DEMANDEE

INSTITUTRICE qualifiée pour Ontario, français et anglais, $800. J. E. Lacoste, Moonbeam, Ont. 97-102

CORDONNIER

CORDONNIER—Vers le 1er mai, M. Emile Groulx ouvrira une boutique de cordonnier au No 114 Du Pont, Hull. Une visite est sollicitée. 98-99

PLOMBIER

ENTREPRENEUR-PLOMBIER, chauffage, prix spéciaux aux communautés religieuses. Louis Gendron, 101 rue Du Pont, Hull. Tél. Sh. 2215 ou sa résidence, Sh. 5595. 85-111

PERSONNELLE

MESDAMES—Poils et duvets superflus, sont enlevés, pour toujours par Gypsia, produit importé de Paris. Ecrivez pour notices gratuites avec attestations. Peridic, boîte postale, 134 Times Square Station, New York. 95-100

Pour emploi temporaire, deux ingénieurs, pour le Bureau des combustibles du Dominion, département des Mines, Ottawa, au traitement de $140 par mois, avec le bonus tel que déterminé par la loi. Les candidats doivent posséder un diplôme ès sciences d'une université, de préférence en génie mécanique, avec deux ans d'expérience dans le travail commercial ou les travaux de recherche sur les combustibles. Les lettres de demande seront reçues par le Secrétaire, Commission du Service civil, à Ottawa, jusqu'au 7 mai 1924.

Spécialiste dans les Maladies des Pieds

Dr P. LADELPHA

Pour les Ongles incarnés, Cors, Oignons et tous les maux de pieds.

Bureau: 202 Union Bank Bldg
85, rue Sparks **Tél: Q: 2154**

Patronné par la Royauté.

A LOUER

APPARTEMENTS de 4 et 5 chambres, de $20 et plus. 275 Dalhousie. 97-102

APPARTEMENT, 5 pièces, chambre de bain, poêle électrique, 26 Vaudreuil, Hull. S'adresser 2215 ou Sh. 5595. 96-102

APPARTEMENTS, usage du téléphone compris. S'adresser Albert Laroche, 61 Frontenac, Hull.

COTTAGE—Angle Catherine et MacKay, Clarkstown, 8 chambres et 2 appartements "Duplex" neufs de 4 à 5 chambres, gaz, électricité dans cuisine. Prix très réduit. E. Martel, 34 McKay, R. 6155-W. 98-100

DEUX CHAMBRES en arrière, $8 par mois, 219½, rue Water. R. 2398. 97-99

"FLAT" comprenant deux grandes chambres, salon, 4 grands chassis, chambre de bain et cabinets séparés, cuisine, poêle à gaz. Chabot et Cie, 124 Rideau. Tél. R. 388-W. 93-100

"FLAT" — Clarkstown, 8 appartements chauffés à air chaud, poêle électrique. S'adresser R. 2618-W. 97-99

GRANDE CHAMBRE non meublée, famille privée avec privilège de la cuisine. 197 Cathcart. 98-99

GRAND FLAT, 20 rue Amherst, Wrightville. E. Robitaille. Tél. S. 955-W. 97-102

LOGEMENT de 6 chambres, chambre de bain, 16 rue Champlain. S'adresser 14 Champlain, Hull. 97-99

LOGIS, sept pièces avec améliorations modernes, $30. S'adresser 712 Somerset, Sh. 1248. 97-102

MAISONS propres, $15 et $20. Bon poste de commerce sur coin, 62 Friel. 99-104

MAISON neuve à sacrifice pour le 1er mai. S'adresser 105 rue De Montigny, Wrightville. Sh. 3960-F. 99

MAISON moderne. S'adresser 15 St-André. 99-101

MAISON confortable, 64 rue Russell, facilement chauffée, dix chambres, dans un endroit domiciliaire distingué. Rid. 1246. 97-99

MAISON, 6 appartements. S'adresser 3 rue Des Cèdres, Clarkstown. 98-103

MAISON de 6 appartements, $15 par mois. S'adresser 33 Chauveau, Wrightville. 97-102

MAISON avec partorre sur l'avenue Laurier, Hull. S'adresser par téléphone, Sh. 220. 97-99

MAISON de brique, Wrightville, $30. Balcon double, fournaise, planchers bois franc, belle terrace, garage. Sh. 1248, le jour. 98-102

MAISON de six chambres avec cour. Loyer raisonnable. 113 Daly. 98-103

MAISON — Coin en brique, six appartements tout renouvelés en neuf, $18 par mois. 123 Forward, Mechanicsville. Tél. Rid. 985. 97-99

MAISON située 126 King Edward. Pour informations: Sh. 1359-J. 97-100

MAISONS situées à 244½ Guigues et 198 King Edward. Pour informations: Sh. 1359-J. 92-99

MAISON, Breeze Hill, Ave. 6 appts. S'adresser 267 Breeze Hill, Ave. Tél. C. 3403. 94-99

PETIT LOGIS accommodant deux personnes pour $12 par mois. S'adresser 24 Salaberry, Hull. Sh. 708-F. 97-99

AVIS

MAISON DE PENSION—Tous pensionnaires voulant se trouver une bonne maison de pension n'auront qu'à s'adresser au No 197 Champlain, Hull.

SOUMISSIONS DEMANDEES

Des soumissions portant la suscription "Soumission pour plomberie", adressées au Président et aux membres du Bureau de Contrôle, Hôtel de Ville, Ottawa, seront reçues par le Secrétaire du Bureau jusqu'à midi, jeudi, le 1er mai, 1924, pour la plomberie au Poste de Police, suivant les plans et les devis que l'on peut voir au Bureau de Contrôle durant les heures de bureau.

Les soumissions devront être accompagnées d'un chèque de banque accepté pour 5% du montant de la soumission, fait payable à l'ordre du Trésorier de la Ville. Lorsque le contrat sera accordé les chèques des soumissionnaires refusés seront retournés; celui de l'heureux soumissionnaire sera gardé jusqu'à l'exécution du contrat. Si l'heureux soumissionnaire refuse de signer son contrat ledit chèque sera confisqué par la Municipalité.

On ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Daté à Ottawa ce 23me jour d'avril, 1924.

NORMAN, H. H. LETT,
Greffier de la Ville.

A VENDRE

ACCESSOIRE complet pour un club de balle au camp, usagé pendant une saison seulement. S'adresser Café Laurier, 177 Du Pont, Hull. Sh. 4919. 97-102

AUTOMOBILE 5 passagers, McLaughlin, en très bon ordre. Provost et Allard, Tél. R. 4. 97-99

BEAU CARROSSE en jonc crème de haute valeur pour $25. S'adresser 51 Kent, Hull.

BEAU COIN en brique avec améliorations, W. C. chauffé à air chaud, électricité, garage, beau jardin, arbres fruitiers, commerce établi depuis 12 ans. Vendra avec ou sans "stock". 715 Chemin de Montréal. 97-99

BOGHEI. S'adresser 75 Hôtel-de-Ville, Hull. 97-99

CABINET et TABLE de salon, chaises, etc. S'adresser 272 St-André. 99

CHEVAL pesant 1,200 livres; boghei et express. 3 rue Des Cèdres, Clarkstown. 98-103

COMPTOIR et CHAISES de restaurant. Bon marché. 62 Friel. 99-104

FOURRURE—Manteau de mouton de Perse, pleine longueur, garni d'Alaska, $90; Renards, toutes couleurs, $15; "Chokers" toutes sortes, $10. Il faut vendre. 237 King Edward. 95-100

GLACIERE et BALANCE pour le commerce. S'adresser 157 Dollard, Hull. 94-99

MAISON, $35. 280 Clarence. Tél. R. 3765. 99-101

MAISON près de l'église de Wrightville. Conditions faciles. S'adresser Rémi Desormeaux, 227 rue Montcalm, Hull. Tél. Sh. 3084. 96-100

MAISON brique, située angle Kent et Aubry, lot 53 x 70. Plein centre de Hull, faisant face à la rue Principale, conviendrait pour homme de profession ou poste d'affaires. Prix raisonnable. Sh. 240y. 98-102

MOBILIER de Salle à Manger de 8 morceaux, fumé, table à rallonge, 6 chaises à sièges de cuir. Extra spécial, $99. Ou comptant, $1.50 par semaine. Pas d'intérêt. Une aubaine, L. G. Fournier Ltée, 114-116 rue Rideau. 97-99

MOBILIER de chambre à coucher de noyer, complet, comportant une toilette, un chiffonnier, une table-coiffeuse et un lit, du plus récent modèle. Il faut réduire l'assortiment. Rég. $210, pour $142.50. Conditions si on le désire. L. G. Fournier Ltée, 114-116 rue Rideau. 98-99

PHONOGRAPHE—$47.50 phonographe Columbia et 20 morceaux, $7 comptant, $5 par mois. C. W. Lindsay, 189 rue Sparks. 94-99

PIANO—$95 piano de pratique, en bon état, $10 comptant, $5 par semaine. C. W. Lindsay Limited, 189 rue Sparks. 94-99

PIANO—$295 achètent un piano droit d'acajou de Lindsay, en un splendide état. Conditions: $25 comptant, $8 par mois. Une aubaine. C. W. Lindsay Limited, 189 rue Sparks. 94-99

PIANOS usagés. Si vous avez un piano usagé à vendre, nous vous paierons argent comptant ou nous vous allouerons le prix en échange sur un nouvel achat. Q. 5726 C. W. Lindsay Limited, 189 rue Sparks. 94-99

PLUSIEURS ARTICLES de ménage. S'adresser 11 Vaudreuil, Hull. 98-100

TRUCK double et un simple lorry. S'adresser 17 York. 97-98

A LOUER OU A VENDRE

MAISON près de la rue Principale. S'adresser 13 Kent, Hull. 97-102

MAISON en brique, finie, eau, électricité, près Grotte de Lourdes, Eastview. M. Camille Verhelst, Chemin de Montréal. Tél. R. 225 R. 13. 83-108

MAISON—Six appartements avec grande cour. $10 par mois. Bonnes conditions. P. 6018. 98-99

PERDU

CHIEN "Scotch Coolie" jaune avec tache noire sur le dos, poitrine blanche. Retourner 117 Montcalm, Hull. Récompense. 99

PERRUQUIER

MAGNIFIQUE TRESSE faite avec peignure de cheveux, $2.00. Perruque faite sur commande. S'adresser 13 Kent, Hull. 99

DEMENAGEMENT

M. JOSEPH RAIL—A partir du 1er mai le bureau de placement de M. Joseph Rail, à Hull, sera transporté au No 8, rue Youville, près du pont Interprovincial. 99-104

SAVEZ-VOUS QUE SI CE N'EST PAS ANNONCE, CA NE VAUT RIEN!

FEUILLETON DU DROIT

INVINCIBLE CHARME

Par DANIEL LESUEUR

No 4

Il n'acheva pas. Dans la perspective de la longue avenue tout au fond, sur la trouée du ciel clair, un bondissement de fines silhouettes noires surgit, traversa la route en éclair, disparut. C'était une harde de biches. Derrière elle, le cerf un instant s'arrêta. Quelques secondes il se tint immobile, d'un dessin très net et très noble contre les lointaines brumes d'argent. Ses bois s'enlevaient d'un trait vif, comme au fusain, le couronnant avec une élégance magnifique.

Jean, mordu par la frénésie de la chasse, oublia tout.

—"Taiaut!... Taiaut!... cria-t-il.

Et il fonça en avant, d'un train éperdu.

Il faillit se jeter sur M. de Ribeyran. Le marquis franchissait le talus et le fossé, hors du taillis, par un bond formidable de son cheval, dégageait sa trompe, et sonnait des appels aux chiens de toute la force de ses poumons.

Jean galopa au plus court vers le point où devait se trouver le premier piqueux. Il ne pouvait l'avertir par aucune sonnerie, s'étant mis en uniforme à cause de ses camarades, et n'ayant pas sa trompe. Mais Cadier, avec son [illegible] de forestier, presque de sauvage, ne s'était pas mépris sur la direction prise par son maître. Il eût distingué la manière de sonner du marquis parmi bien d'autres et à d'incroyables distances.

Il parut à un carrefour, suivi par les valets amenant les hardes de chiens. Derrière, un groupe de chasseurs: des habits rouges, des dolmans bleu ciel. Le vicomte de Mauclain, qui avait le bouton de l'équipage de Ribeyran en portait la tenue. Tout de suite Jean aperçut Odette à côté du jeune homme. Ah! comme déjà elle se conformait aux instructions de François de Mauclain! Rival? de son père! Et quel rival que ce François de Mauclain! Rival? Mais n'était-ce même pas trop d'ambition chez le pauvre lieutenant, sans nom légitime, sans fortune, de supposer une rivalité possible entre lui et ce gentilhomme, un des plus beaux partis de France?

Cependant tous eurent bientôt rejoint le maître d'équipage, qui montra à Cadier les vol de-l'est traversant la route. Parmi les empreintes légères des biches, les valets de chiens firent remarquer le pied du dix-cors. M. de Ribeyran sonna le découpler. Toutes les trompes présentes éclatèrent à l'unisson. Ce fut presque solennel. Les modulations cuivrées emplirent l'espace, se prolongèrent guirent dans les échos, moururent. Le désire des chiens hurla, bondit, se rua vertigineusement vers les mystérieuses profondeurs. Puis le grand silence de la forêt retomba, mais tout secoué, tout frissonnant, avec, de temps à autre, des réveils lointains de bruits incertains et tragiques.

Au hasard des chemins, des sonneries comprises ou non, des retours présumés du cerf, de la fatigue et des sympathies, les chasseurs se dispersaient. Les plus ardents se lançaient sous bois; d'autres suivaient les routes; quelques-uns affirmaient qu'une chasse décrit toujours un cercle, s'immobilisaient dans un carrefour ou coupaient suivant un diamètre supposé. Des bouffées de fanfare, apportées par le vent, excitaient les retardataires. Les ignorants demandaient si c'était le bien-aller. Mais Odette secouait la tête.

Elle courait sans parler d'une vitesse folle, dans l'espoir secret d'éparpiller le peloton d'officiers qui s'attachaient à son train de vertige.

Quelques-uns, moins bien montés qu'elle, durent rester en arrière, rageant, mais ne se souciant pas de claquer leurs chevaux. M. de Mauclain galopait à sa droite, et, quoi qu'elle fit, le faisait comme elle, de la même allure, du même élan, sans une remarque, la face imperturbable. Jean demeurait à quelques foulées derrière eux, parmi le groupe de ses camarades. De temps à autres, Mlle de Ribeyran tournait la tête, le cherchait des yeux, ouvertement.

Tout à coup la jeune fille se jeta sous bois. Et Jean s'étonnait: car, à quelques cent mètres se trouvait une tranchée profonde qu'Odette, si hardie qu'elle fût, avait déjà refusé de sauter. Mais il n'eût pas le loisir de réfléchir. Il l'entendit tout de suite qui leur criait: "Attention! Il y a un trou!" Puis il la vit en l'air avec son cheval. M. de Mauclain sauta aussi. Jean était monté par de sa bête. Mais dans l'ivresse d'une chasse [illegible] les chevaux et les hommes [illegible] les faiblesses [illegible] ques se déculent. On peut tout attendre alors des chevaux, et leur précision nerveuse devient telle que les accidents sont rares. Les cinq ou six officiers sont rares. Les cinq ou six officiers qui suivaient Odette se seraient cassé le cou plutôt que d'hésiter. Un seul n'eût pas de chance. Les sabots de devant de sa monture crevèrent le rebord opposé; un glissement se produisit. Le cheval et le cavalier firent une chute lente et gigantesque au fond du fossé. Ce fut ridicule, mais sans conséquence dangereuse. Deux amis se dévouèrent, descendirent pour aider le capitaine malheureux. L'azur de son dolman disparaissait sous une couche de vase noirâtre. Quand il fut certain que Mlle de Ribeyran continuait sa route et ne pouvait l'entendre, il jura comme un possédé.

La jolie fille riait en dedans, heureuse qu'il n'y eût pas de membres rompus, car elle avait eu quelques secondes d'angoisse. Un remords la prenait. Ces jeunes gens ne montaient pas l'admirable bête dont elle était sûre. Et puis, Odette, était si légère! Oui, elle avait eu tort. Son idée stupide de les arrêter ne pouvait que provoquer un malheur! Comment supposer que des officiers reculeraient même devant une folie quand une femme l'accomplissait à leur tête.

Et Mauclain non plus n'avait pas manqué de crânerie. Elle l'aurait pourtant humilié avec plaisir celui-là.

Elle se retourna. Il n'y avait plus derrière eux que Jean et deux sous-lieutenants dont les chevaux s'ecroulaient. Odette dont à son coup sec dans son étrier. Elle sentit qu'elle avait entaillé, cassa. On entendit un choc de métal contre une pierre.

—"Ah!" dit-elle en s'arrêtant, "j'ai perdu mon étrier."

Les quatre hommes mirent pied à terre. On ramassa l'objet, qui brillait parmi des ronces. Odette, la main à la fourche, sauta de sa selle. M. de Mauclain tint la bride de son cheval.

Jean Valdret maniait l'étrivière avec une expression de visage un peu éperdue, et une pâleur que ne pouvait susciter un accident si peu grave. Mais il savait cet accident voulu. Et, avec une contraction du coeur, il se demandait ce qui allait suivre.

—"Il faudrait un canif pour faire des trous dans le cuir" dit quelqu'un, "et de la ficelle.

—J'ai un canif," prononça Jean d'une voix mal sûre, comme s'il avouait une complicité.

—"Le capitaine a toujours sur lui de la grosse ficelle pour les réparations de ce genre", avança l'un des sous-lieutenants.

Il nomma l'officier qui avait culbuté dans le fossé. En retournant, il le rencontrerait.

—"Ce n'est pas certain", fit Odette, "car il a pu gagner la route s'il n'était plus en état de nous suivre. Mais vous êtes deux. Si l'un a l'obligeance de rebrousser chemin, l'autre peut prendre une traverse que je vais lui indiquer, et, quelque direction qu'ait adoptée le capitaine, vous le retrouverez sûrement.

Il serait plus simple, mademoiselle, "fit observer M. de Mauclain", que je vous donnasse une de mes étrivières.

—Elle ne passerait pas par la boucle de ma selle", dit un peu sèchement Odette. "Et d'ailleurs je n'accepte pas que personne se prive pour moi d'étrier. Allez, messieurs, je vous prie."

Les deux jeunes gens remontèrent à cheval, s'empressèrent. Odette resta avec Jean Valdret et François de Mauclain.

Une anxiété étreignait Jean. Il observait dans l'attitude d'Odette, dans la gravité nouvelle de sa physionomie, jusque dans l'inflexion changée de sa voix, quelque chose de déterminé, de résolu. En même temps il acquerrait la certitude que la jeune fille voulait, ce jour même, le distinguer particulièrement. Qu'elle se fût aimée de lui, il n'en doutait guère. Qu'elle l'aimât, il en avait tout à coup comme l'intuition irrésistible, à la fois délicieuse et presque redoutable,—car oserait-il jamais prétendre à sa main? Mais les attentions qu'elle avait eues ouvertement pour lui, son regard qui le cherchait, la fantaisie bizarre de l'étrier, et tout à l'heure les réflexions de la marquise, le pénétraient d'une troublante espérance. Maintenant il sentait le moment venu. Qu'allait-il se passer?

Odette s'adressait à M. de Mauclain.

—"Monsieur", dit-elle, "je vous serai reconnaissante de suivre la chasse. Vous entendez les trompes. Mon père sonne le bien-aller. Nous étions tout près de le rejoindre quand cette maladroite aventure m'est arrivée. Rattrapez-le pour l'empêcher de s'inquiéter s'il ne me voit pas à l'hallali".

M. de Mauclain regarda la jeune fille, puis Jean, et sa mince figure impassible, barrée d'une moustache noire, s'empourpra. Mlle de Ribeyran le congédiait, pour rester seule avec cet officier, son camarade d'enfance. Etant donné que le vicomte aspirait notoirement à sa main et lui faisait une cour presque officielle, l'action d'Odette prenait une signification extraordinaire François de Mauclain, blessé jusqu'à l'âme, demeurait immobile.

—"Vous ne m'avez pas comprise, monsieur?"

Maintenant il pâlissait. La décision de la jeune fille ne supportait pas l'interprétation d'une étourderie ou d'un enfantillage. Mauclain prononça avec une gauche tentative d'ironie:

—"Oh! si parfaitement... Plus que vous ne pensez.

—Pas plus que je ne désire," affirma-t-elle.

Jean Valdret, haletant d'émotion et d'attente, n'avait qu'une idée nette: "S'il se permet une réflexion inconvenante, je le frappe" Et sa main se crispait sur l'étrivière coupée, prête pour l'insultante correction.

François de Mauclain attacha sur les yeux d'Odette un regard plus douloureux qu'offensant.

—"Mademoiselle", fit-il, "dans votre intérêt, j'aimerais mieux ne pas me soumettre.

—Que voulez-vous dire?

—Nous sommes nombreux aujourd'hui à la chasse. Tous les officiers du régiment que commande votre père s'en raconteront les incidents. Ceux que vous venez d'éloigner vous retrouveront seule avec monsieur."

à suivre

ENGLEHART, 26. — La jeune Archie Menegaldi, deux ans, est tombée en bas de l'escalier et est morte en quel

HEURES DE BAIGNADE AUX DEUX BAINS

		BAIN CHAMPAGNE	BAIN PLANT
...ndi	1.00— 6.00	Femmes et Filles	Hommes et Garçons
	6.00— 7.00	Clubs	Clubs
	7.00— 9.00	Hommes et Garçons	Femmes et Filles
	9.00—10.00	Clubs	Clubs
...ardi	10.00—12.00	Hommes et Garçons	Femmes et Filles
	1.00— 6.00	Hommes et Garçons	Femmes et Filles
	6.00— 7.00	Clubs	Clubs
	7.00— 9.00	Hommes et Garçons	Hommes et Garçons
	9.00—10.00	Clubs	Clubs
...ercredi	10.00—12.00	Hommes et Garçons	Hommes et Garçons
	1.00— 6.00	Hommes et Garçons	Hommes et Garçons
	6.00— 7.00	Clubs	Clubs
	7.00— 9.00	Femmes et Filles	Hommes et Garçons
	9.00—10.00	Clubs	Clubs
...eudi	10.00—12.00	Femmes et Filles	Hommes et Garçons
	1.00— 6.00	Femmes et Filles	Hommes et Garçons
	6.00— 7.00	Clubs	Clubs
	7.00— 9.00	Hommes et Garçons	Femmes et Filles
	9.00—10.00	Clubs	Clubs
...endredi	10.00—12.00	Hommes et Garçons	Femmes et Filles
	1.00— 6.00	Hommes et Garçons	Femmes et Filles
	6.00— 7.00	Clubs	Clubs
	7.00— 9.00	Femmes et Filles	Hommes et Garçons
	9.00—10.00	Clubs	Clubs
...amedi	9.00—10.30	Hommes et Garçons	Hommes et Garçons
	10.30—12.00	Femmes et Filles	Femmes et Filles
	1.00— 3.00	Hommes et Garçons	Hommes et Garçons
	3.00— 6.00	Femmes et Filles	Femmes et Filles
	6.00— 7.30	Hommes et Garçons	Hommes et Garçons
	8.00—10.00	Concours	Concours

Faits-Ottawa

Quatre appels

Le service des incendies a été passablement occupé au cours de la journée d'hier; il a répondu à quatre appels. Vers le milieu de l'après-midi les pompiers sont allés éteindre un commencement d'incendie sur l'avenue Hawthorne où le feu s'était déclaré en dessous d'un escalier chez M. E. Taylor, 5 avenue Hawthorne. Les flammes se communiquèrent chez le voisin, M. W. C. Gratton. Le chef des pompiers estime que les dommages s'élèvent à tout près de $1,000.

Vers six heures les pompiers sont allés éteindre des tuyaux surchauffés chez M. C. Vachon, 117 avenue Carruthers. Il n'y eut pas de dommages. A huit heures et demie un commencement d'incendie a été éteint au magasin de la Bank Electric Supply, 22 rue Bank. Enfin les pompiers ont fait une dernière course chez M. C. C. Rinfret, 391 rue Nelson où le feu s'était déclaré dans un matelas.

Jugement pour $500

M. H. P. Howell et sa femme ont obtenu un jugement de $500 contre M. Harry Giles de Westboro pour dommages-intérêts pour un accident d'auto sur le chemin Richmond l'été dernier. Le juge en rendant son jugement a dit que Mme Howell était très raisonnable dans sa réclamation et dit que le jury aurait peut-être accordé plus de dommages. M. Hal Burns occupait pour M. Giles et M. Honeywell pour M. Howell.

Les gamins

Les garçonnets qui ont été arrêtés sous l'accusation d'avoir causé des dommages à l'école publique de la rue Rideau ont comparu hier en cour des jeunes délinquants et ont été libérés parce que la poursuite n'a pu prouver que ces jeunes garçons avaient été les auteurs des dégâts causés dans l'école. Les accusés ont admis être entré dans l'école mais ils ont nié avoir brisé les murs et les bureaux. Les dommages se chiffrent à plus de $200.

Un tramway en feu

A neuf heures 25 ce matin le tramway 615 de la Cie des Tramways d'Ottawa, se dirigeant vers la haute-ville, a pris feu, en face du magasin Freiman, sur la rue Rideau, et la circulation des tramways a été paralysée pendant quelque temps. Le feu était pris dans le moteur, et les employés du tramway essayèrent de l'éteindre avec des extincteurs chimiques et ne réussirent pas. On dut appeler les pompiers qui éteignirent le feu. Les dommages sont peu considérables.

Dernière Heure

CONDAMNE

Moosejaw, 26. — Le juge MacKnezie, de la cour du Banc du Roi, condmanait hier soir J. W. Reynolds, ancien constable, qu'il appelait le op"ilcier- ..... pelait le "policier-bandit", à deux ans et trois mois de pénitencier à Prince-Albert. On l'avait trouvé coupable de plusieurs vols.

CHARLES MURPHY

Toronto, 26.—Une dépêche d'Ottawa au "Globe" annonce que la mort de Charles Murphy, leader du Tammany Hall de New York, a fait croire qu'il s'agissait de notre ministre des postes, Charles Murphy, qui est à refaire sa santé dans les états du sud des Etats-Unis. M. John Murphy, frère du ministre canadien, a reçu plusieurs demandes de renseignement sur la santé de son frère, mais il a pu répondre à tous qu'il attendait son frère sous peu dans la capitale.

EQUIPAGE SAUVE

Halifax, 26.—Le vaisseau "Virginia" a pu sauver l'équipage de la goélette "David C. Ritcey", capitaine Legge, qui était sur le point de sombrer depuis mercredi dernier. Telle est la nouvelle qu'annonce un message du Cap Race. On a mis le feu à la goélette avant de l'abandonner.

CONDAMNE A DEUX ANS

Toronto, 26. — Max Lifschitz, qui, en novembre dernier, attaqua Ida Levine avec un couteau de boucher, et qu'il blessa au front et aux poignets, a été condamné par le juge Wright à deux ans et demi d'emprisonnement.

SIR T. WHITE ET LA SOLVABILITE DE LA BANQUE HOME

Sir Thomas White ancien ministre des Finances, déclarait aux membres de la commission de la Banque Home, hier après-midi, que s'il avait su dans le passé que la Banque Home était menacée d'insolvabilité, il n'aurait pas hésité à se présenter devant l'association des banquiers canadiens pour lui demander de régler cette difficulté. C'est à une question de l'avocat McLaughlin un des procureurs des déposants que Sir Thomas faisait cette réponse et il se disait avoir été résolu d'empêcher cette failite. Et l'association des banques aurait certainement pris l'affaire en main car il est très rare qu'elle n'obéisse pas au ministère des finances.

Le témoignage de Sir Thomas n'a rien appris de bien neuf dans cette enquête de la Banque Home. A toutes les questions que les représentants des déposants, de la banque et du gouvernement du Dominion lui ont posé, il s'est contenté de répondre que s'il s'est montré satisfait des rapports réguliers de la Banque, après les premiers signes de mauvaises affaires, c'est que de récentes réorganisations dans la direction de cette institution financière lui avaient donné les meilleures espérances. Il a rejeté certaines suggestions qui voulaient que les directeurs aient exercé sur lui quelque influence pour prévenir une audition indépendante des livres par des comptables experts. D'ailleurs cette audition des livres, faite de cette manière aurait certainement provoqué la faillite.

On reprendra l'enquête aujourd'hui avec M. W. N. Machaffie, ancien assistant d'un président de la Banque Home, comme témoin. Quand M. White était ministre des finances, cet assistant avait fait parvenir au ministère des lettres importantes contre le président et certains autres directeurs.

SEANCE ANNUELLE DE LA SOCIETE DES DEBATS FRANÇAIS

Demain soir au théâtre Loew, les élèves de l'Université d'Ottawa, donneront leur séance annuelle sous les auspices de la Société des Débats Français. Cette soirée constituera un événement que chaque année on attend avec beaucoup d'impatience dans la Capitale, car nos jeunes étudiants ont déjà su et sauront encore gagner toutes les faveurs de leurs auditoires par le jeu intéressant qu'ils savent mettre dans l'exécution des pièces qu'ils mettent à l'affiche.

La pièce de demain soir s'intitule "La Chasse aux Corbeaux", de Labiche, comédie désopilante qui saura faire rire les plus moroses.

En plus d'un groupe d'étudiants particulièrement doués, la distribution comprend MM. Léonard Beaulne et Oscar Auger. Point n'est besoin de commentaires. La réputation de ces deux artistes est connue et leur présence à la soirée de demain est déjà un gage de succès.

La discussion publique aura lieu dimanche le 4 mai au même théâtre et les personnes qui assisteront demain à la séance dramatique pourront avec leurs mêmes billets assister à la séance oratoire, le dimanche suivant.

La question que nos jeunes savants discuteront cette année est une des plus importantes de toute l'histoire de la Société des Débats Français. Elle s'intitule: "La Politique de 1871 à 1911 fut elle favorable au pays?"

LE R. P. FAFARD EST A L'HOPITAL

Le R. P. Fafard, O. M. I., de Maniwaki, est entré hier soir à l'Hôpital Général, rue Water, où il se fera extraire des dents. Il ne passera que quelque temps à l'Hôpital.

MGR HALLE EST DE PASSAGE A OTTAWA

Sa Grandeur Mgr Joseph Hallé, évêque de Pétrée et vicaire apostolique de l'Ontario Nord est de passage à l'archevêché aujourd'hui.

LES BAINS PUBLICS SERONT OUVERTS LE DIX DE MAI

Les bains Champagne et Plant seront ouverts le samedi 10 mai. Telle est la décision prise hier après-midi à une assemblée de la Commission des Terrains de jeux qui a eu lieu à l'hôtel de ville, sous la présidence de M. G. Brown et à laquelle assistaient MM. Morgan, secrétaire, les échevins Quéry, Nolan et Low et Mmes P.-E. Marchand et Wilson.

Mme P.-E. Marchand, dont le patriotisme est connu, a proposé de faire imprimer dans les deux langues les billets d'entrée aux bains. On objecte que cela coûtera plus cher et la question est laissé au soin d'un comité spécial.

LES REGLEMENTS

On s'est également occupé de la modification de certains détails dans les règlements, modifications incluses dans les principaux règlements que voici:

Tous les baigneurs doivent prendre une douche avant d'entrer dans le grand bain. On ne pourra demeurer plus de trente minutes dans la baignoire.

Les surveillants ne devront pas admettre des personnes qu'ils soupçonnent affectées de maladies.

ACCESSOIRES

Les baigneurs pourront fournir leurs propres savons, serviettes et costumes de bain, pourvu que le tout soit conforme aux règlements; ou bien ces articles peuvent être loués du surintendant aux prix suivants:

Savon et serviette 05c
Maillots 05c
Costumes de bain 05c
Entrée: adultes, douche et baignade 10c
Enfants de moins de 16 ans . .05c

Les heures pour les enfants de moins de 16 ans seront de 4 à 5 p. m., tous les jours, excepté le samedi, et le samedi matin de 9 a.m., à midi.

Le prix d'entrée pour les spectateurs aux heures des baignades publiques sera de .05c.

Les personnes qui endommageront l'édifice ou l'équipement seront poursuivies.

Tous les baigneurs devront être munis de savon, serviette et de costume de bain ou louer ces articles du surintendant.

Les articles trouvés doivent être remis au surintendant ou laissés au bureau.

Tous les objets ou vêtements, etc., devront être déposés dans des cases.

Les gardiens ne seront pas responsables des objets laissés en dehors des cases ou dans des cases non fermées à clef.

Ils sont autorisés à refuser l'entrée à toute personne qui ne se conformera pas aux règlements:

HEURE DES BAINS

Les deux bains seront fermés le lundi matin jusqu'à une heure de l'après-midi.

Les heures des clubs seront chaque jour de 6 à 7 p.m., et de 9 à 10 p.m., excepté le samedi.

Les deux bains seront fermés de midi à une heure de l'après-midi pour permettre au personnel de prendre son repos.

Les garçonnets et fillettes de moins de 16 ans pourront se baigner gratuitement de 4 à 5 p.m., aux jours qui seront fixés à cette fin.

A LA MEMOIRE DES JUGES DE COMTES

Une plaque commémorative a été dévoilée ce matin au palais de justice, rue Nicolas, à la mémoire des juges de comté. Le discours d'ocasion a été prononcé par le juge J. A. Mulligan, le juge de comté actuel.

Sur la plaque on lit les noms suivants:

Christopher Armstrong, 1842-1874.
Robert Lyon, 1878-1888.
William Aird Ross, 1874-1897.
William Mosgrove, 1889-1903.
Duncan Byron MacTavish, 1897-1918.
John Joseph O'Meara, 1904-07.
Ranald David Gunn, 1907-1922.

Les autres discours ont été prononcés par M. A. B. Ullett, préfet de Nepean, M. Napoléon Champagne, maire d'office, et M. W. D. Hogg, représentant le barreau d'Ottawa.

M. N. CAUCHON EST ELU PRESIDENT

TORONTO, 26.— M. T. Glenn Phillips, secrétaire conseil de la Detroit City Planning Commission, dans un discours qu'il a prononcé hier devant le Town Planning Institute du Canada, a préconisé pour chaque ville des rues larges, de l'eau pure de la lumière et des égoûts pour satisfaire aux besoins de la population croissante. Le véritable de l'urbanisme d'une ville, dit-il, c'est l'utilité et pas nécessairement la beauté, comme le croient certaines gens. M. Noulan Cauchon, d'Ottawa, a été élu président du Town Planning Institute du Canada. Les autres officiers sont: vice-présidents Jas. Ewing, Montréal; Wm A. Begg, Regina; Horace L. Seymour, Toronto; sec.-trés. honoraire, John M. Kitchen, Ottawa; bibliothécaire, W. D. Cromarty, Ottawa; conseil, Major Douglas H. Nelles, Ottawa; Arthur Surveyer, Montréal; Henri Hebert, Montréal; Wilfrid E. Hobbs, Winnipeg; Harry B. Pickings, Halifax, N. S.; Arthur G. Dalzell, Toronto; F. H. Marani, Toronto; F. E. Buck, Vancouver, B. C.; Christopher J. Yorah, Edmonton; Brig.-Gen. C. H. Mitchell, Toronto; A. A. Dion, of Ottawa; Arthur S. Bourinot, Ottawa; W. F. Burdette, St-Jean, N. B.; J. P. Hynes, Toronto; Dr E. Deville, Ottawa; M. D. Wilson, Toronto; G. T. L. Sharp, Vancouver; M. B. McNostie, Ottawa; A. Buckley, Ottawa.

CHRONIQUE DE L'ASSOCIATION TECHNOLOGIQUE

LE RADIO

La radiotéléphonie a, depuis quelques mois surtout, pris une vogue telle dans notre ville qu'il serait intéressant pour tous et chacun d'en connaître le mécanisme ainsi que la terminologie.

Nous avons le plaisir d'offrir ajourd'hui, aux bienveillants lecteurs du "Droit" le premier versement d'une savante étude sur cet important sujet donnée en séance, à l'Association technologique de Langue française d'Ottawa, mercredi dernier, par le Dr J. E. Bélanger, traducteur à la Chambre des Communes.

* * *

"L'étude du radio pourrait s'appeler l'étude des ondes électriques **(electric waves)**, et les divers appareil de radio, télégraphiques ou téléphoniques, sont combinés de manière à émettre ou lancer **(to broadcast)**, à capter ou détecter les ondes, à les transformer et les amplifier à notre convenance.

"Les ondes dont il s'agit ne sont pas des vibrations de la couche atmosphérique qui nous entoure, dans laquelle nous vivons, mais d'un élément beaucoup plus subtil: l'éther. "L'éther est un fluide immatériel qui baigne et imbibe toute substance sur la terre et remplit les espaces interplanétaires." (L'Illustration, 3 Mars 1923, p. 4): Je me permettrai une autre définition: l'éther est une entité hypothétique qui ne peut être décelée par nos sens, mais dont l'existence nous est enseigné par la Science. C'est le mystère moderne qui sert à tout expliquer, comme le phlogistique des alchimistes, jusqu'à ce que les horizons de nos connaissances soient assez reculés pour nous permettre de comprendre autrement certains phénomènes rattachés à cette théorie.

"Donc l'ébranlement de l'éther produit des ondes irradiées ou émanées des appareils d'émission, et cet ébranlement, sous forme d'onde, se propage à la vitesse de 300,000 kilomètres à la seconde, à la même vitesse que la lumière, autre forme de l'ébranlement de l'éther. Les vibrations du son, ou ondes sonores, sont produites par l'ébranlement de l'air, et cheminent à la vitesse de 330 mètres seulement à la seconde. Ce cheminement dans les deux cas est absolument indépendant du nombre, de la longueur et de l'amplitude des ondes. Les deux premiers caractères, le nombre et la longueur sont en raison inverse ou opposée l'un à l'autre dans l'unité de temps: ils déterminent la tonalité du son. On comprend facilement que si, sur une longueur de 330 mètres, le parcours du son en une seconde, est divisé en 15 ondulations, la longueur de chaque ondulation sera de 22 mètres; d'un autre côté, si nous en avons 1980, la longueur de chaque onde sera de 1-6 mètre, ou 16.66 cm.. Dans le premier cas, nous aurons un son grave, et dans le deuxième, un son aigu, et ce sont là pratiquement les limites du registre perceptible par l'oreille humain. Le nombre des ondulations dans l'unité de temps s'appelle fréquence **(frequency)**, et comme chaque ondulation **(wave)** est composé de deux alternances **(alternations)** de sons opposés, on l'appelle aussi cycle. On se sert souvent du terme kilocycle (mille cycles) comme unité (en anglais: **kilocycle**). On appelle période **(period)** la durée d'une oscillation ou ondulation, et au lieu de donner la longueur d'onde **(wave lenght)**, on dit souvent le nombre de périodes en une seconde. Donc, en bas de 2,000 à la seconde, les oscillations sont audibles ou perceptibles à l'oreille: c'est l'audio fréquence **(audio frequency)**. Mais dans le langage du radio, ce registre a été étendu jusqu'à une fréquence de 10,000, par suite de la décomposition des ondes ou de leur coupure en trains d'ondes **(wave trains)**, ce qui les rend audibles jusqu'à cette fréquence. Au-dessus de 10,000, c'est la radio-fréquence ou haute fréquence (radio frequency).

"Le troisième caractère des vibrations, l'amplitude, détermine l'intensité du son, les grandes amplitudes donnant les sons forts, les petites amplitudes, les sons faibles, difficiles à percevoir. La longueur d'onde est la distance entre deux vagues consécutives, et chaque vague est composé d'une déviation d'un côté, suivie d'une déviation du côté opposé. Mais sur une corde de longueur limitée, ou sur une antenne, chacune des ondes, parvenue à l'une de ses extrémités, revient sur le chemin parcouru, repassant sur la corde en sens inverse non seulement en direction, mais aussi en position, de sorte que la corde semble une suite de renflements séparés par des points neutres. Chacun de ces renflements s'appelle neutre **(crest ou nods)** et forme une demi-longueur d'onde, et les points intermédiaires se nomment noeuds (knots).

"Tous ces caractères se reconnaissent dans les ondes de l'éther, malgré qu'ils soit impossible de les percevoir directement par nos sens.

"La première source des ondes électriques a été l'étincelle électrique, et c'est Hertz qui constata en 1890 le phénomène de l'étincelle à distance avec des cercles métalliques syntonisés. Puis Branly trouva le radioconducteur ou cohérens **(cohérer)** et Marconi réalisa en 1896 un appareil de télégraphie sans fil. Le cohéreur, à cause de la nécessité d'un mécanisme décohéreur, fit bientôt place au détecteur électrique de Ferrié, puis au détecteur à cristal et enfin à la lampe électronique ou lampe à trois électrodes.

"Mais l'étincelle électrique **(electric spark)** donne des ondes amorties **(damped waves)**, qui peuvent convenir à la télégraphie, mais ne peuvent servir à transmettre la voix ou la musique, et l'on a cherché des moyens de produire des ondes entretenues ou continues **(undamped waves)**. On en a trouvé trois: la lampe à arc **(arc lamp)** l'alternateur à haute fréquence **(high frequency alternator)**, puis la lampe triode, valve électronique, lampe audion **(Fleming valve, vacumn tube detector)**. Il existe maintenant plusieurs modèles de cette dernière invention datant de 1904, et elle est tellement populaire qu'elle semble être le symbole du radio. Elle sert pour l'émission et la réception."

(à suivre)

Le Secrétaire de l'Association,
Charles-Hector Carbonneau.

LE COFFRET DE SURETE DE PETER SMITH EN GARDE

TORONTO, 26 — Le coffret de sûreté de l'hon. Peter Smith, ancien trésorier provincial, qui est accusé d'avoir fraudé le gouvernement de l'Ontario, qui a été arrêté puis remis en liberté sous caution, est maintenant sous la surveillance de la police provinciale. Ce coffret se trouva dans la succursale de la Banque de Montréal, à Stratford.

Une dépêche de Stratford, disait hier soir que trois officiers se trouvaient de garde dans la succursale de la Banque de Montréal, avec instructions d'attendre les ordres des supérieurs. M. et Mme Peter Smith arrivaient hier à Toronto par suite de cette attitude des autorités provinciales dans cette affaire.

Un rapport d'un comptable licencié laissait savoir que M. et Mme P. Smith avaient leur compte conjoint à la Banque de Toronto, succursale de Stratford, et des officiers à la recherche de certains titres ont constaté que ces titres avaient été remboursés et que les sommes avaient été mises au compte de M. Smith. Il y en avait eu pour $67,000 environ.

L'attitude de la Couronne dans cette affaire n'est pas très précise mais entre temps des officiers sont de garde avec des ordres de ne laisser personne prendre contact avec le contenu de la boîte de sûreté.

LA REMISE DU PROCES DES DIX DIRECTEURS

TORONTO, 26. — Il se pourrait bien que la Couronne circonvienne la décision du juge Wright, qui a renvoyé aux prochaines assises le procès des accusés de la Home Bank en retirant les autres actes d'accusation d'après la Loi des Banques, à cause de l'appel au Conseil Privé.

Le procureur-général n'en est pas encore arrivé à une décision arrêtée sur ce sujet. Il sait que la remise du procès a été décidée parce que la décision obtenu dans ce procès pourrait avoir quelque influence sur le conseil privé qui aura à se prononcer sur le droit des accusés de subir leur procès sans prendre de jurés.

Si la Couronne retire ses accusations de violation de la Loi des Banques avant lundi la décision du juge Wright sera annulée parce que la raison donnée pour la remise du procès sera disparue, et le juge Lennox aura à fixer le jour du procès aux assises. Aux assises on fera le procès sur l'accusation de conspiration portée contre le président et les directeurs de la Home Bank.

Mais on comprend que les accusations de violation de la Loi des Banques ne sont pas encore retirées. Ces accusations portaient sur de faux rapports présentés par les directeurs, et on n'a pas pris encore de décision dans cette affaire. Le gouvernement veut faire le plus tôt possible le procès des inculpés sur l'accusation d'avoir fraudé le public.

Hier après-midi le procureur de la Couronne D. L. McCarthy, retirait les accusations de faux rapports présentés aux autorités gouvernementales, enlevant par le fait même les accusations portées contre la Loi des Banques, et ainsi le procès aux assises pourra avoir lieu la semaine prochaine. Le juge Lennox décidera de la date de ce procès.

Promotions de cette semaine au Service Civil

La liste des nominations et des promotions du Service Civil pour la semaine se terminant le 19 avril ne contient qu'un seul nom de canadien-français: M. Joseph Arthur Buisson qui est promu ingénieur du ministère des Mines. La liste contient en tout neuf noms.

PARIS, 26 — Les employés des postes de Paris feront une grève originale, en la fête de Mai, pour protester contre l'attitude du gouvernement qui refuse de leur donner les augmentations demandées. Les règlements de la poste, par l'article qui défend aux envoyeurs de cartes postales de faire des menaces aux destinataires, autorisent les employés à lire toute carte postale qui passera par les bureaux.

Ainsi les employés suivront à la lettre les règlements postaux, pèseront les lettres, examineront les timbres, liront les cartes postales, ce qui ralentira encore davantage le service assez lent déjà des postes parisiennes. Les autorités n'ont pas confiance dans ce genre de grève et assurent qu'ils congédieront tout peseur de lettres ou tout liseur de cartes postales.

LE COMMISSAIRE TULLEY MENACE DE DEMISSIONNER

L'ATTITUDE DE SES CONFRERES AU BUREAU NE LUI PLAIT PAS. PROTESTATION DES CITOYENS DE LA RUE COBOURG.

La ville d'Ottawa perdra peut-être un de ses commissaires, dans un avenir rapproché. Peut-être!! Le commissaire Tulley, mécontent de l'attitude de ses confrères, a déclaré hier après-midi, après une séance assez mouvementée du Bureau, qu'il considérait sérieusement la possibilité de démissionner.

M. Tulley avait une motion qui comportait l'abandon temporaire des automobiles de la Corporation et l'usage du tramway par les fonctionnaires, afin de pratiquer l'économie, s'il y en avait moyen. Cette abstention d'autos aurait duré soixante jours. Tous les commissaires s'opposèrent à la motion. "A quoi bon de procéder, dit M. Ellis, lorsque tous les chefs de départements sont défavorables au projet".

"Il est impossible de faire quoi que ce soit, riposta M. Tulley, si vous continuez, comme dans le passé, à accepter comme finales les décisions des chefs de départements". M. Tulley dit que ce système avait été mis à l'essai à Pittsburg où les dépenses d'autos furent réduites de $84,000 en 1922 à $14,000 en 1923. En cas d'urgence, on peut louer un taxi, mais généralement, on ferait usage du tramway, qui dessert la plupart des quartiers où la ville a des travaux en marche.

Après une longue discussion, au cours de laquelle M. Balharrie laissa entendre que l'on exagérait l'importance du travail de certains fonctionnaires, la motion fut renvoyée à une prochaine assemblée.

UN AUTRE COMITE

Le Bureau des Commissaires, réuni hier en assemblée d'urgence pour achever la besogne des assemblées précédentes, a adopté une motion de M. Tulley, tendant à une nouvelle classification des employés de la Corporation. La motion stipule qu'il sera nommé un comité composé des commissaires, de cinq échevins, des chefs de départements et de cinq représentants des employés. M. Ellis s'objecta à la nomination d'employés au comité, car leur vote annulerait celui des Commissaires Il protesta aussi contre la vilaine habitude de confier à des comités spéciaux le travail qui devrait être accompli par des commissaires salariés. Selon lui, on pourrait se passer de tous les comités qui existent actuellement.

UNE PROTESTATION

Les citoyens de la rue Cobourg ont écrit au Bureau pour protester énergiquement contre l'extension de la voie ferrée de la rue Cobourg entre la rue St. Patrice et le hangar des tramways. Ils font remarquer que la rue est trop étroite et que cette voie, non seulement nuirait à l'apparence de la rue, mais constituerait un grave danger pour les enfants. La protestation sera soumise à la considération du comité du tramway.

L'avocat-conseil Proctor a avisé les autorités que la Compagnie des tramways doit elle-même faire demande à la commission des chemins de fer pour la permission, de prolonger sa voie au delà de la voie du Canadien National dans l'avenue Bronson. L'échevin Lowe avait proposé au Conseil, lundi soir, que la Corporation fasse cette démarche. M. Proctor dit que la ville s'exposait au ridicule en agissant ainsi.

LE NETTOYAGE

Le maire Champagne lancera une proclamation pour consacrer la première semaine de mai, au grand nettoyage annuel de la Ville.

La maison Shepard et Morse, marchands de bois, menace la ville de poursuites si elle continue à transporter du matériel facile à enflammer dans le voisinage des cours à bois du chemin Bayview. La menace de la compagnie a été confiée à l'ingénieur qui fera rapport.

M. Tulley a attiré l'attention de ses confrères sur le fait que les égouts d'Aylmer se déversaient dans l'Outaouais, près de la Capitale. A sa demande, Dr Lomer fera rapport.

Toronto, 26. — Les faillites de cette semaine ont encore diminué. Dans le Dominion il y eut 25 faillites commerciales cette semaine, ce qui est 37 de moins que la semaine correspondante de l'année dernière. L'Ontario en compte 8; le Québec, 7; le Manitoba, 8; et une dans la Nouvelle-Ecosse, une dans la Saskatchewan. La Colombie-Britannique, l'Alberta, le Nouveau-Brunswick et l'Ile du Prince-Edouard n'en comptent pas.

NAISSANCE

SABOURIN — M. et Mme Joseph-Albert Sabourin, de Lemieux, Ont., un fils, né le 23 avril, baptisé sous les noms de Jean, Charles, Joseph, Raphaël. Parrain, Rév. J. R. X. Filiatrault; marraine, Mlle Anna Filiatrault, oncle et tante de l'enfant; porteuse, Mme Oscar Sabourin, grand'mère. 99

DECES

LABROSSE — Mme Hermas Labrosse (née Béatrice Hayes), 96 rue Stewart, décédée le 26 avril à l'hôpital de la rue Water, à l'âge de 32 ans. Avis de funérailles plus tard. 99

REMERCIEMENTS

Remerciement au Père Pampalon pour guérison obtenue avec promesse de publier. 99

Murphy-Gamble Limited

Nouveaux Tissus Lavables

Nouvelles Dispositions et Fleurs de Couleurs pour les Jours Ensoleillés de l'Eté.

Il y a une beauté fascinante dans ces tissus souples. On trouvera ici tous les coloris attrayants, tous les tissus de fantaisie et les dispositions artistiques que décrète la mode. Tissus imprimés à pois polka, rayures romaines et fleurs brillants à semis, dispositions à fil tiré, petits bouquets français, voilà qui n'est qu'un soupçon de ce qui attend votre choix. Quand vous les verrez, vous désirerez commencer immédiatement la confection des ravissantes robes lavables pour l'été. Les patrons Butterick, vendus ici, offrent tous les modèles désirés.

Ratine Française — Guingan — Tissus à Lingerie
Voile — Crêpe Nouveauté — Organdi

Batiste Suisse

Le plus nouveau tissu attrayant pour les vêtements d'enfants. Le voir c'est projeter la confection d'une quantité d'attrayantes robes pour les enfants. En teintes de mauve, corail, bouton d'or, bleu Alice, rose et blanc.
36 pouces de largeur. La verge 85c

Attrayante Ratine

Les robes sportives seront plus chics et fascinantes que jamais cet été, quand elles se présenteront sur les terrains de paume au filet ou les parcours de golf, dans les brillantes teintes de Ratine Eponge française, en coloris unis et attrayants rayés et quadrillés, ou d'attrayante Ratine de Soie à Rayures Romaines, en une variété de brillantes combinaisons de couleur. 36 pouces de largeur.
La verge . . . . . 90c à $2.25

Attrayants Voiles

Très approprié aux robes de la saison est ce Voile Imprimé anglais, coloris bon teint, en dispositions exclusives sur fonds pastel foncés et pâles, et le nouveau Voile Dessiné Suisse, en quadrillés dessinés de deux pouces, en tous les plus attrayants coloris d'été.
Prix, la verge $1.25

TERMINOLOGIE DE LA RADIOTELEPHONIE

L'Association technologique de Langue française d'Ottawa se réunissait le mercredi, 23 courant, au salon de l'Institut canadien-français, sous la présidence de M. H.-P. Arsenault.

Le Dr J.-E. Bélanger, traducteur à la Chambre des Communes, était au programme du jour dans une étude scientifique très élaborée sur le Radio, laquelle fut des plus goûtée à cause de son caractère d'actualité.

Cette conférence donna suite à une discussion très animée.

Le comité d'initiative de l'Association est actuellement à étudier plusieurs questions visant à l'agrandissement de la sphère d'influence de cette société.

Un vote de félicitation fut adressé à M. Arthur Beauchesne, C. R., greffier-adjoint de la Chambre des Communes et président d'honneur de l'Association, à l'occasion de son entrée dans la Société Royale du Canada.

La clôture des séances de l'Association pour le premier semestre a été fixée au 14 mai à cette date. M. E.-A. Boivin, traducteur à la Ferme expérimentale, donna une causerie sur l'apiculture.

Le public est cordialement invité.

LE DERNIER JOUR POUR FAIRE SES PAQUES

Demain, dimanche de la Quasimodo est le dernier jour pour faire ses Pâques.

Avis est donc donné aux retardataires négligeants et à toutes les personnes qui n'ont encore pu jusqu'ici accomplir leurs devoirs religieux de se hâter.

ARGENT A PRETER

Sur immeuble (1er hypothèque) ou sur débentures (églises, écoles, municipalités).

WALDO GUERTIN
AVOCAT
18, rue Rideau — Ottawa

A VENDRE

Confiserie de Chocolat — à Montréal. Très bonne proposition pour toute personne qui projette de faire ce commerce dans la province de Québec. S'adresser à **J. P. Langlais, 1344, Henri Julien, Montréal.**

Maison à Vendre

Rue Augusta, près de la rue Heney, maison de brique, 7 chambres, grand garage pour 6 ou 8 chars en arrière, aussi écurie et remise à voitures. Cette propriété est appropriée à une boucherie, une épicerie ou à un garagiste. Prix réduit de $5,000 à $3,600. Une aubaine appréciable pour quelqu'un. S'adresser à C. W. Ross, 49, rue Metcalfe. Téléphone: Queen 7020.

EUCHRE

Organisé par les Dames de la Fédération,
Au profit des enfants d'école
SALLE ST-CHARLES
DIMANCHE, LE 27 AVRIL
De magnifiques prix.
Prix d'entrée: Un voyage de bois franc. Valeur, $5.
BILLET — 25 sous

C. Pothier & Fils
559, rue Sussex
Tél: R. 858
MAISONS A VENDRE
ASSURANCES
ARGENT A PRETER

Avez-vous $100 à placer?

—La RENTE, guide de l'épargne et du placement, vous en indiquera l'emploi le plus profitable.

—La RENTE vous renseignera sur les valeurs du marché, municipales, scolaires et autres; notamment sur obligations 1ère hypothèque ***Baillargeon, Regent Knitting Mills, Compagnie Hydraulique de Portneuf.***

—La RENTE, publiée par la Compagnie des éditions de la **Rente,** est adressée sur demande, aux frais de

Versailles Vidricaire Boulais
(LIMITEE)
BANQUIERS
MONTRÉAL - TROIS-RIVIÈRES - QUÉBEC
BUREAU-CHEF:
Imm. Versailles, Montréal. Tél.: Main 7089

Machines à Coudre

Tous les genres de Machines achetées, vendues et réparées. Parties et morceaux pour toutes les marques. New Williams: une spécialité.
P. GRANT
443, rue Cumberland, Ottawa
Tél: Rideau 3108